



Exposé des motifs

Le présent projet de règlement grand-ducal vise à classer la zone « Schwaarzbaach » sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et de Mertzig en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, conformément aux articles 2, 15, 17 et 37 à 46 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature. A cet effet, un projet de désignation incluant un dossier de classement a été établi en tant base pour la procédure de classement prévue par ladite loi.

Le classement de la zone protégée « Schwaarzbaach » s'inscrit pleinement dans la politique nationale en matière de protection de la nature telle que fixée par le troisième « Plan National pour la Protection de la Nature », approuvé en date du 20 janvier 2023 par le Conseil de Gouvernement.

Dans cette future zone protégée, une partie des forêts – plus précisément les forêts domaniales – seront laissées en libre évolution, c'est-à-dire exemptes de toute intervention humaine à l'exception des mesures de gestion pour des raisons de sécurité. Ces superficies forestières feront partie du réseau des réserves forestières intégrales tel que prévu dans le cadre du Plan National concernant la Protection de la Nature. Les objectifs poursuivis par cette démarche sont de permettre le développement de la diversité biologique proche d'un état naturel et de constituer des sites d'observation et de démonstration pour la recherche sylvicole et le monitoring de l'environnement naturel.

Les motivations pour le classement et la délimitation de la zone protégée d'intérêt national « Schwaarzbaach » sont multiples et tiennent compte des éléments de justification suivants :

- Inclure l'ensemble des massifs forestiers du Useldenger Fréin, du Schwaarzekapp, du Haardstouss et du Biergerhaard afin :
 - de garantir la connectivité avec la zone protégée d'ores et déjà déclarée « Michelbouch-Biischtert/Etangs de Bissen » qui est directement adjacente à la future zone protégée « Schwaarzbaach » ;
 - d'assurer une protection efficace et durable de ces surfaces à haute valeur écologique avec divers habitats forestiers, biotopes naturels et espèces animales protégées au niveau européen et national ;
 - de tenir compte des éventuelles menaces qui pourraient potentiellement compromettre ou mettre en péril les intérêts de protection et conservation de la zone, et plus particulièrement ses habitats naturels et espèces protégées y présents.
- Englober les biotopes et habitats protégés suivant l'article 17 de la loi sur la protection de la nature et des ressources naturelles.

Plus particulièrement, les massifs forestiers renferment des habitats forestiers protégés au niveau national et européen tels que la hêtraie à luzule (9110), la hêtraie à aspérule (9130), la chênaie pédonculée (9160), la forêt alluviale (91E0), les eaux stagnantes (BK08), les cours d'eau naturels (BK12), les peuplements d'arbres feuillus (BK13), les lisières forestières structurées (BK15), les haies vives et broussailles (BK17) ainsi que la futaie mélangée de chêne (BK23). La plupart de ces habitats se



trouvent dans un très bon état de conservation (classé dans la catégorie « A ») voire dans un bon état de conservation (classé dans la catégorie « B »).

De plus amples informations quant à la valeur écologique de la zone « Schwaarzbaach » figurent dans le dossier de classement ci-joint.



Texte du projet

Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach » sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig

Nous Guillaume, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 15, 17, 37 à 46 ;

Vu la décision du Gouvernement en conseil du 20 janvier 2023 relative au troisième plan national concernant la protection de la nature ;

Vu l'avis du conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'accord du Gouvernement en conseil du 7 février 2025 ;

Vu les avis émis par les conseils communaux de Colmar-Berg et de Mertzig après enquête publique ;

Vu les avis ... ;

Les avis de ... ayant été demandés ;

Le Conseil d'Etat entendu ;

Sur le rapport du Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité et du Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national, sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach », sises sur les territoires des communes de Colmar-Berg et de Mertzig.

Art. 2. La zone protégée d'intérêt national « Schwaarzbaach », d'une étendue totale de 412,5 hectares, se compose de deux parties :

- 1° la partie A, d'une étendue de 260,5 ha, est formée par des fonds inscrits au cadastre de la commune de Colmar-Berg, section B de Berg et section C de Lellingherhof ;
- 2° la partie B, d'une étendue de 152,0 ha, est formée par des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Colmar-Berg, section B de Berg et section C de Lellingherhof, et de la commune de Mertzig, section A de Mertzig.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.



La délimitation de la zone protégée d'intérêt national, ainsi que des parties A et B, est indiquée sur les plans annexés.

Art. 3. Sont interdits dans l'intégralité de la zone protégée d'intérêt national, partie A et partie B :

- 1° les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux ;
- 2° le dépôt de déchets ou de matériaux, à l'exception des grumes et du bois de chauffage sur les lieux d'entreposage ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime ou dégrader la qualité des eaux superficielles ou souterraines, le drainage, le changement du lit des ruisseaux ou le curage, ainsi que le rejet d'eaux usées, la dégradation, la destruction ou la pollution des sources ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non. Cette interdiction ne s'applique pas :
 - a) à la mise en place de ruches apicoles, de miradors ou d'installations légères d'affût de chasse ;
 - b) aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes ;
 - c) à l'élargissement ou au redressement de la voirie publique existante pour des raisons de sécurité ;
 - d) aux abris sylvicoles légers, nécessaires à l'exploitation de la zone protégée d'intérêt national.

Les exceptions visées sous les lettres b) à d) restent toutes soumises à autorisation préalable du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, ci-après « ministre » ;

- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, sauf dans les chemins consolidés existants. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes, ainsi que les interventions nécessaires à l'installation ou l'aménagement de captages d'eau potable destinée à la consommation humaine ou à la distribution d'eau potable restent soumises à autorisation préalable du ministre. Les travaux d'entretien courants des installations existantes ne nécessitent pas l'autorisation préalable du ministre ;
- 6° le changement d'affectation des chemins communaux, ruraux ou forestiers ;
- 7° le changement d'affectation des sols ;
- 8° la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes protégés ou d'habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 9° l'enlèvement, la destruction ou l'endommagement de plantes sauvages appartenant à la flore indigène protégée ou de parties de ces plantes, sans préjudice de l'exploitation forestière ou des travaux nécessaires pour des raisons de sécurité ;
- 10° la perturbation, la capture ou la mise à mort d'animaux appartenant à la faune sauvage indigène, à l'exception de ceux considérés comme gibier, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la chasse ;



- 11° la divagation d'animaux domestiques et le chien non tenu en laisse, à l'exception du chien courant dans l'exercice de la chasse ;
- 12° la circulation à l'aide de véhicules motorisés en dehors des voies munies d'un revêtement à base d'asphalte, de macadam ou de béton. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit, ni aux gestionnaires de la zone protégée d'intérêt national, ni aux personnes en charge d'études scientifiques mandatées par le ministre ;
- 13° la circulation surfacique avec des engins motorisés dans le contexte de l'exploitation forestière, à l'exception de la circulation des engins sylvicoles sur les chemins existants ou sur des layons de débardage distancés les uns des autres de 40 mètres au minimum ;
- 14° la transformation de peuplements indigènes en peuplements allochtones ;
- 15° la plantation d'essences allochtones dans les forêts publiques ;
- 16° l'emploi de pesticides, la fertilisation ou le chaulage en milieu forestier, ainsi que sur les biotopes protégés et habitats visés par l'article 17 de la loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Art. 4. Sont en outre interdites dans la seule partie A de la zone protégée :

- 1° l'exploitation forestière des forêts domaniales, ainsi que l'exploitation forestière des forêts faisant ou ayant fait l'objet d'un contrat établi dans le cadre de l'article 16 du chapitre III du règlement grand-ducal du 3 mars 2022 instituant un ensemble de régimes d'aides pour l'amélioration de la protection et de la gestion durable des écosystèmes forestiers et modifiant le règlement grand-ducal du 30 septembre 2019 concernant les aides pour l'amélioration de l'environnement naturel. Ne sont pas visés par cette interdiction, les travaux nécessaires pour des raisons de sécurité le long de la voirie publique, des chemins et des sentiers, les arbres ainsi abattus étant à abandonner sur place ;
- 2° la circulation de personnes à pied, à cheval, à vélo ou à vélo à pédalage assisté en dehors des chemins ou sentiers. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit, ni aux gestionnaires de la zone protégée d'intérêt national, ni aux personnes en charge d'études scientifiques mandatées par le ministre.

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures, activités ou interventions prises :

- 1° dans l'intérêt de la conservation, du suivi scientifique et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national ;
- 2° dans l'intérêt de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale ;
- 3° dans l'intérêt de la recherche scientifique, de la conservation et restauration du patrimoine historique et culturel dans la zone protégée d'intérêt national ;
- 4° dans le cadre de l'élargissement ou du redressement de la voirie publique existante pour des raisons de sécurité.

Toutes ces mesures, activités ou interventions restent toutefois soumises à autorisation préalable du ministre.



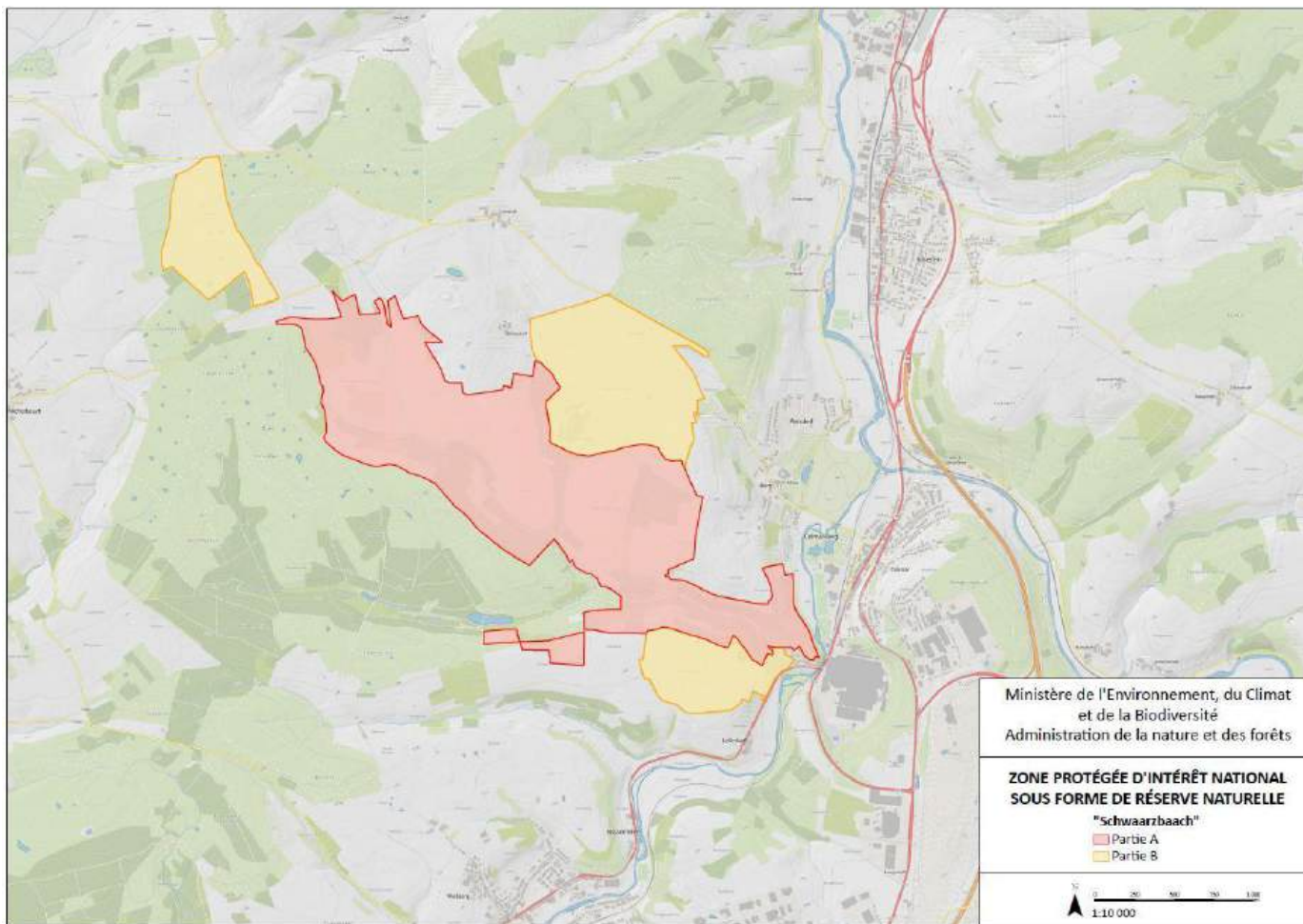
Art. 6. Le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et le ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

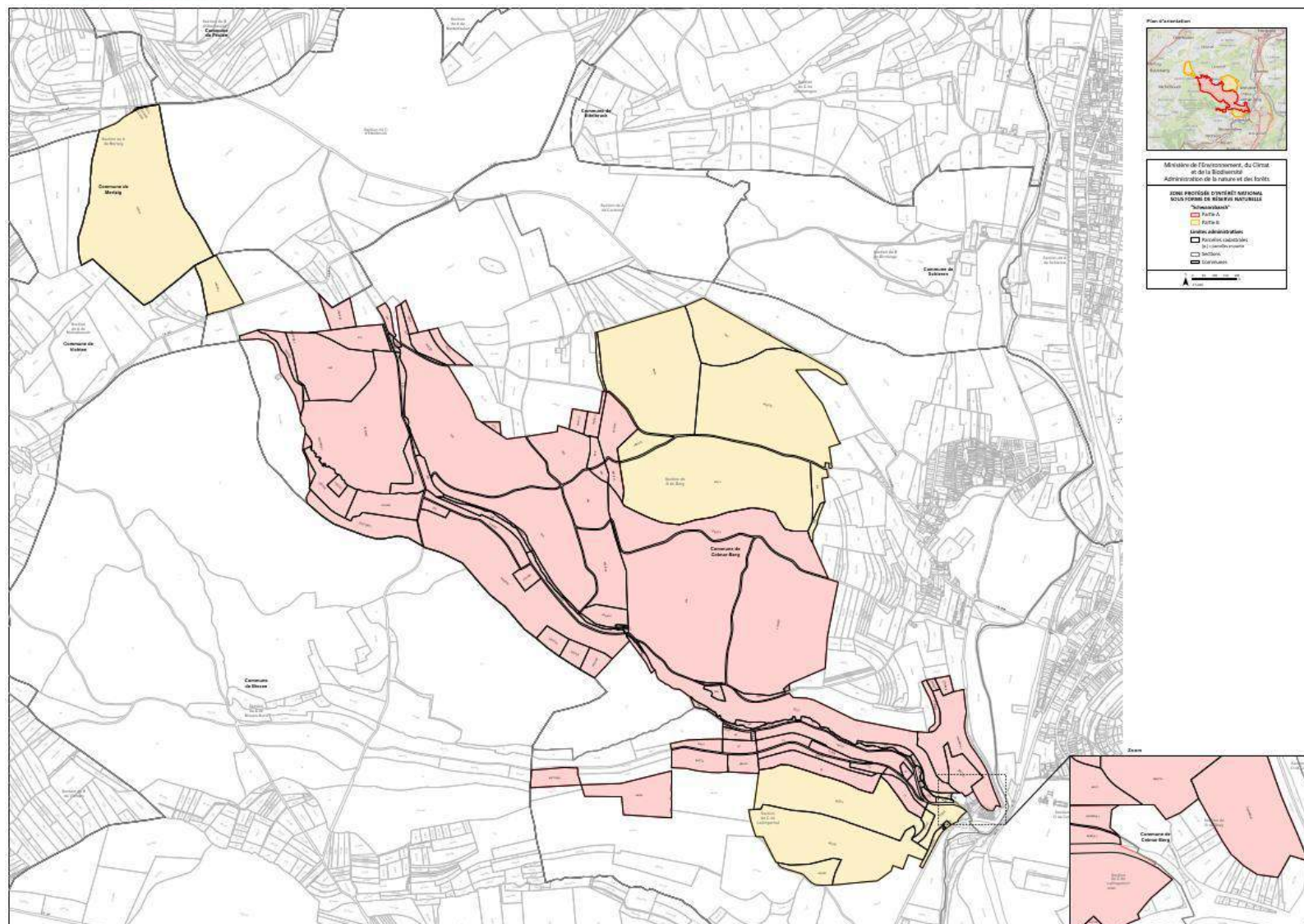
Le Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

Le Ministre des Finances



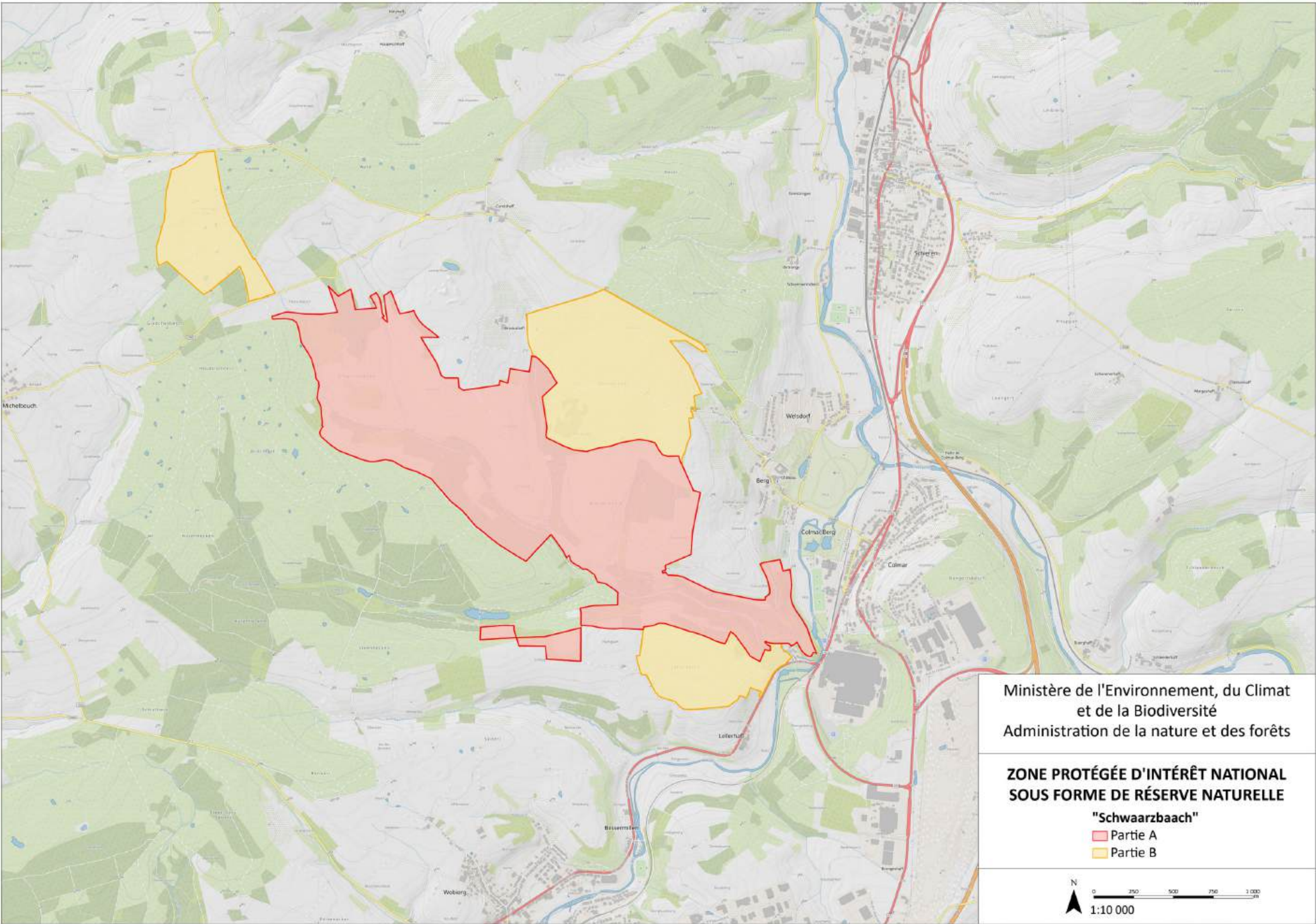
Annexe







LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité





Commentaire des articles

Ad article 1^{er}

Cet article formule l'objectif du présent règlement grand-ducal qui est la déclaration d'une zone appelée « Schwaarzbaach » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la situation géographique de la zone en précisant les communes concernées.

Ad article 2

Cet article indique la surface totale en hectares de la future zone protégée, ainsi que les surfaces des parties A et B et liste les sections cadastrales visées par la déclaration de la zone protégée d'intérêt national. Il précise que certaines surfaces incluses dans la future zone protégée ne portent pas de numéro cadastral, cependant sont également visées par la déclaration de la zone protégée d'intérêt national si elles sont incluses dans la délimitation indiquée. Finalement, cet article indique que la délimitation de la zone protégée est précisée sur base de plans annexés au règlement grand-ducal.

Ad article 3

L'article 3 liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs dans l'intégralité de la zone protégée, donc dans les parties A et B.

Ad 1^{er} à 3^e points : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la continuité écologique ou la beauté du paysage.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la continuité écologique ou la beauté du paysage. Certaines constructions ne sont pas visées explicitement, dont les ruches apicoles ou des installations légères de chasse figurant sous la lettre a). Ce même point prévoit également la possibilité de déroger aux travaux d'entretien ou de renouvellement de constructions existantes ainsi qu'à l'élargissement ou au redressement de la voirie publique sous les lettres b) et c), qui restent soumises à autorisation du ministre. En plus, des dérogations sont possibles pour des nouvelles constructions légères, nécessaires à l'exploitation sylvoles sous la lettre d), qui restent soumises à autorisation du ministre.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, ou encore des conduites, en-dehors des chemins consolidés. Des dérogations sont possibles pour les installations déjà existantes, ainsi que pour les nouvelles installations desdits moyens dans le gabarit des chemins consolidés existants ou encore celles nécessaires pour les



nouvelles constructions visées par le 4^e point ou celles nécessaires au captage ou la distribution d'eau potable. Ces exceptions restent cependant soumises à autorisation du ministre.

Ad 6^e point : il interdit le changement d'affectation des chemins.

Ad 7^e point : il interdit le changement d'affectation des sols.

Ad 8^e point : il interdit toute atteinte aux biotopes ou habitats protégés en vertu de l'article 17 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018.

Ad 9^e point : il interdit toute atteinte aux plantes sauvages indigènes ou de parties de ces plantes, à l'exception des mesures prises dans le cadre de l'exploitation forestière ou dans l'intérêt de la sécurité.

Ad 10^e point : il interdit toute perturbation, capture - temporaire ou définitive - ou destruction de tout animal indigène dans la zone protégée à l'exception de ceux considérés comme gibier.

Ad 11^e point : il interdit la divagation d'animaux domestiques et le chien non tenu en laisse, à l'exception dans le cadre de l'exercice de la chasse.

Ad 12^e et 13^e points : ces points réglementent différents types de circulation avec des véhicules ou engins motorisés dans la zone qui impacteraient ou risqueraient d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats ou habitats d'espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. Différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone, les ayants droit (dont e.a. des locataires), les gestionnaires ou les scientifiques porteur d'ordre.

Ad 14^e et 15^e points : ces points réglementent l'exploitation forestière en interdisant la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux et la plantation d'essences allochtones dans les forêts publiques qui risqueraient d'impacter ou dégrader des habitats protégés.

Ad 16^e point : ce point interdit l'utilisation de différentes substances nocives, dans le milieu forestier, sur les biotopes ou habitats protégés. La fertilisation risque d'homogénéiser la flore en donnant un avantage aux plantes ubiquistes et généralistes. Les pesticides impactent directement voire indirectement les espèces protégées. Le chaulage impacte directement la composition des sols.

Ad. article 4

L'article 4 liste différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires, exploitants et visiteurs dans l'unique partie A de la zone protégée.

Ad 1^{er} point : il réglemente l'exploitation forestière dans la partie A, en interdisant toute exploitation forestières des forêts domaniales ainsi que des forêts faisant ou ayant fait l'objet d'un contrat établi dans le cadre du règlement grand-ducal du 3 mars 2022 instituant un ensemble de régimes d'aides pour l'amélioration de la protection et de la gestion durable des écosystèmes forestiers, à l'exception des travaux nécessaires le long des voiries forestières et des propriétés contiguës pour des raisons de sécurité publique.



Ad 2^e point : il réglemente la circulation des piétons, cavaliers et cyclistes dans la zone qui impacterait ou risquerait d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats ou habitats d'espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. En plus, cette mesure vise la sécurité des visiteurs car la sécurisation est uniquement assurée le long des voiries forestières. Cependant, différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone, les ayants droit (dont e.a. des locataires), les gestionnaires ou les scientifiques porteur d'ordre.

Ad. article 5

Cet article prévoit la possibilité de déroger aux servitudes, interdictions et réglementations disposées aux articles 3 et 4, s'il s'agit de mesures, activités ou interventions de conservation, de gestion, de suivi scientifique, de maintien et de restauration du patrimoine archéologique, historique et de recherche scientifique, de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale prises dans l'intérêt de la zone, voire d'interventions à réaliser au niveau de la voirie publique pour des raisons de sécurité. Toutes ces mesures, activités ou interventions restent soumises à autorisation.

Ad. article 6

Cet article comporte la formule exécutoire.

Waldschutzgebiet RN 49bis Schwaarzbaach

Ausweisungsdokument / Dossier de Classement



Inhaltsverzeichnis

1. Ausgangssituation	2
1.1 Lage des Gebietes	2
1.2 Verwaltung und Kataster	3
1.3 Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz	4
2. Beschreibung des Gebietes	5
2.1 Naturräumliche Lage	5
2.2 Topographie und Hydrographie	5
2.3 Geologie und Böden	7
2.4 Klimatische Verhältnisse	9
2.5 Natürliche Waldvegetation (potenziell natürliche Vegetation)	10
2.6 Aktuelle Struktur der Waldflächen	12
2.6.1 Artenzusammensetzung der Waldbestände	12
2.6.2 Altersstruktur	15
3. Nutzungsgeschichte und aktuelle Nutzung	17
3.1 Nutzungsgeschichte	17
3.2 Bewirtschaftung, Holzproduktion und Wegenetz	18
3.3 Erholung und erholungsbezogene Infrastruktur	21
3.4 Leitungen, Infrastrukturen und Servituten	22
3.5 Jagd	25
3.5.1 Jagdlose, jagbare Wildarten, Jagdstrecken, Jagdeinrichtungen, .	25
3.5.2 Wildschäden	28
4. Biotope, Flora, Fauna	29
4.1 Geschützte Biotope, FFH-Lebensräume	29
4.2 Flora	36
4.2.1 Gefäßpflanzen	36
4.2.2 Moose, Pilze, Flechten	36

4.2.3 Gehölzarten	37
4.3 Fauna	40
4.3.1 Vögel	40
4.3.2 Säugetiere	43
4.3.3 Amphibien, Reptilien	43
4.3.4 Tag- und Nachtfalter	43
4.4 Landschaftlicher Kontext	47
4.5 Bemerkenswerte Einzelbäume, Biotopbäume	47
4.6 Stehendes und liegendes Totholz	48
5. Schutzwürdigkeit	49
5.1 Aussagen des Plan Directeur Sectoriel Paysage (2021) und des Plan National concernant la Protection de la Nature (3e Plan à l'horizon 2030)	49
5.2 Vorkommen seltener und schützenswerter Biotope und Arten	49
5.3 Vorkommen naturnaher alter Waldbestände	49
5.4 International bedeutsamer Wildtierkorridor	50
5.5 Abiotische Funktionen im Ökosystem	50
5.6 Landschaftsschutz	50
5.7 Begründung der Abgrenzung und Zonierung	50
6. Gefährdungen und Konflikte	52

7. Ziele des geplanten Naturschutzgebiets	54
7.1 Zone A: Naturwaldreservat (Réserve forestière intégrale)	54
7.2 Zone B: Waldschutzgebiet (Réserve forestière).....	54
8. Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen.....	57
8.1 Zone A: Naturwaldreservat	57
8.2 Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen	58
8.3 Dauerhafte Servituten	58
9. Literatur	61
Anlage: Tabelle der Besitzer	63

Abbildungsverzeichnis

Abb. 1: Niederschlagswerte der Klimastation Useldange	9
Abb. 2: Auszug aus der Carte de Ferraris	17
Abb. 3: Verlauf der DEA-Wasserleitung durch das Schwaarzbaachtal, Lage des DEA-Wasserreservoirs	22

Tabellenverzeichnis

Tab. 1: Anteile am Gemeindeterritorium	3
Tab. 2: Klimadaten zum Wuchsbezirk 6 Attert-Gutland	9
Tab. 3: Jagdlose.....	24
Tab. 4: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 261	26

Tab. 5: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 134b	26
Tab. 6: Flächen der Biotoptypen	34
Tab. 7: Gefährdete Pflanzenarten	36
Tab. 8: Wertgebende Artnachweise der Vögel	40
Tab. 9: Wertgebende Artnachweise der Reptilien und Amphibien	43
Tab. 10: Wertgebende Artnachweise der Tagfalter	44
Tab. 11: Wertgebende Artnachweise der Nachtfalter	44

Kartenverzeichnis

Karte 1: Allgemeine Lage des geplanten Naturschutzgebietes	2
Karte 2: Besitzverhältnisse	3
Karte 3: Schutzgebiete im Umfeld des geplanten Naturschutzgebietes ...	4
Karte 4: Topographie und Hydrographie	5
Karte 5: Geologie und Böden.	8
Karte 6: Potenziell natürliche Waldgesellschaften.....	11
Karte 7: Waldbestände.....	14
Karte 8: Ausgeschilderte Freizeitwege	20
Karte 9: Technische und bauliche Infrastrukturen	24
Karte 10: Abgrenzung der Jagdlose.....	27
Karte 11: FFH-Lebensräume und geschützte Biotope.....	35
Karte 12: Wertgebende Flora im geplanten Naturschutzgebiet.....	38
Karte 13: Wertgebende Avifauna im geplanten Naturschutzgebiet	41
Karte 14: Wertgebende Fauna im geplanten Naturschutzgebiet	45
Karte 15: Abgrenzung von Zone A und Zone B	51
Karte 16: Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen (Vorschläge)	59
Karte 17: Abgrenzung und Katasterflächen	60

RN/RFI Schwaarzbaach

Réserve naturelle N° 49bis

Auftraggeber:



MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DES INFRASTRUCTURES
Département de l'environnement

Administration de la nature et des forêts

Auftragnehmer:



agl Hartz • Saad • Wendl
Landschafts-, Stadt- und Raumplanung

Großherzog-Friedrich-Str. 16-18
66111 Saarbrücken
www.agl-online.de

Bearbeitung:

Peter Wendl (Projektleitung, Text, Fotos)
Beate Manderla (Kartografie)

Februar 2024

Waldschutzgebiet ZPIN N° 49 Schwaarzbaach

Lage:	Westlich von Colmar-Berg im zentralen Teil des Großherzogtums Luxemburg
Fläche:	Gesamtfläche 412,5 ha, davon 260,5 ha Zone A (63,2 %, davon 214,7 ha Naturwaldreservat) und 152,0 ha Zone B (36,8 %)
Administrative Situation:	Gemeinde Colmar-Berg (380,1 ha = 92,1 %) Gemeinde Mertzig (32,4 ha = 7,9 %) Naturverwaltung: Arrondissement Centre-Ouest, Triage Colmar-Berg Arrondissement Centre-Est, Triage Ettelbruck Arrondissement Nord, Triage Grosbous
Eigentumsanteile:	Katasterparzellen in Staatsbesitz: 347,5 ha (84,2 %) Katasterparzellen im Besitz der Gemeinde Colmar-Berg: 28,5 ha (6,9 %) Katasterparzellen in Privatbesitz: 26,7 ha (6,5 %)
Merkmale:	<u>Waldfläche</u> 97,3% (400,9 ha), Melico-Fagetum, Luzulo-Fagetum, Primulo-Carpinetum, Stellario-Alnetum, Fichtenbestände, sonstige Laubholzbestände, kleinflächig Weißtannen- und Kiefernmischwälder
Wuchsbezirk/Wuchsgebiet:	Wuchsbezirk Attert-Gutland
Ausweisungsgrund (PNPN):	Zone protégée d'intérêt national et réserve forestière intégrale
Höhenlage:	Höchster Punkt: 384 m ü.N. (Useldénger Fréin) Tiefster Punkt: 223 m ü.N. (östl. Schwaarzbaach)
Dominantes geologisches Substrat:	Trias: Mittlerer Keuper, Talbereiche des Schwaarzbaach im unteren Keuper und Oberen Muschelkalk

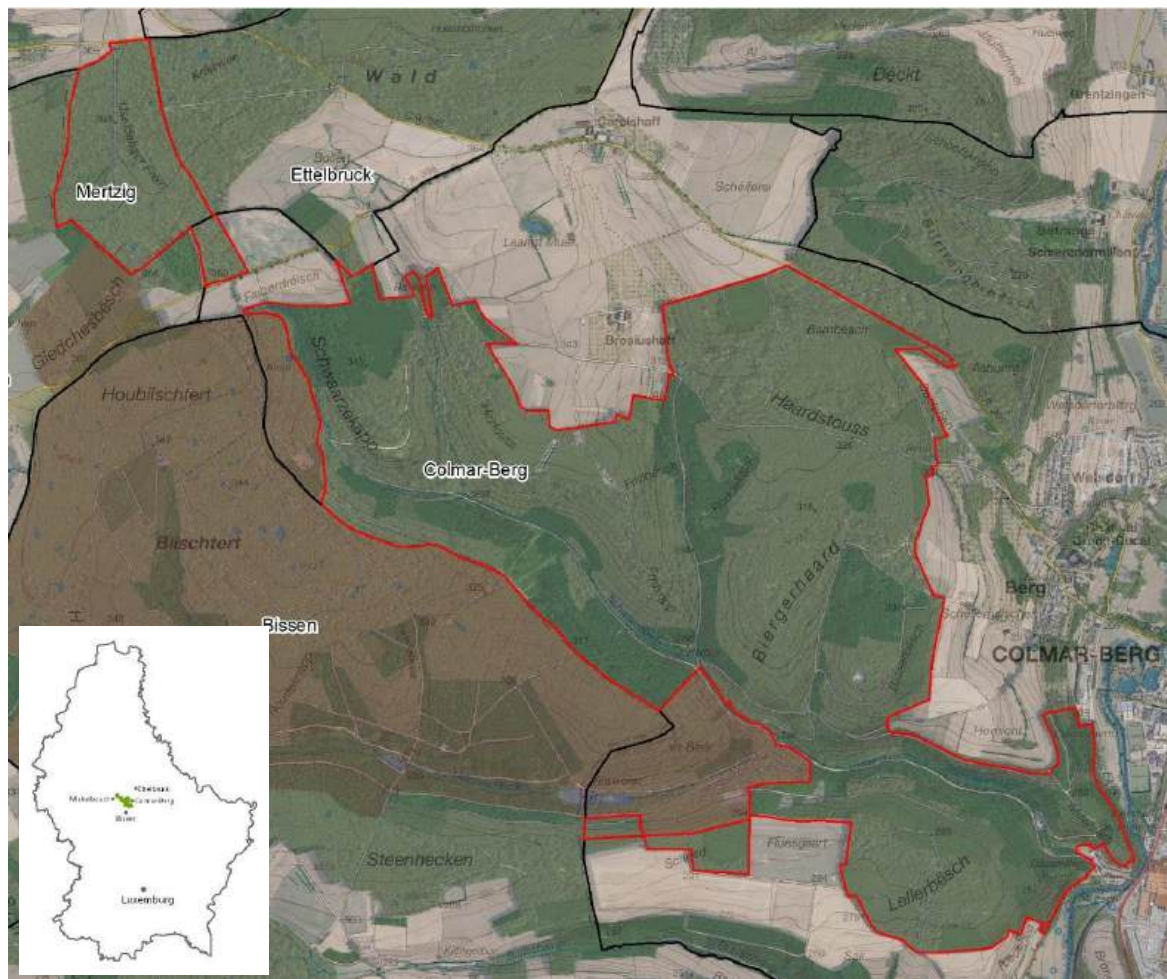
1. Ausgangssituation

1.1 Lage des Gebietes

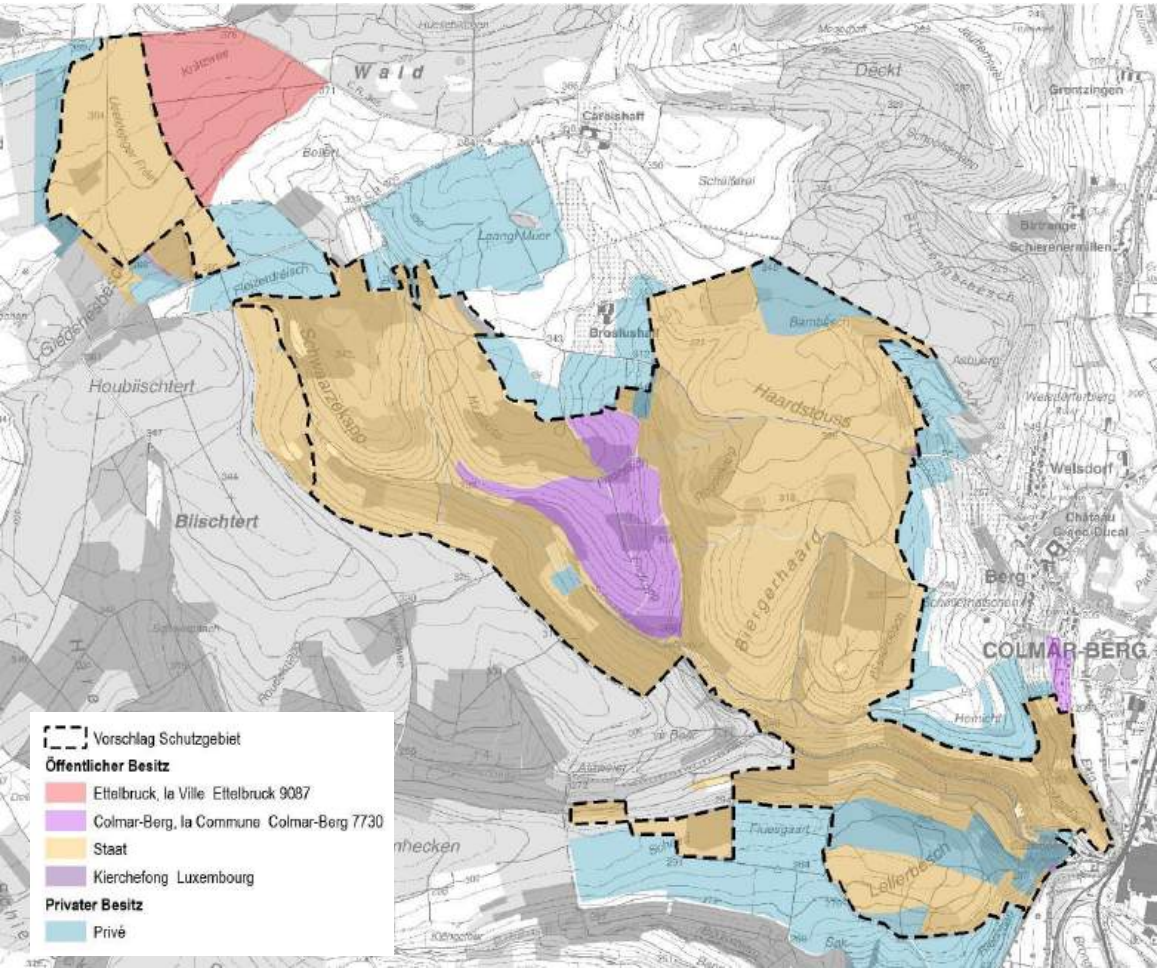
In Karte 1 ist die Lage und Abgrenzung des geplanten Waldschutzgebietes Schwaarzbaach im Nordosten des bestehenden Naturschutzgebietes (Réserve naturelle) Nr. 49 Michelbouch-Biischtert dargestellt. Die eingefügte Abbildung gibt einen Überblick über die Lage des Gebietes im Großherzogtum Luxemburg.

Das Untersuchungsgebiet „Schwaarzbaach“ befindet sich nordöstlich des bestehenden Waldschutzgebietes N° 49 Michelbouch-Biischtert im Osten der Gemeinde Colmar-Berg, nördlich der Gemeinde Bissen und südlich der Gemeinden Mertzig und Ettelbruck im Herzen der Großherzogtums Luxemburg. Dabei werden die Gemeinden Colmar-Berg und Mertzig flächenhaft betroffen.

Das vorgesehene Naturschutzgebiet dehnt sich über eine Fläche von 412 ha im Territorium der Gemeinden Colmar-Berg und Mertzig aus. Das Gebiet erstreckt sich von den Kuppen des Lellerbäsch im Südosten und der Schwaarzekapp im Nordwesten über das Tal des Schwaarzbaaches hinweg bis auf die Kuppen der Biergerhaard und der Haardstouss im Nordosten. Nördlich der Schwaarzekapp wird auf Mertziger Gemarkung noch der Waldbestand der Useldénger Fréin in die Schutzgebietsfläche integriert.



Karte. 1: Lage des geplanten Naturschutzgebietes Schwaarzbaach (Fond topographique: © Origine Cadastre; Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2022) – Copie et reproduction interdites)



Karte. 2: Besitzverhältnisse des geplanten Naturschutzgebietes Schwarzbaach (Fond topographique:    Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2022) – Copie et reproduction interdites)

1.2 Verwaltung und Kataster

Die Karte 2 veranschaulicht die Lage des geplanten Waldschutzgebietes im geographischen Zentrum des Großherzogtums Luxemburg im Kanton Mersch auf dem Territorium der Gemeinden Colmar-Berg und Mertzig. Das geplante Waldschutzgebiet liegt überwiegend im Zuständigkeitsbereich der Regionalstelle „Centre-Ouest“ mit dem Triage Colmar-Berg der Naturverwaltung. Der Staatswald, welcher auf dem Territorium der Regionalstelle Nord liegt, wird vom Triage Ettelbruck bewirtschaft-

Tab. 1: Anteile am Gemeindeterritorium

Gemeinde	ha	% Gesamtfläche
Colmar-Berg	379,6	92,1
Mertzig	32,4	7,9
Summe	412,0	100

tet.

Die Waldflächen befinden sich zu großen Teilen im Staatseigentum, lediglich die Flächen am Fridkopp/Fridb  sch gehören zum Eigentum der Gemeinde Colmar-Berg. Im Lellerb  sch im Süden und im Bamb  sch im Nordosten des Erweiterungsgebietes sind kleinere Teile des Waldes in Privateigentum.

Das Gebiet ist im Plan d'aménagement général(PAG) der Gemeinde Colmar-Berg als „Zone forestière“ festgesetzt (Administration communale de Colmar-Berg 2020).

Im PAG der Gemeinde Mertzig ist das Waldgebiet der Useldénger Fr  in als „Zone forestière“ definiert (Commune de Mertzig 2015).

1.3 Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz

Nationale Naturschutzgebiete

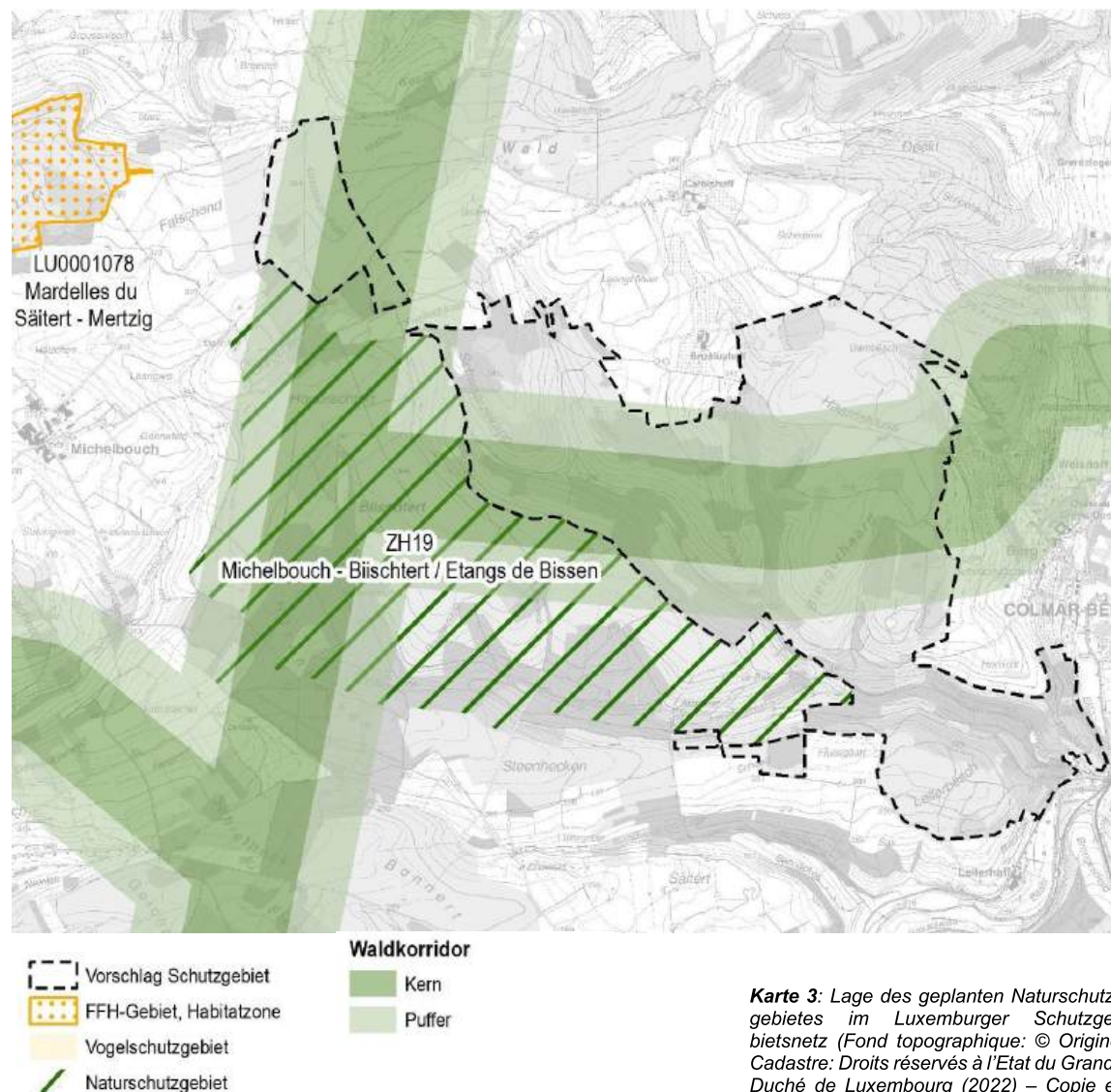
Das geplante Waldschutzgebiet Schwarzbaach ist im Plan National concernant la Protection de la Nature (PNPN) als Erweiterung des bestehenden Waldschutzgebietes N° 49 Michelbouch-Biischtert unter den Schutzgebieten mit internationalem Schutzinteresse dargestellt (MECCD 2023: Annexe B1). Um die Verordnung des bestehenden Waldschutzgebietes N° 49 nicht nochmals umfangreich überarbeiten zu müssen, wurde die Erweiterung zugunsten der Ausweisung eines neuen Waldschutzgebietes mit eigener Verordnung aufgegeben.

Mit einer Fläche von 412 ha schließt sich das geplante Waldschutzgebiet Schwarzbaach an das 2019 ausgewiesene Gebiet N°49 Michelbouch-Biischtert nach Osten und Norden an. Mit der Ausweisung soll ein zusammenhängendes Waldgebiet unter Schutz gestellt werden, das mit naturnahen, vielfach alten Laubwaldbeständen und mehreren Mardellen eine besondere Charakteristik aufweist. Dabei liegt der Schwerpunkt des Waldschutzgebietes Schwarzbaach –im Unterschied zum Michelbouch-Biischtert – auf der Entwicklung eines Naturwaldreservates.

Das Netz der Waldschutzgebiete im westlichen Gutland wird durch das bestehende Naturwaldreservat „Pettenerbësch“ zwischen Bissen und Pettingen ergänzt.

Schutzgebietsnetz Netz Natura 2000

Das geplante Waldschutzgebiet ist zwar kein Bestandteil des Schutzgebietsnetzes Natura 2000, trägt aber mit seinem Anteil an FFH-Lebensraumtypen zur Kohärenz des Schutzgebietsnetzes bei.



Karte 3: Lage des geplanten Naturschutzgebietes im Luxemburger Schutzgebietsnetz (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2022) – Copie et reproduction interdites)

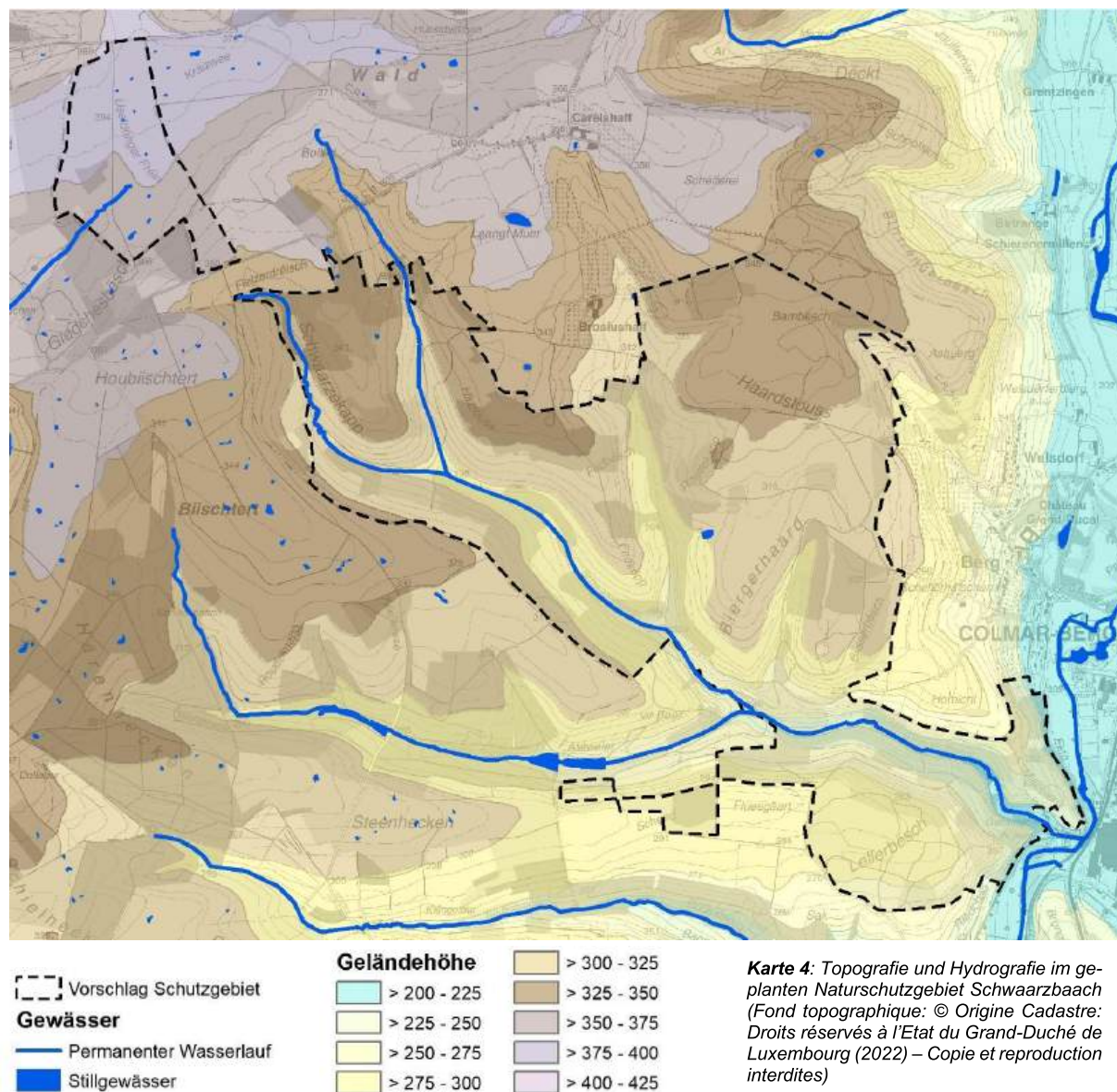
2. Beschreibung des Gebietes

2.1 Naturräumliche Lage

Das Waldschutzgebiet Schwarzbaach repräsentiert im Wuchsgebiet „Gutland“ den Wuchsbezirk „Attert-Gutland“ mit seinen lehmigen und sandig-lehmigen Parabraunerden auf Lößlehm im mittleren Keuper (Pseudomorphosenmergel), sowie steinig-tonigen Braunerden aus Dolomit im unteren Keuper (Administration des Eaux et Forêts 1995). Das schwach hügelige Attert-Gutland bildet das Vorland zur Schichtstufe des Luxemburger Sandsteins und gehört mit 300-400m üNN zur kollinen und unteren submontanen Höhenstufe.

2.2 Topographie und Hydrographie

Das geplante Waldschutzgebiet Schwarzbaach erstreckt sich im Bereich der hügeligen Landschaft des mittleren und unteren Keupers, die im Untersuchungsgebiet durch die Bachtäler des Schwarzbaachs und seiner zufließenden Quellbäche gegliedert wird. Der Schwarzbaach nimmt den von Süden kommenden Helmesbaach auf und strebt nach Osten der Attert zu. Das auf der Hochfläche des mittleren Keupers relativ eben ausgebildete Waldgebiet wird durch die Bachläufe stark zertalt und fällt von 345m üNN auf 223m üNN am unteren Schwarzbaach ab. Noch höher liegt der Waldbestand des Useldénger Fréins, wo das geplante Schutzgebiet mit 384m üNN seinen höchsten Punkt erreicht.



Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Auf den weitgehend ebenen, von Decklehmen überzogenen Flächen wird das Waldgebiet von leichter bis mäßiger, im Fall der Useldénger Fréin auch stärkerer Staunässe beeinflusst.

Oberflächengewässer

Innerhalb des geplanten Schutzgebietes verläuft mit dem Schwaarzbaach ein im Unterlauf permanent wasserführendes Fließgewässer. Der Bachlauf des Schwaarzbaachs und seiner Zuflüsse entwässern das Plateau nach Osten zur Attert hin, die kurz nach der Einmündung selbst in die Alzette mündet.

In der Aue des Schwaarzbaachs befinden sich eine gefasste Quelle (Brunnen) zur Wassergewinnung (Jofferbour), die zum großherzoglichen Schloss geführt wird und der Wässerung der Parkanlagen dient.

Oberhalb des Jofferbour lag der Schwaarzbaach im Sommer 2023 trocken. Dies ist wahrscheinlich auf die Versickerung des Fließgewässers bei geringer Wasserführung und tiefliegendem Grundwasserspiegel zurückzuführen. Offensichtlich tritt das unterirdisch fließende Wasser unterhalb des Jofferbour wieder an die Oberfläche. Im Herbst 2023 führte auch der mittlere Teil des Schwaarzbaachs wieder Wasser.

Auf dem Plateau befinden sich mehrere verlandete Mardellen, die jedoch kaum offene Wasserflächen aufweisen.

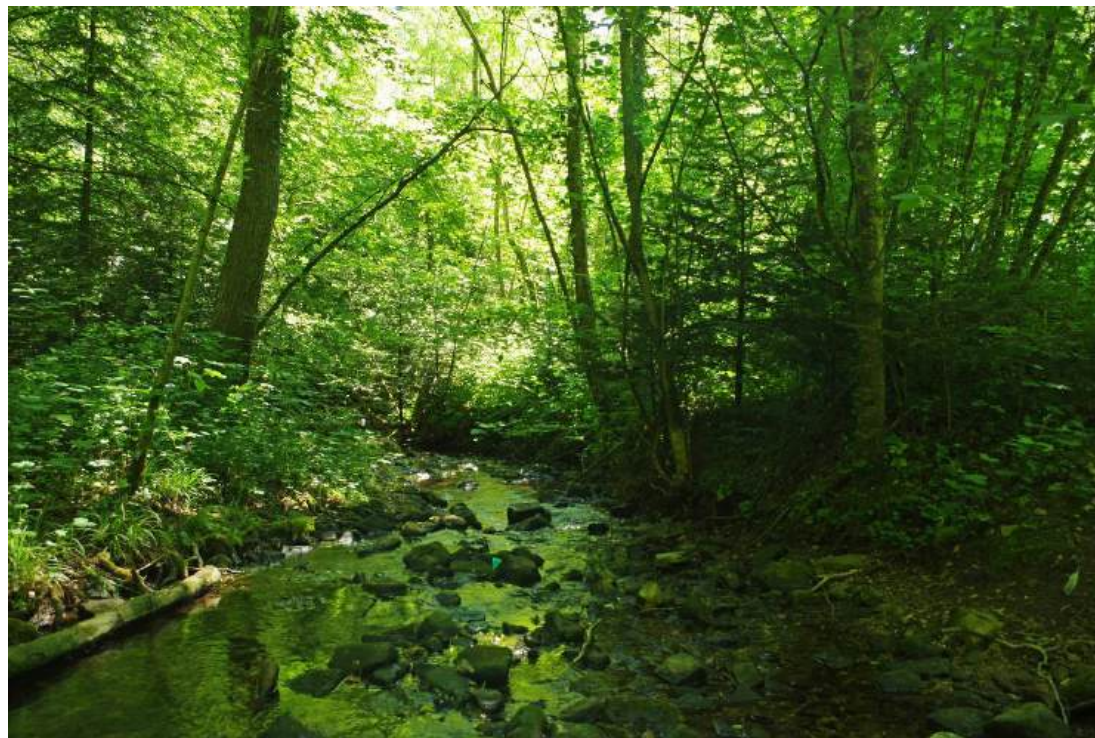
In die Decklehme des Useldénger Fréins sind ebenfalls mehrere Mardellen eingesenkt. Den staufeuchten Lagen des Waldbestandes verdankt der Buttebaach sein Quellgebiet, der im Oberlauf jedoch sommerlich trockenfällt. Der Buttebaach fließt im Unterschied zu den Bachläufen des Schwaarzbaach-Einzugsgebietes nach Südwesten Richtung Michelbouch.

Grundwasser

Aufgrund der wenig durchlässigen Schichten des Keupers besitzt ein Großteil des Gebietes keinen relevanten Grundwasserleiter/-speicher. Daher befindet sich im Gebiet kein für die Trinkwassergewinnung genutzter Brunnen und entsprechend auch kein Wasserschutzgebiet.

Rechts: sommerlich trockenfallender Mittellauf des Schwaarzbaachs

Unten: Lauf des Schwaarzbaachs unterhalb des Jofferbour



2.3 Geologie und Böden

Geologie

Das Waldgebiet Schwaarzbaach stockt auf Schichten des Keupers, wobei die Bereiche des Plateaus von Pseudomorphosenkeuper des Mittleren Keupers aufgebaut werden (km¹). Dieser besteht aus Bunten Mergeln, in die Gipse und quarzitisches Sandsteine zwischengelagert sind (Administration des Ponts et Chaussées, Service géologique; Franke 2006). Darüber befinden sich rötliche bis gräulich-braune sandige Lehme. Teilweise sind die Lehmdecken auch aus der Verwitterung des früher überlagernden Steinmergelkeupers hervorgegangen. Im unteren, talseitig freigelegten Teil werden die Mergel von Sandsteinen und Konglomeraten abgelöst. In den Taleinschnitten wird der Untere Keuper mit eingeschalteten Dolomit-schichten angeschnitten. Im Unterlauf des Helmeschbaachs wird kleinflächig noch der Obere Muschelkalk erreicht.

Böden

Relief und Ausgangsgestein bestimmen die Abfolge der Bodentypen des Waldgebietes. Der Steinmergelkeuper und die Bunten Mergel sind häufig von Lösslehm überdeckt, auf denen lehmige und sandig-lehmige Parabraunerden dominieren, die gering bis mäßig pseudovergleyt sind. Im nordöstlichen Teil des Waldschutzgebietes treten teilweise mit quarzitischem Geröll gröbere Substrate an die Oberfläche, so dass hier steinig-lehmige oder steinig-tonige Parabraunerden/Braunerden verbreitet sind, an denen die Pseudovergleyung ebenfalls gering bis mäßig ist. Hier befinden sich allerdings abflussträge Lagen, in den die Staunässe stärker wirksam wird. Entlang des Schwaarzbaachtals im Oberen Muschelkalk sind basenreiche, steinig-tonige Braunerden über

Dolomit ausgebildet, die im Sommer leichter austrocknen können.

Im Nordwesten in der Useldenger Fréin sind dagegen stark vergleyte Parabraunerden auf den Verwitterungslehmen ausgebildet. Hier ist die Konkurrenzkraft der Buche bereits stärker geschwächt, weshalb Teile der Waldfläche als natürliche Standorte des Eichen-Hainbuchenwaldes eingestuft wurden (ANF 2023).

Die mäßige Staunässe der Standorte reicht nicht aus, um eine starke Schwächung der Buche und die Ausbildung von flächigen Eichen-Hainbuchenwäldern hervorzubringen. Allerdings verschärfen sich mit den zunehmenden sommerlichen Trockenphasen die Stressfaktoren und damit auch die Konkurrenzfaktoren für die Buche, insbesondere die Buchenaltbestände.

Auenböden der Talfüllungen sind in der Bodenkarte nicht verzeichnet, treten jedoch in den Tälchen von Schwaarzbaach offenkundig als schmale Bänder entlang des Baches auf.

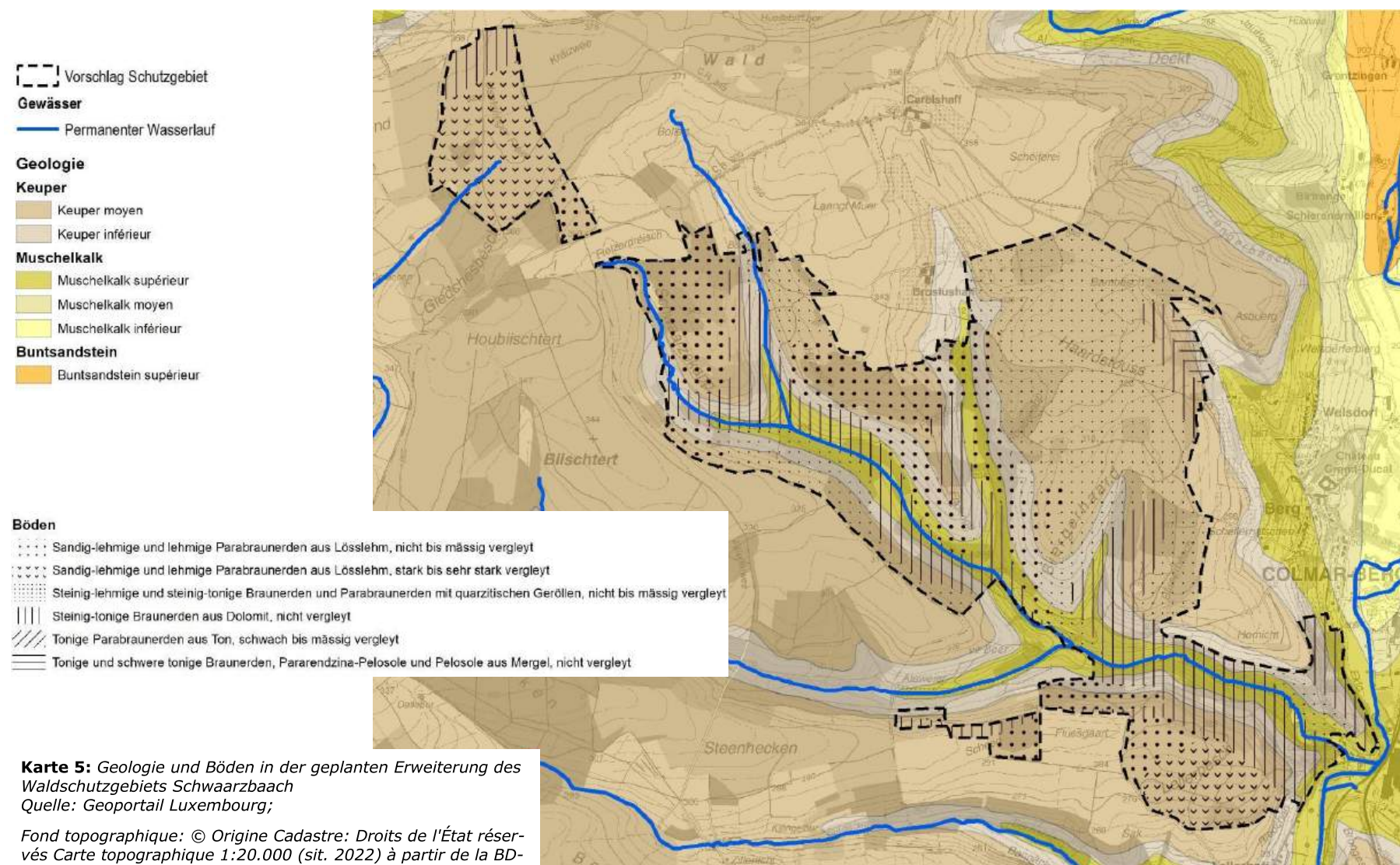
Das Gebiet des geplanten Naturschutzgebietes ist somit von verschiedenen Bodentypen geprägt:

- Staunasse bis staufeuchte Parabraunerden auf abflussschwachen Hochflächen des Pseudomorphosenkeupers
- Sandig-lehmige und lehmige Parabraunerden aus Lösslehm, nicht bis mäßig vergleyt
- Steinig-tonige Braunerden aus Dolomit
- Steinig-tonige Braunerden und Parabraunerden mit quarzitischem Geröll, gering bis mäßig vergleyt
- Auenböden in den Talfüllungen des Schwaarzbaachs und seiner Zuflüsse

Oben: Stauende Pseudogleye auf den Keupermergeln der Haardstous

Unten: Staufeuchte Pseudogleye auf der Hochfläche der Useldenger Fréin





2.4 Klimatische Verhältnisse

Die geplante Erweiterung des Naturschutzgebiets liegt in der k  hlgem   igten Klimazone und ist Teil der unteren submontanen bis kollinen Höhenstufe (Administration des Eaux et Forêts 1995). Die angegebenen Klimadaten an der Wetterstation Useldange beziehen sich auf den Wuchsbezirk „Attert-Gutland“ im Zeitraum von 2005-2022.

Die mittleren Jahresniederschläge betragen 748 mm und liegen damit deutlich niedriger als beispielsweise im   sling. Auch die Durchschnittstemperatur von 10,0  C ist milder als in den angrenzenden Wuchsbezirken.

Die durchschnittliche Anzahl von 266 Vegetationstagen verdeutlicht das milde und günstige Regionalklima. Allerdings kann davon ausgegangen werden, dass das Lokalklima angesichts der höheren Lage des Waldgebietes und in Abhängigkeit von der Topografie mehr oder weniger deutlich von den Daten der nächstgelegenen Messtation Useldange abweicht.

Kleinklimatische Zonen

Lokal wird das Mikroklima von den Taleinschnitten sowie der Exposition der Hangbereiche im Taleinschnitt des Schwaarzbaachs beeinflusst. Die südexponierten Talhänge weisen eine graduell höhere Sonneneinstrahlung und höhere Temperaturmittelwerte auf als die nordexponierten Talhänge.

Dadurch werden auch die Standortseigenschaften und die potenziell natürlichen Waldgesellschaften beeinflusst. Größtenteils weist das Waldgebiet allerdings nur geringe Hangneigungen auf.

Die Tabelle 2 fasst die wesentlichen Klimadaten zum Wuchsgebiet „Attertgutland“ zusammen (Administration des Eaux et Forêts 1995).

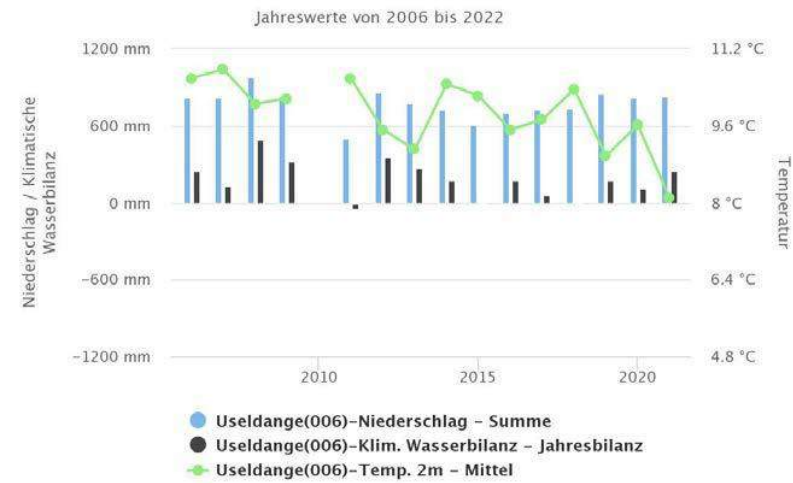


Abb. 1: Niederschlagswerte der Klimastation Useldange (2005-2022)

Tab. 2: Klimadaten zum Wuchsbezirk 6 Attert-Gutland (Administration des Eaux et Forêts 1995)

Wuchsbezirk	% Fläche Luxemburg	Höhen	Mittlere Lufttemperatur		Mittlere Lufttemperatur		Mittlere Niederschlagshöhen		Mittlerer Niederschlag	Frost
			Jahr	Mai-Sept.	>10��C		Jahr	Mai-Sept.	>0,1 mm	
		m	��C	��C	Tage		mm	mm	Tage	Tage
6 Attert-Gutland	4,6	250-400	8,5-9	15,0	160-170		750-800	320	175	80-90

2.5 Beschreibung der natürlichen Waldvegetation (potenziell natürliche Vegetation)

Mit der potenziell natürlichen Vegetation (pnV) wird die Vegetationsdecke des Gebiets Schwaarzbaach prognostiziert, wie sie sich ohne Eingreifen des Menschen in Zukunft entwickeln würde. Da Extremstandorte weitgehend fehlen, wäre fast das gesamte geplante Naturschutzgebiet natürlicherweise bewaldet.

Die potenziell natürlichen Waldgesellschaften des Gebiets Schwaarzbaach werden in Anlehnung an die Phytosoziologische Karte von Luxemburg (M 1: 10.000, EFOR 2004) beschrieben. Die Nomenklatur der Waldgesellschaften folgt der Phytosoziologischen Karte. Abweichend von der Phytosoziologischen Karte werden alle nicht differenzierten Laub- und Nadelholzforste des Gebietes vom Gutachter anhand der Bodenkarte und Geologie zu der anhand des Standorts zu erwartenden natürlichen Waldgesellschaft zugeordnet. Dabei beschränkt sich die Zuordnung allerdings auf die Assoziationsebene.

Die natürlichen Waldgesellschaften des geplanten Naturschutzgebietes werden vorwiegend von Buchenwäldern mesophiler, basenreicher Standorte (*Melico-Fagetum*), sowie kleinflächig auf den stärker stauenden Böden von Eichen-Hainbuchenwäldern (*Primulo-Carpinetum*) auf Lößlehm gebildet. Dabei sind deutliche Abweichungen von der aktuellen Waldbestockung erkennbar, die in deutlich ausgedehnteren Bereichen der geneigten Keuper-Hochfläche aus Eichen-Hainbuchenwäldern besteht. Aus der standortsbezogenen Sicht der Phytosoziologischen Karte sind damit größere Eichen-dominierten Bestände des Gebietes bewirtschaftungsbedingt.

Perlgras-Buchenwald | *Melico-Fagetum* | FFH-Lebensraumtyp 9130

typische Ausbildung, typische Ausbildung mit Hexenkraut, Ausbildung mit Hexenkraut und Aronstab, Ausbildung mit Hainsimse

Der mesophile Perlgras-(Waldmeister)-Buchenwald (in der Systematik der Phytosoziologischen Karte Luxemburgs nach EFOR 2004) nimmt innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes große Flächenanteile ein und bildet auch die charakteristische Waldgesellschaft des Attert-Gutlandes (EFOR 2004). In der Systematik von Niemeyer et al. (2010) gehören die Waldstandorte zum Waldmeister-Buchenwald (*Galio odorati-Fagetum*). Er entwickelt sich auf mehr oder weniger basenreichen, mäßig nährstoffreichen Böden mit Mullhumus auf noch weniger verwittertem Substrat und ist dem FFH-Lebensraumtyp 9130 der Buchenwälder basenreicher Standorte zuzuordnen. Die Buche bildet die alleinige Hauptbaumart, die je nach Standort von Nebenbaumarten wie Trauben- und Stieleiche, Esche, Bergahorn, Winterlinde oder Hainbuche begleitet wird.

Hainsimsen-Buchenwald | *Luzulo-Fagetum* | FFH-Lebensraumtyp 9110

Flattergras-Ausbildung, Ausbildung mit Flattergras und Frauenfarn

Der bodensaure Hainsimsen-Buchenwald nähme innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes nach (EFOR 2004) erhebliche Flächen auf dem Keuperplateau ein, die heute von Eichen-Hainbuchenwald oder Nadelholz bestockt sind. Dabei würde die basenreichere Flattergras-Ausbildung oder die staufeuchte Ausbildung des Hainsimsen-Buchenwaldes mit Rasenschmiele dominieren. Charakteristische Arten des bodensauren Buchenwaldes sind die Weiße Hainsimse

(*Luzula luzuloides*), die Pillensegge (*Carex pilulifera*) und der Adlerfarn (*Pteridium aquilinum*). In der Ausbildung mit Flattergras treten typische Mullbodenarten wie Flattergras, Wurmfarn, Waldsegge und Buschwindröschen in Erscheinung, so dass die Übergänge zum Perlgras-Buchenwald fließend sind.

Waldprimel-Eichen-Hainbuchenwald | *Primulo-Carpinetum* = *Stellario-Carpinetum* Oberd. 1957 |

FFH-Lebensraumtyp 9160

feuchte Ausbildung mit Waldmeister | feuchte Ausbildung mit Scharbockskraut und Waldmeister, Variante mit Einbeere | | feuchte Ausbildung mit Scharbockskraut und Waldmeister, typische Variante

Der Waldprimel-Eichen-Hainbuchenwald stockt auf wenig geneigten, stark staufeuchten Standorten mittlerer bis guter Nährstoffversorgung bei insgesamt wintermilden und sommerwarmen Verhältnissen. Bei Niemeyer et al. (2010) wird die Waldgesellschaft der deutschen Systematik entsprechend den Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwäldern (*Stellario-Carpinetum*) zugeordnet. Das *Primulo-* bzw. *Stellario-Carpinetum* gilt als eine der charakteristischen Waldgesellschaften des Attert-Gutlandes. Gemäß EFOR (2004) nähmen die Eichen-Hainbuchenwälder natürlicherweise nur etwa ein Drittel der heutigen Eichen-Hainbuchenbestände im Waldgebiet ein. Ein Großteil der heutigen Eichen-(Hainbuchen)wälder wird standörtlich dem *Melico-* und *Luzulo-Fagetum* zugerechnet.

Die vorherrschenden feuchten Ausbildungen des *Primulo-Carpinetums* deuten auf die Staunässe der Standorte des Pseudomorphosenkeupers hin, der für die Buche zum einschränkenden Konkurrenzfaktor wird.

Sternmieren-Erlen-Eschenwald, *Stellario-Alnetum* | FFH-Lebensraumtyp 91E0

Der bachbegleitende Sternmieren-Erlen-Eschenwald besitzt sein natürliches Potenzial im geplanten Waldschutzgebiet in der Aue des Schwarzbaachs, wo bereits schmale Auwaldstreifen vorhanden sind. Die Eintiefung des Bachlaufs und der begleitende Forstweg schränken die weitere Auwaldentwicklung jedoch ein.

Basenreicher Perlgras-Buchenwald

- 1 Melico-Fagetum caricetosum
- 2 Melico-Fagetum circaeo-caricetosum
- 3 Melico-Fagetum aretosum
- 4 Melico-Fagetum circaeo-aretosum
- 7 Melico-Fagetum luzuletosum
- 8 Melico-Fagetum athyrio-luzuletosum
- 9 Melico-Fagetum typicum
- 10 Melico-Fagetum circaeo-typicum
- 167 Melico-Fagetum luzulo-caricetosum
- 200 Melico-Fagetum

Bodensaure Hainsimsen-Buchenwald

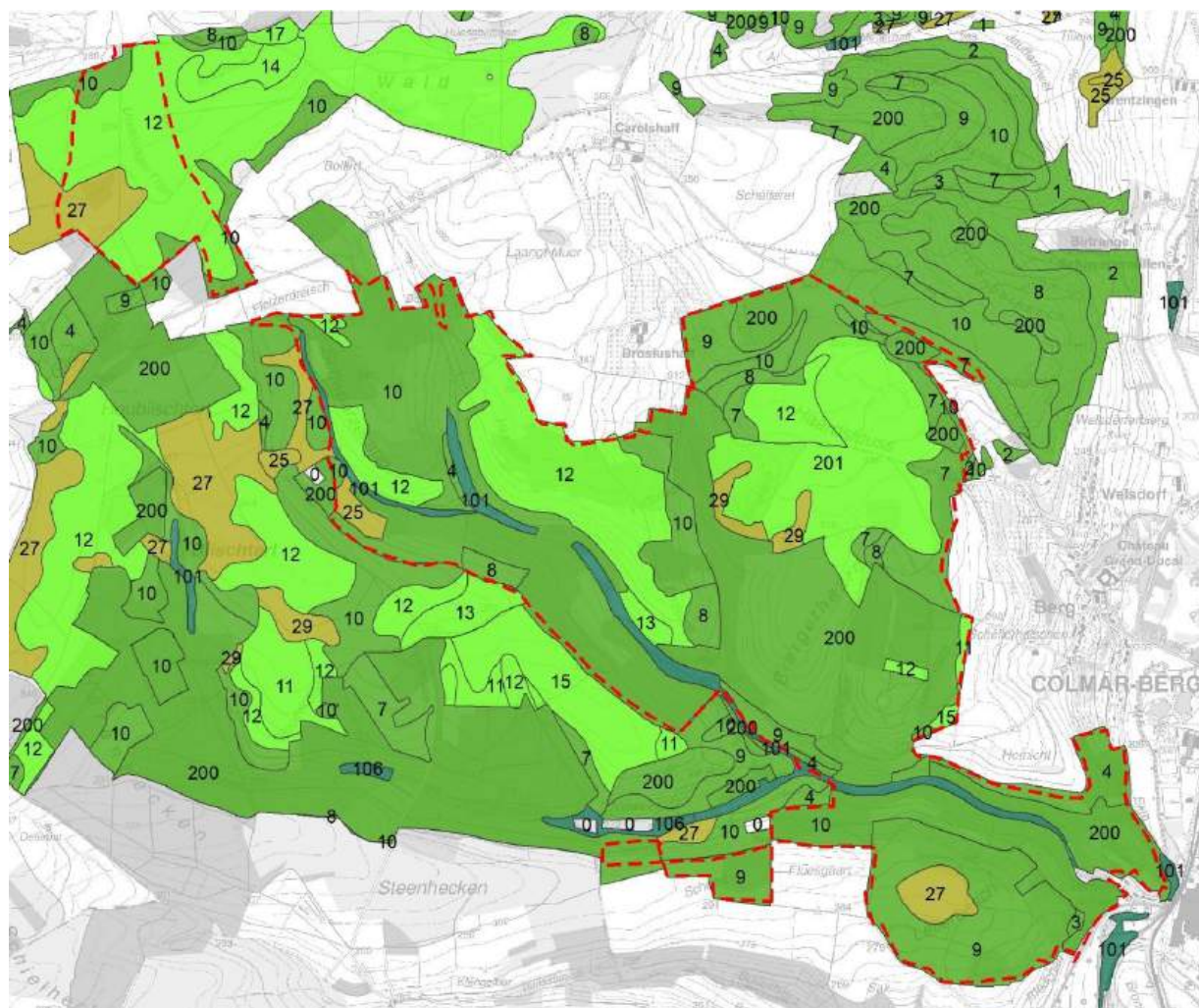
- 11 Luzulo-Fagetum milietosum
- 12 Luzulo-Fagetum athyrio-milietosum
- 13 Luzulo-Fagetum typicum
- 14 Luzulo-Fagetum typicum
- 15 Luzulo-Fagetum deschampsietosum
- 17 Luzulo-Fagetum vaccinietosum
- 201 Luzulo-Fagetum

Eichen-Hainbuchenwald

- 25 Primulo-Carpinetum ficario-asperuletosum var. typicum
- 27 Primulo-Carpinetum ficario-asperuletosum var. typicum humide
- 29 Primulo-Carpinetum asperuletosum humide

Auen- / Bruchwald

- 101 Stellario-Alnetum
- 106 Carici remotae-Alnetum



Karte 6:

Potenziell natürliche Waldgesellschaften

Quelle: Phytosoziologische Karte (EFOR 2004), ergänzt agl (2022)

Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

2.6 Aktuelle Struktur der Waldflächen

2.6.1 Artenzusammensetzung der Waldbestände

Das Untersuchungsgebiet ist zu 75% mit Laubholz bedeckt. Es handelt sich dabei auf den mehr oder weniger staufeuchten Standorten auf Lößlehmen der Hochfläche teilweise um **Eichen-Hainbuchen-Bestände**, deren Bäume in der ersten Baumschicht ein Alter zwischen 80 und 120 Jahren aufweisen. Diese Bestände wurden planmäßig gepflanzt. Dominante Baumarten sind hier die Stieleiche (*Quercus robur*), die Traubeneiche (*Quercus petraea*) und die Buche (*Fagus sylvatica*) sowie die Hainbuche (*Carpinus betulus*) in der zweiten Baumschicht. Alte Eichen-Hainbuchenbestände mit Bestandesaltern von 120 bis 180 Jahren sind v.a. auf dem Useldénger Fréin (Abt. 2 Domäne Mertzig) sowie im Lellerbësch (Abt. 8 der Domäne Colmar-Berg) anzutreffen. Diese Bestände sind noch aus der Mittelwaldwirtschaft hervorgegangen.

Die **Buche** dominiert im Übergangsbereich zu den Talhängen und im westlichen Teil des geplanten Waldschutzgebietes. Sie kommt hier in unterschiedlich alten Beständen in der Mischung mit Traubeneiche (*Quercus petraea*) sowie in weitgehenden Reinbeständen vor. Naturnahe Altbestände der Buche erstrecken sich in den Abteilungen 2,3, 16, 20, 21, 24 und 27 der Domäne Colmar-Berg.

In den Buchenbeständen wie auch den Eichen-Hainbuchenbeständen ist die Buche die sich dominant verjüngende Baumart, die sich meist auch gegen den starken Verbissdruck zu behaupten vermag.

Oben: Gelichteter Buchenaltbestand in der Abt. 2 Fridbësch

Unten: Alter Eichen-Hainbuchenwald am Useldénger Fréin



Entsprechend weisen die Buchenbestände die oft stufigste Stratigrafie auf, da hier unterschiedliche Verjüngungsstadien auf engem Raum vorkommen.

Dagegen ist die Naturverjüngung der Neben-Baumarten des Buchenwaldes sowie des Eichen-Hainbuchenwaldes wie Eiche, Bergahorn, Esche, Vogelkirsche, Feldahorn, Elsbeere oder Linde nur in Form von Sämlingen vorhanden, die jedoch kaum in die Strauchschicht, geschweige denn in die Baumschicht aufschließen. Der Grund besteht vermutlich in der geringen Zahl der Samenbäume in Kombination mit dem sehr hohen Verbissdruck insbesondere im nördlichen Teil des geplanten Schutzgebietes.

Andere Laubholzbestände sind vorwiegend in den jungen Altersklassen bis 80 Jahren vertreten, wobei es sich häufig um Pionierwaldbestände (nach Umwandlung von borkenkäferbefallenen Fichtenbeständen) handelt, die meist aus Buche, Hainbuche, Birke, Esche, Zitterpappel zusammengesetzt sind. Es kommen aber auch reine Birkenbestände vor (z.B. Abt. 25, Domäne Colmar-Berg). Kleine Verjüngungsflächen im Gatter sind auch mit Anteilen von Linde (*Tilia spec.*), Vogelkirsche (*Prunus avium*), Elsbeere (*Sorbus torminalis*) und Speierling (*Sorbus domestica*) unterpflanzt.

Entlang des unteren Schwaarzbaachs haben sich schmale Auwaldstreifen mit Schwarzerle (*Alnus glutinosa*), Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*), Esche (*Fraxinus excelsior*) und Stieleiche (*Quercus robur*) entwickelt.

Die **Nadelholzbestände** mit einem Anteil von 27% verdanken ihre Existenz ausschließlich der forstlichen Aktivität und werden überwiegend von Fichte sowie punktuell Waldkiefer und Douglasie aufgebaut. Ein Großteil der Fichtenbestände wurde bereits in Laubholzbestände

umgewandelt oder zumindest stark gelichtet. Die nicht vom Borkenkäfer befallenen Bestände sind aber teilweise noch als Reinbestände erhalten. Es handelt sich vielfach um jüngere Fichtenbestände in der Altersklasse von unter 60 Jahren. Entlang des Schwaarzbaachs wurden die Fichtenbestände weitgehend geräumt und der Sukzession überlassen (Wevell von Krüger 2014, Tom Plier 2023, mündl. Mit.).

Als Besonderheit treten in den Abt. 11 und 14 der Domäne Colmar-Berg mehrere kleine Weißtannen-Mischbestände mit einem Alter von ca. 100 Jahren auf, die überwiegend gelichtet sind.

Heute dominieren relativ wenige Baumarten die Waldbestände des geplanten Waldschutzgebietes.

Rechts: Gelichteter Weißtannenbestand in Abt. 14

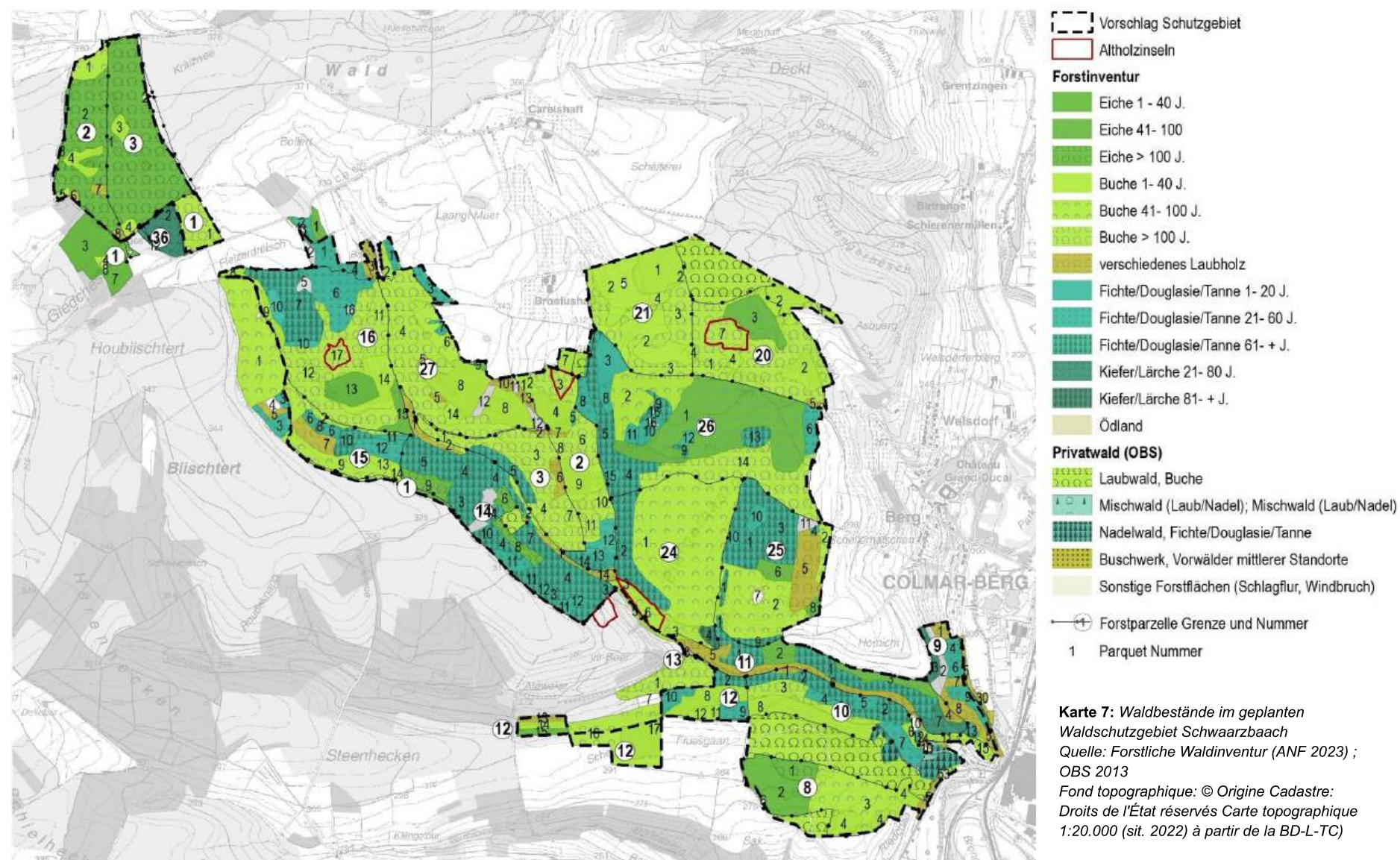
Oben: Gelichteter Fichtenbestand mit Buchenverjüngung

Mitte: Birkenbestand auf früherem Kahlschlag

Unten: Junger Auwald am unteren Schwaarzbaach



Réserve naturelle N° 49bis Schwarzbaach



In den Laubwäldern sind in den älteren Waldbeständen vor allem die Stieleiche und die Hainbuche auf den staunassen bis staufeuchten Flächen und die Rotbuche auf den stärker mesophilen Flächen zu finden. Auf den Nadelholz-Umwandlungsflächen sind darüber hinaus auch Pionierbaumarten wie Hängebirke (*Betula pendula*), Salweide (*Salix caprea*) und Zitterpappel (*Populus tremula*) verbreitet.

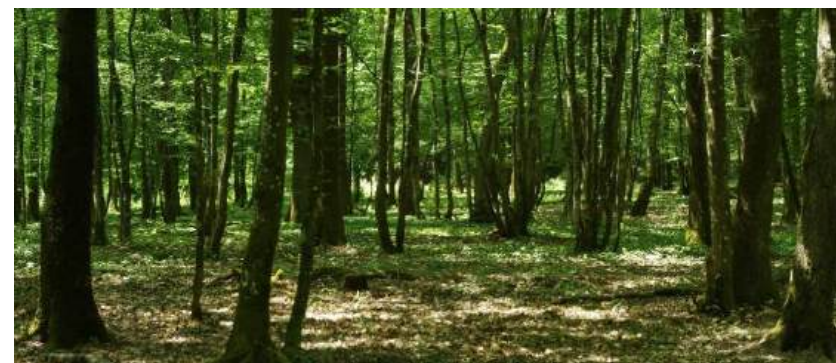
Auffällig ist, dass viele der für die Buchen- und Eichen-Hainbuchenwälder typische Neben- und Pionierbaumarten – übergreifend in allen Baumschichten – nur punktuell vorkommen oder ganz fehlen (z.B. Esche, Vogelkirsche, Ahorne, Ulmen, Linden). Diese Verarmung der Gehölzflora dürfte durch die langjährige forstliche Ausselektierung dieser Baumarten in der Vergangenheit sowie den anhaltenden Verbissdruck bedingt sein. Elsbeere, Traubeneiche und Winterlinde sind im Rahmen eines eigenen Programms an zahlreichen Stellen gruppenweise als Hochstamm (mit Verbisschutz) eingebracht worden.

2.6.2 Altersstruktur

Die Altersstruktur der Waldbestände im geplanten Waldschutzgebiet ist insgesamt gemischt, wobei bei den Buchen- und Eichenbeständen alte (meist aufgelichtete) Waldbestände mit einem Alter über 100 Jahre deutlich überwiegen. Die ältesten Bestände erreichen die Altersklasse von 161-180 Jahren (ANF 2023a).

Alte Buchenwaldbestände über 120 Jahren finden sich in zumeist gelichteter Form mit größtenteils abundanter Naturverjüngung der Buche in den Abt. 2, 3, 16, 20, 21 und 27. Die Verjüngung wird in den letzten 15-20 Jahren v.a. durch Naturverjüngung über die Auflichtung der Laubholz-Altbestände und der Nadelholzbestände vollzogen. Die starke Auflichtung der

Buchen
(Haard



Oben links: Abgestorbene Altbuche im stark gelichteten Buchenwald der Abt. 21

Oben rechts: Gelichteter Buchenaltbestand mit Verjüngung in Abt. 27

Unten: Mittelalter, gepflanzter Eichen-Hainbuchen-Bestand in Abt. 26 (Biergerhaard)

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

des letzten Jahrzehnts zu erheblichen Schäden an den Altbuchen mit dem Absterben zahlreicher Altbäume geführt. Die aufgelichteten Buchenbestände befinden sich bis heute unter starkem Trockenstress durch Verlust des Innenwaldklimas und sind intensiv der Sonneneinstrahlung ausgesetzt.

Auf Teilflächen sind reine Buchendickungen anzutreffen, insbesondere in den Abt. 16 und 27, wo durch Windwürfe größere Flächen freigestellt wurden.

Eichen-Hainbuchenwälder sind in älteren, ca. 120-140jährigen Beständen im Useldénger Fréin (Abt. 2, 3 der Domäne Ettelbruck) vorhanden. Stark gelichtete Eichen-Hainbuchenwälder vergleichbaren Alters finden sich auf der Kuppe des Lellerbëschs (Abt. 8 der Domäne Colmar-Berg). Jüngere, aus Niederwald erzogene Eichen-Hainbuchenwälder mit einem Alter von 80-100 Jahren erstrecken sich über die Abt. 26 (Domäne Colmar-Berg) auf der Biergerhaard. Diese buchenarmen Bestände weisen kaum Verjüngungstendenzen auf, insbesondere die Eiche kann trotz abundanter Sämlinge nicht in die Strauchschicht aufschließen.

In den Abt. 10, 14, 16, 24, 25 und 26 sind ältere, meist hiebreife Fichtenbestände mit Bestandesaltern von 80-120 Jahren in mehr oder weniger stark aufgelichteter Form vorhanden. Teile dieser Bestände sind bereits weitgehend in junge Laubmischbestände umgewandelt. Aufgrund der Borkenkäferkalamitäten werden die verbliebenen Bestände beschleunigt umgebaut.

Jüngere Fichtenbestände befinden sich in den Abteilungen 2, 15, 16 und 26 der Domäne Colmar-Berg, wobei es sich hier um mehr oder weniger geschlossene, ca. 20-50 jährige Forste handelt.



Oben links: Aufgelichteter Fichtenbestand mit Buchenverjüngung

Oben rechts: Jüngerer, durchforstungsbedürftiger Fichtenforst

Mitte rechts: Windwurfbedingte Buchenaufforstungen in Abt. 27

Unten: Geschützte Einzelpflanzungen von Vogelkirsche und Elsbeere im Gewann 27



3. Nutzungsgeschichte und aktuelle Nutzung

3.1 Nutzungsgeschichte

Über die Geschichte des Waldgebietes Schwarzbaach liegen nur wenige spezifische Informationen vor.

Entwicklung und Bedeutung des Waldgebietes

Schon seit der Frühzeit formte der Mensch den Wald, erste Spuren wie Grabhügel sind noch aus der Zeit der Kelten und Römer sichtbar. Die zunehmende Bevölkerungsdichte im 10. und 11. Jahrhundert machte immer mehr Waldrodungen nötig und veränderte das natürliche Gefüge des Waldes. Durch Rodung der geeigneten Waldflächen wurde nutzbares Kulturland geschaffen, welches für die Bevölkerung des Landes lebensnotwendig war. Der anthropogene Einfluss setzte dem Wald jedoch nicht in so großem Maße zu, dass zu seinem Schutz eingegriffen werden musste (Helbach 2004: 17f). Später setzte insbesondere mit der Verhüttung von Eisen und der Glasproduktion ein hoher Bedarf an Holzkohle ein, der auch im Waldgebiet des Michelbouch-Biischtert in Form von Köhlerplätzen nachvollziehbar ist (Planungsbüro Loewner 2011).

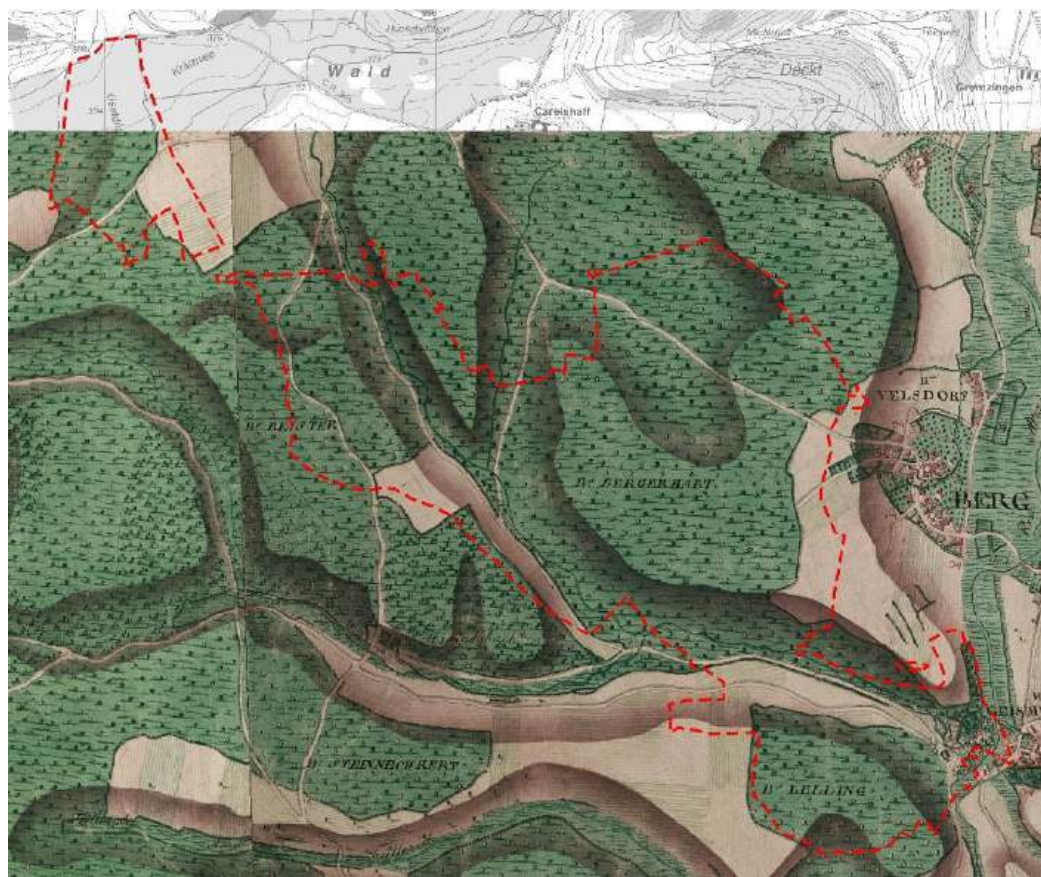
Die Mittelwaldwirtschaft förderte die Ausbreitung der Eichen-Hainbuchenwälder mit kernwüchsigen Eichen und auf den Stock gesetzten Hainbuchen – insbesondere auf Standorten, wo die Buche ohnehin keine optimalen Standorte fand. Die Mittelwaldwirtschaft wurde im 20. Jahrhundert zugunsten der Hochwaldwirtschaft weitgehend aufgegeben, zumal sich die Nachfrage nach Brennholz stark verringerte.

Die Carte de Ferraris (1771-1778) zeigt das Waldgebiet Schwarzbaach als geschlossenen

Laubwaldbestand, mit teilweise auf den Stock gesetzten Beständen sowie einen geschlossenen Wald auf den Kuppen. Das Schwarzbaachtal gehört dagegen im mittleren und unteren Teil noch zur landwirtschaftlichen Nutzfläche. Diese Weideflächen wurden nach Auflösung sukzessive mit Nadelholz aufgeforstet. Daher unterscheidet sich die Waldstruktur in diesen Bereichen bis heute grundsätzlich von den alten

Waldstandorten mit mehr oder weniger konstanter Nutzungstradition. Heute werden alle Bestände (außer die Bestände hors cadre) als Hochwälder bewirtschaftet.

Abb. 2: Auszug aus der Carte de Ferraris (1771-1778) mit überlagerten Grenzen des geplanten Waldschutzgebietes-



3.2 Bewirtschaftung, Holzproduktion und Wegenetz

Bewirtschaftung und Holzeinschlag

Die Daten zur Bewirtschaftung der Waldflächen wurden von der Luxemburgischen Naturverwaltung zur Verfügung gestellt (ANF 2023a).

Domäne Colmar-Berg

Der Staatswaldbetrieb Colmar-Berg ist sowohl FSC als auch PEFC zertifiziert. Bereits seit geraumer Zeit liegt der Schwerpunkt der Bewirtschaftung in der Domäne auf der Umwandlung der von Trockenheitsschäden und Kalamitäten betroffenen Fichtenbestände. Daneben sind in den Abteilungen 20 und 21 auch höhere Ausfälle an Altbuchen zu verzeichnen (ANF 2023a: 19).

Für die beiden kommenden Jahrzehnte wird der waldbauliche Schwerpunkt ebenfalls auf der Umwandlung alter Fichtenbestände liegen. Hinzu kommt die Durchforstung von mittelalten Beständen, Bestandspflege in Jungbeständen sowie die Förderung seltener Mischbaumarten (ANF 2023a: 21). Aufgrund des hohen Verbissdrucks ist die Verjüngung von Nebenbaumarten (außer Buche) nur „hinter Zaun“ möglich. Daher wurden bereits an mehreren Stellen kleinere gegatterte Flächen für die Naturverjüngung, aber auch kleine Unterpflanzungen angelegt. Um die natürliche Baumartenvielfalt im Gebiet zu stärken, müssen in den nächsten Jahren voraussichtlich auf größeren Flächen Gatter zum Schutz der Verjüngung errichtet werden.

Oben: Eingeschlagenes Nadelholz (Fichte) im Schwaarzbaachtal

Unten: Holzeinschlag von Brennholz im „Lellerbësch“ (Privatwald)



Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Der mittlere geplante Hiebssatz im Staatswald Colmar-Berg beläuft sich auf 1.556 Vfm/Jahr/ha. Damit ist mit einer Erhöhung des Holzvorrates in den Waldflächen zu rechnen.

Zum Privatwald innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes liegen keine Forstinventuren vor.

Forstliches Wegenetz

Das forstliche Wegenetz des Waldgebiets Schwaarzbaach umfasst ein Netz von geschotterten Hauptwegen, von denen aus die Waldflächen bei Bedarf über Rückewege erschlossen werden.

Die wichtigsten Zugänge befinden sich im Osten über die RN 22 und den forstlichen Hauptweg ins Schwaarzbaachtal, im Nordosten über die CR 345 und die Hauptwege am Schloss Berg und am Brosiushaff sowie über die CR 305 und den Hauptweg ins obere Schwaarzbaachtal.

Der Bestand des Useldénger Fréin wird über den Hauptweg von der CR 345 aus erschlossen, der sich nach Süden bis zur CR 305 fortsetzt.

Das **Rückewegenetz** ist unbefestigt und wird zur konkreten Bewirtschaftung genutzt.

Das Waldgebiet ist insgesamt relativ extensiv erschlossen.

Freizeitwege

Die vorhandenen und ausgeschilderten Wanderwege nutzen das bestehende forstliche Wegenetz. Das geplante Naturschutzgebiet Schwaarzbaach wird von zwei Wanderwegen tangiert:

Der CFL-Wanderweg Nr. 12 (Wanderwege von Bahnhof zu Bahnhof) zwischen Ettelbruck und

Colmar-Berg verläuft über das Schwaarzbaachtal durch das Waldgebiet Biischtert und weiter durch das Waldgebiet Useldénger Fréin nach Norden.

Der Wanderweg „Queesch durch Letzebuerg“ führt von Colmar-Berg am Ostrand des Gebietes aus kommend durch das gesamte Schwaarzbaachtal und setzt sich Richtung Michelbouch fort.

Der Autopedestre Colmar-Berg führt über eine relativ kurze Runde durch das östliche Waldgebiet mit Biergerhaard und Haardstouss. Eine größere Rundtour kann auf dem lokalen Wanderweg CB1 unternommen werden, der über das Schwaarzbaachtal und den Biischtert das nördliche Waldschutzgebiet durchquert und auch den Brosiushaff passiert.

Die Wanderwege verlaufen auf den bestehenden Forstwegen, eigene Wegeführungen auf Pfaden bestehen nicht.

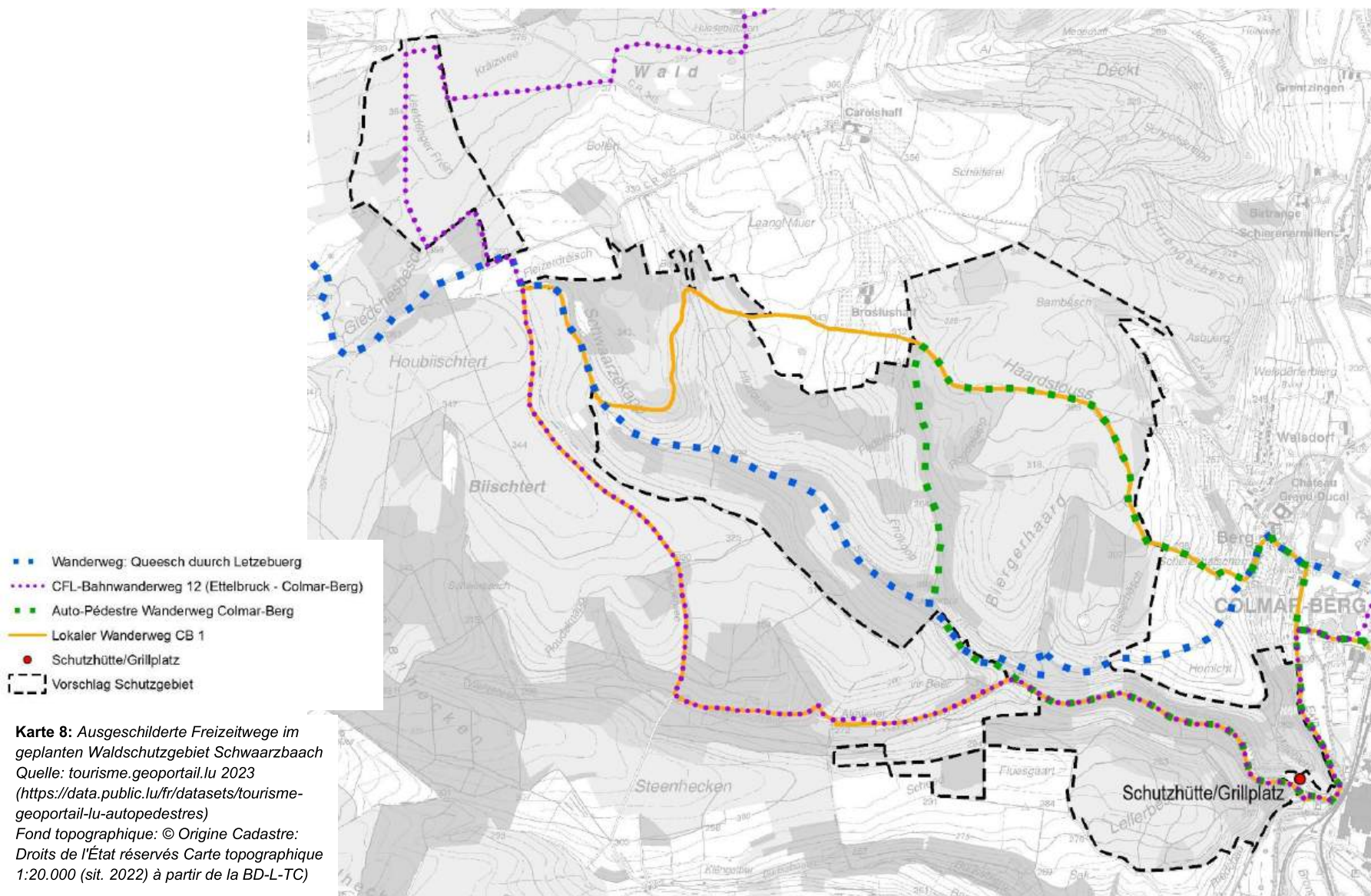
Insgesamt ist das Waldgebiet relativ extensiv für die Freizeitnutzung erschlossen. Die Aktivitäten von Wandernden und Joggern beschränken sich weitgehend auf die lokale Bevölkerung. Eine Erholungsbedeutung für das weitere regionale Umfeld kommt dem Waldgebiet Schwaarzbaach eher nicht zu.



Unten links: Hauptweg in der Abteilung Fridbësch

Unten: Hauptweg im Schwaarzbaachtal mit gelichteten Fichtenbestand





3.3 Erholung und erholungsbezogene Infrastruktur

Das geplante Waldschutzgebiet bildet mit attraktiven, geschlossenen Waldbeständen ein Naherholungsziel, das gerne für Spaziergänge, Wanderungen und Radtouren der ortsnahen Bevölkerung durchquert wird. Hierfür sind zwei Rundwege sowie zwei regionale Wanderwege durch das Gebiet ausgeschildert.

Ausgesprochene Zielorte mit erholungsbezogener Qualität (Aussichtspunkte, Gastronomie, Grillhütten) sind jedoch – abgesehen einer Schutzhütte mit Grillplatz im östlichen Schwaarzbaachtal knapp außerhalb des geplanten Schutzgebietes – nicht vorhanden. Dagegen ist das südwestlich anschließende Tal des Helmeschbaches mit seinen Weihern stärker frequentiert. An der Mündung des Helmeschbachs in den Schwaarzbaach wurde die Wegeführung mit Steg und einem kleinen Platz entsprechend aufgewertet.

Ausgewiesene Mountainbikestrecken und ausgeschilderte Fahrradwege gibt es im geplanten Naturschutzgebiet nicht, allerdings existiert eine Anfrage zur evtl. Einrichtung einer Mountainbikestrecke.

Die Erholungsnutzung konzentriert sich weitgehend auf das untere Schwaarz- und das Helmeschbachtal mit seinen Weihern. Insgesamt ist das Intensitätsniveau der Erholungsnutzung im Schwaarzbaach-Gebiet selbst relativ gering.



Oben: Wegmarkierungen zu den lokalen Wanderwegen



Rechts oben: Ruhebänk am Schwaarzbaach

Rechts Mitte: Steg an der Mündung des Helmeschbachs

Rechts unten: Hütte mit Grillplatz am Schwaarzbaach



3.4 Leitungen, Infrastrukturen und Servituten

Wasserreservoir und Wasserleitung der DEA im Schwarzbaachtal

Der Wasserversorger Distribution d'Eau des Ardennes (DEA) betreibt eine Wasserleitung (DN 200/300) mit Pumpstation und Wasserreservoir entlang der Forststraße des Schwarzbaachtals, die auch die geplante westliche Grenze des Naturschutzgebietes darstellt (<http://dea.lu/>).

Das Wasserreservoir befindet sich am Weg in Abt. 15 der Domäne Colmar-Berg. Die Leitung verläuft auf der südlichen Seite des Schwarzbaachs im bestehenden Forstweg nach Osten (vgl. Abb. 3, Karte 9).

Die Unterhaltung der Leitung und der zugehörigen Infrastrukturen sollen auch weiterhin zulässig sein.

Quellfassung und Wasserleitung Jofferbour

Die Quelle Jofferbour wurde im 19. Jahrhundert im mittleren Schwarzbaachtal für die Wasserversorgung des großherzoglichen

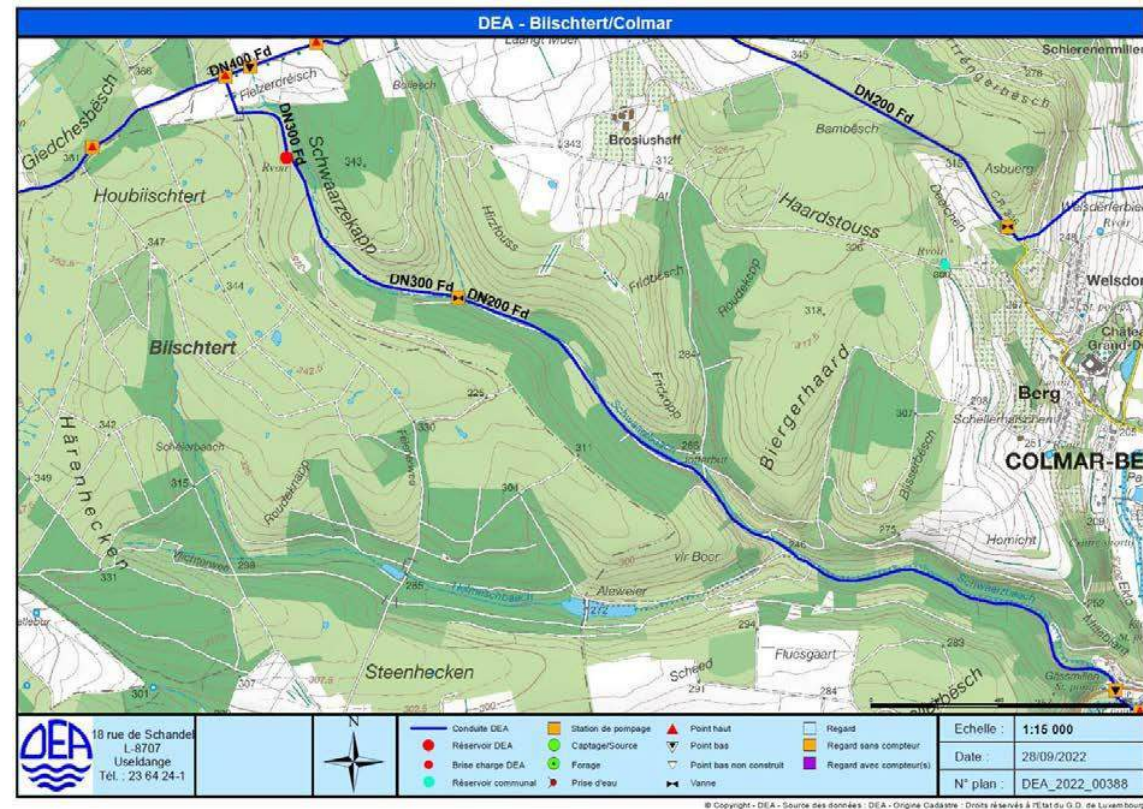


Schlosses gefasst und über eine Wasserleitung zum großherzoglichen Schloss Colmar-Berg geleitet. Die Wasserleitung verläuft nördlich des Schwarzbaachs (Tom Plier, Revierförster, schriftl. Mitt.).

Oben: Wasserreservoir der DEA am oberen Schwarzbaach

Unten links: Quellfassung Jofferbour

Abb3: Verlauf der DEA-Wasserleitung durch das Schwarzbaachtal, Lage des DEA-Wasserreservoirs



Kommunale Wasserleitung Brosiushaff

Zwischen Colmar-Berg und Brosiushaff verläuft eine Trinkwasserleitung im bestehenden Forstweg durch die „Haardstouss“. Der Verlauf der Leitung ist auf Karte 9 dargestellt. Die Wartung und Sanierung der Leitung soll innerhalb des geplanten Schutzgebietes zulässig sein.

Piezometrische Bohrung (Steigrohr)

In der Abteilung 26 befindet sich am Seitentälchen des Schwaarzbaachs neben dem forstlichen Hauptweg eine Bohrung der Administration de la Gestion de l'eau, um über ein Steigrohr (Piezometer) ein Monitoring über den Grundwasserspiegel des Gebiets (als Beispiel einer Waldgebiets außerhalb von Wasserschutzgebieten) zu erhalten (MECDD 2022). Die Bohrung mit dem Piezometer sowie die Zugänglichkeit zur Bohrung sind bei einer Schutzgebietsausweisung zu erhalten.

Lagerplatz der Forstverwaltung

Im Waldbestand der Biergerhaard befindet sich ein ehemaliger Steinbruch, der heute der Naturverwaltung als Materiallager dient. Diese Infrastruktur kann relativ problemlos aus dem Waldschutzgebiet verlegt werden und sollte daher nach Ausweisung des Schutzgebietes rückgebaut und der aktuelle Standort renaturiert werden.

Windkraftanlage „Nordenergie 2“

Östlich des Useldénger Fréin soll im landwirtschaftlichen Gewann „Bollert“ (Gemeinde Mertzig) eine genehmigte Windkraftanlage errichtet werden. Die Anlage und ihre Zufahrt tangieren das geplante Schutzgebiet „Schwaarzbaach“ nicht.

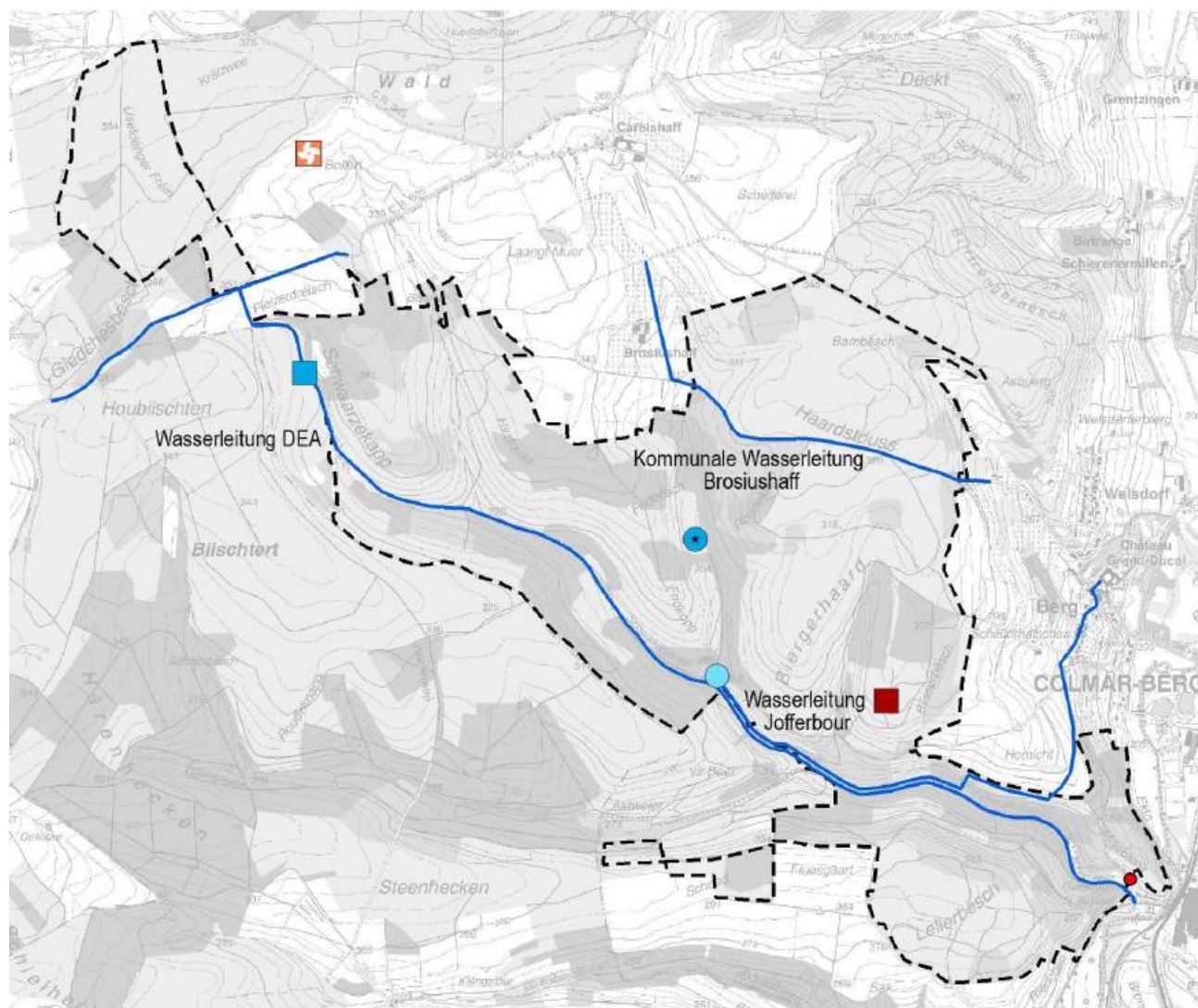
Ehemaliger Schießstand

In der Parzelle 20 des Gebietes befindet sich ein ehemaliger Schießstand.

Oben: Materiallager des Forstes in einem ehemaligen kleinen Steinbruch

Unten: Piezometrische Bohrung am Fridbesch





- Vorschlag Schutzgebiet**
- Wasserwirtschaft**
- Wasserleitung
 - Wasserreservoir
 - Piezometrische Bohrung
 - Quellfassung Joffebour
- Energieerzeugung**
- Geplante Windkraftanlage
- Forstwirtschaft**
- Lagerplatz Forst
 - Schutzhütte/Grillplatz

Karte 9: Technische und bauliche Infrastrukturen

Quelle: ANF 2023e, 2023f, Gemeinde Colmar-Berg 2023

Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

3.5 Jagd

3.5.1 Jagdlose, jagbare Wildarten, Jagdstrecken, Jagdeinrichtungen

Das geplante Waldschutzgebiet Schwaarzbaach wird von zwei Jagdlosen abgedeckt, wobei der größte Teil auf das Jagdlos 261 in der Gemeinde Colmar-Berg entfällt. Das Jagdlos 134 erstreckt sich nach Nordwesten in Richtung Mertzig und beinhaltet das Waldgebiet Useldénger Fréin.

In den Jagdrevieren des untersuchten Waldgebietes Schwaarzbaach werden v.a. Rotwild, Rehwild und Schwarzwild gejagt. Bei Feldhase und Fuchs wurde die Jagd seit 2015 ganz eingestellt, zuvor wurde jedoch der Fuchs in nennenswerten Stückzahlen erlegt.

Im Jagdrevier 261 werden hohe Abschusszahlen erreicht, die sich auf Reh-, Rot- und Schwarzwild konzentrieren. Insbesondere die hohe Zahl des Rotwildes deutet auf einen starken Rotwildbestand hin. Ebenso fällt das Schwarzwild durch beträchtliche Abschusszahlen auf. Die starken Populationen an Reh-, Rot- und Schwarzwild konnten bei den Geländebegehungen durch zahlreiches aufgescheuchtes Rot- und Schwarzwild bestätigt werden.

Die gemeldeten Abschusszahlen entsprechen zumindest für das Jahr 2021/2022 bei weitem nicht den Mindestabschussplanungen (ANF 2023a: 14).

Das Jagdlos 134 B fällt durch hohe Reh- und Schwarzwildabschüsse auf, während das Rotwild keine Rolle spielt.

Jagdeinrichtungen sind sowohl in den Waldbeständen als auch an den Waldrändern im Übergang zur Feldflur sehr häufig anzutreffen.

Im Wald handelt es sich meist um einfache, relativ niedrige Ansitze. An den Waldrändern dagegen sind aufwendige, teilweise geschlossenen und mobile Hochsitze anzutreffen.

Tab. 3: Jagdlose (Quelle: ANF 2023)

Nr.	134B	261	201
Gemeinde	Mertzig	Colmar-Berg	Mertzig
Gesamtfläche	610,6 ha	740,2 ha	514,6 ha
Fläche im Schutzgebiet	32,5 ha	374,5 ha	1,9 ha

Unten: Hochsitze und Ansitze innerhalb und am Rand des geplanten Waldschutzgebietes (Beispiele)

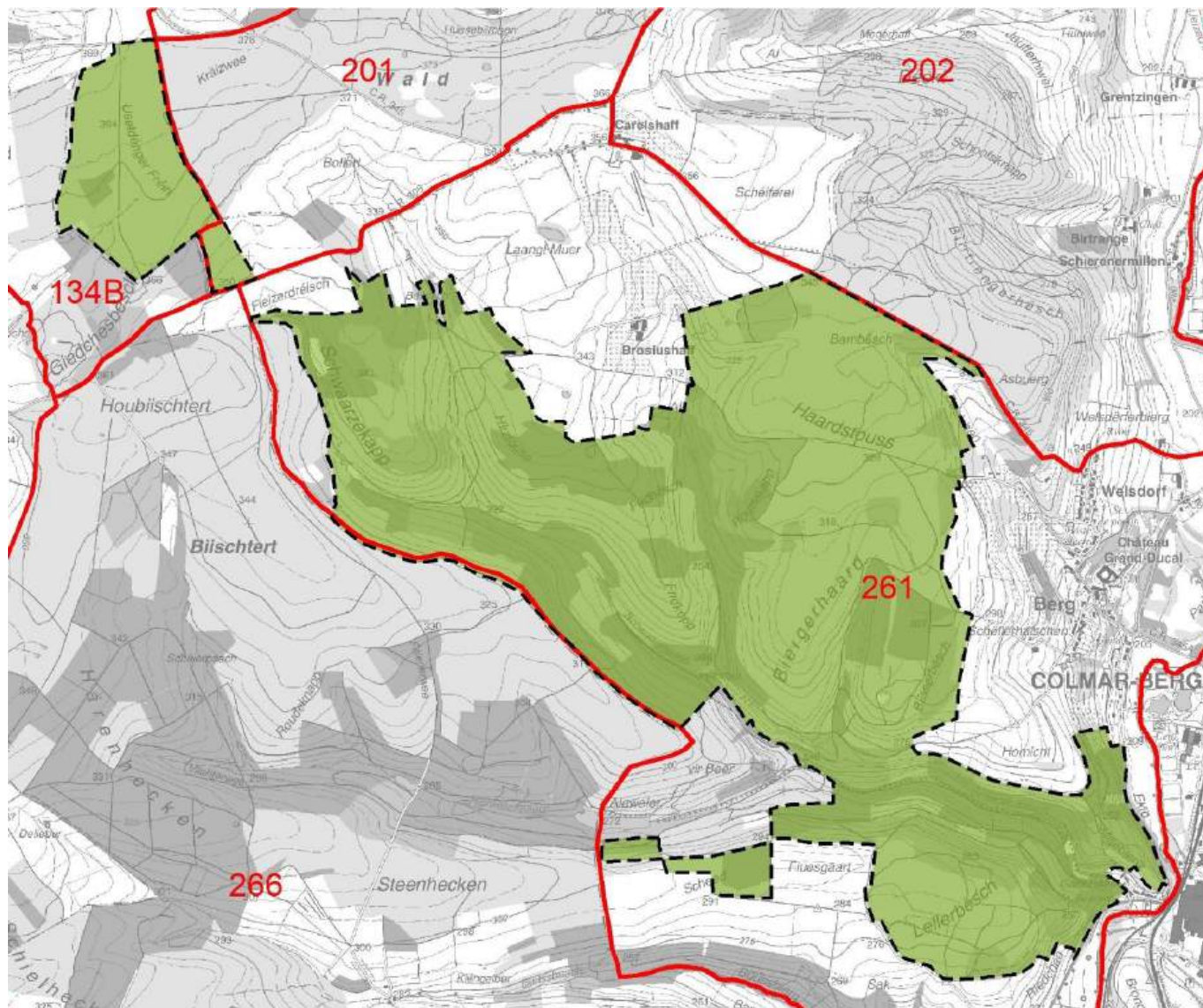


Tab. 4: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 261 in den Jahren 2010 bis 2021 (ANF 2023b)

Jahr	Rotwild	Rehwild	Schwarzwild	Feldhase
2020/21	9	5	24	-
2019/20	50	12	21	-
2018/19	27	27	13	-
2017/18	48	24	18	-
2016/17	35	18	6	-
2015/16	32	8	12	-
2014/15	27	32	17	-
2013/14	36	12	10	12
2012/13	32	22	45	15
2011/12	26	20	68	12
2010/11	7	8	43	6
gesamt	329	188	277	45

Tab. 5: Jagdstrecke des Jagdloses Nr. 134B in den Jahren 2010 bis 2020 (ANF 2023b)

Jahr	Rotwild	Rehwild	Schwarzwild	Feldhase
2019/20	6	15	19	1
2018/19	4	19	20	-
2017/18	2	11	1	1
2016/17	11	11	13	-
2015/16	1	10	20	4
2014/15	9	10	6	6
2013/14	5	13	23	5
2012/13	8	17	51	4
2011/12	3	9	34	6
2010/11	17	9	19	3
gesamt	66	124	206	30



Karte 10: Abgrenzung der Jagdlose (rot umrandet), geplantes Naturschutzgebiet grün (Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg (2022) – Copie et reproduction interdites)

3.5.2 Wildschäden

Der Wildbestand im Waldgebiet Schwaarzbaach ist aus forstlicher Sicht als stark überhöht anzusehen. Die forstlichen Wildschäden durch Rot-, Reh-, und Schwarzwild im Untersuchungsgebiet sind schwer zu quantifizieren, jedoch deutlich sichtbar. Laut vereinfachter Forstinventur (ANF 2023a: 14, ANF 2023e) sind jedoch zahlreiche Waldbestände des Staatsforstes von Colmar-Berg mittel bis stark von Verbiss- und/oder Fegeschäden betroffen. Nur 29% der Waldbestände weisen keine erkennbaren Wildschäden auf. Insbesondere das Rotwild erweist sich aufgrund der beträchtlichen Feg- und Verbissschäden als problematisch. Zudem befinden sich innerhalb des Waldbestandes die Brunftplätze der hohen Rotwildbestände der Umgebung (Tom Plier, Revierförster, mündl. Mit.). Dies führt dazu, dass rund um die Brunft und Ruheplätze des Rotwildes Naturverjüngung der Haupt- und Nebenbaumarten kaum mehr aufkommt. Selbst die verjüngungsdynamische Buche wird dort zu Zwergsträuchern verbissen.

Durch den intensiven Verbiss kommt es außerhalb von Zäunen zu einer schleichenden Artenverarmung, d.h. Entmischung der Naturverjüngung (ANF 2023a: 14). Lediglich die Buche als Baumart mit hoher Verjüngungsdynamik und die kaum verbissene Fichte vermögen sich mehr oder weniger problemlos zu verjüngen. Die verbissgefährdeten Baumarten Eiche, Hainbuche, Esche, Ahorn und Linde, die als Haupt- oder Nebenbaumarten im Ober- oder Unterstand vorkommen, werden selektiv verbissen und können nur hinter Gatter verjüngt werden (Tom Plier, Revierförster Colmar-Berg, mündl. Mit., ANF 2023a: 14).

Der selektive Verbiss der Baumarten führt (bei einer ohnehin erkennbaren Dominanz weniger Baumarten in der Baumschicht) zwangsläufig

zur konsequenten Artenverarmung und Ausselektierung der Nebenbaumarten. Insgesamt wird der Wilddruck und die damit im Zusammenhang stehenden Schäden im Staatswald Colmar-Berg als sehr kritisch beurteilt (ANF 2023a: 14).

Das Schwarzwild kann nicht nur auf landwirtschaftlichen Flächen zu erheblichen Schäden führen. Einerseits erfüllt das Schwarzwild einen ökonomischen forstlichen Nutzen, indem es die Larven und Puppen vieler forstschädlicher Insekten vertilgt und sich als Feind von Mäusen erweist. Andererseits können zu hohe Schwarzwildpopulationen ebenfalls zu Schäden im Wald führen, indem sie die Eichel- oder Buchensamen in unterschiedlichem Maße reduzieren.



Oben: Naturverjüngung hinter Gatter im Lellerbësch

Links oben: Verbissene Buchenverjüngung am Hirzfouss (Abt. 27)

Links mitte: kuppelartig verbissene Buchenverjüngung in der Haardstouss (Abt. 21)

Links unten: Ruheplatz des Rotwildes mit verkrüppelten Jungbuchen in der Haardstouss (Abt. 21)



4. Biotope, Flora, Fauna

4.1 Geschützte Biotope, FFH-Lebensräume

Die geschützten Waldbiotope im geplanten Waldschutzgebiet wurden aus der vorliegenden Waldbiotopkartierung übernommen. Die Waldtypen wurden durch die Lebensraumeinstufung nach Anh. I der FFH-Habitatrichtlinie (Natura 2000) und den geschützten Waldbiotope (WBT §17 Naturschutzgesetz) differenziert.

Lebensräume nach FFH-RL

Der **Hainsimsen-Buchenwald** (*Luzulo-Fagetum*, LRT 9110) bedeckt im Waldgebiet die oberflächlich entbasten Standorte auf dem Keuperplateau (Biergerhaard, Haardstouss) sowie im Hangbereich des Hirzfouss.

Es handelt sich bei den aktuellen Hainsimsen-Buchenwäldern um geschlossene, meist aber aufgelichtete Buchenaltbestände mit Anteilen der Traubeneiche, die fließende standörtliche Übergänge zu den angrenzenden Waldmeister-Buchenwäldern aufweisen. Die artenarme Krautschicht wird von Weißer Hainsimse (*Luzula luzuloides*), Hainrispe (*Poa nemoralis*), Rauschschmiele (*Deschampsia caespitosa*), Trauben-Gamander (*Teucrium scorodonia*), Wurmfarn (*Dryopteris filix-mas*) und dem Besenginsster (*Sarothamnus scoparius*) gebildet. Auch die Brombeere ist in den bodensauren gelichteten Buchenwäldern besonders verbreitet. Aufgrund der Verbisssituation sind die Hainsimsen-Buchenwälder teilweise (abgesehen von Buchenverjüngung) sehr deckungsarm in der Krautschicht.

Der **Waldmeister-Buchenwald** (*Asperulo-Fagetum*, LRT 9130) kommt im geplanten Waldschutzgebiet an den Hängen des Schwaarzbaachtals sowie auf der Schwaarzekapp mit gut

ausgebildeten, teilweise alten Beständen vor. Die überwiegend über 120 Jahre alten Buchenwälder werden meist von der Traubeneiche begleitet. In den Abt. 20 und 21 sind auffällig viele Altbuchen abgängig.

Charakteristische Arten der Krautschicht sind neben Waldmeister (*Galium odoratum*), Einblütiges Perlgras (*Melica uniflora*), Wald-Ziest (*Stachys sylvatica*), Sanikel (*Sanicula europaea*), Gold-Hahnenfuß (*Ranunculus auricomus*), Teufelskrallen (*Phyteuma spicatum*), Goldnessel (*Lamium galeobdolon*), Schönem Johanniskraut (*Hypericum pulchrum*) und Mandelblättrige Wolfsmilch (*Euphorbia amygdaloides*). Auf Muschelkalk kommt auch der Seidelbast (*Daphne mezereum*) vereinzelt vor.



Oben rechts: Hainsimsen-Buchenwald auf der Biergerhaard
Unten: Alter Waldmeister-Buchenwald auf der Schwaarzekapp



Die **Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwälder** (*Stellario-Carpinetum* = *Primulo-Carpinetum*, LRT 9160) nehmen nur einen geringen Anteil an den Laubwäldern des geplanten Waldschutzgebietes ein. Es handelt sich um den westlichen Teil der Useldénger Fréin mit dem Quellgebiet des Buttebaachs. Stiel- und Traubeneiche, Buche und Hainbuche bilden strukturreiche Waldbestände, in denen eine Baumverjüngung jedoch kaum zu beobachten ist. Typische Arten der Krautschicht sind Wald-Primel (*Primula elatior*), Rasenschmiele (*Deschampsia caespitosa*), Waldlabkraut (*Galium sylvaticum*), Behaarte Hainsimse (*Luzula pilosa*) und Waldfingerkraut (*Potentilla sterilis*).

Die sonstigen Eichen-Hainbuchen-Bestände des geplanten Waldschutzgebietes wurden als BK 23 „Eichen-Mischwald“ auf Buchenwaldstandorten oder BK 13 „Wälder mit mehr als 50% Laubbaumarten“ eingestuft.

Die **Bach-Erlen-Eschenwälder** (*Stellario-Alnetum*, LRT 91E0) erstrecken sich galeriewaldartig entlang des unteren Schwaarzbaachs. Die Galeriewälder mit Erle, Esche und Bergahorn unterliegen in regenreichen Perioden kürzeren Überflutungen mit Akkumulation und Erosion von Sedimenten und mechanischer Beanspruchung der Wurzeln durch Ausspülungen und transportiertes Material. Es handelt sich um schmale Waldbänder aus Schwarzerle, Bergahorn, Esche, Hainbuche und Stieleiche.

Im Oberlauf des Schwaarzbaachs sowie an den Seitenbächen im Gebiet ist der wasserbeeinflusste Streifen entlang der Bäche für die Auwaldbildung zu schmal.

Oben: Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwald im westlichen Teil des Useldénger Fréins

Unten: Unterlauf des Schwaarzbaachs mit Auwaldsaum



Geschützte Lebensräume nach Luxemburger Naturschutzgesetz (Art. 17)

Mardellen (BK 08)

Besondere Lebensraumelemente des Waldgebiets sind einige Mardellen, die auf der Hochfläche über dem Pseudomorphosenkeuper als temporär wasserführende Stillgewässer und Feuchtbereiche für spezifische Pflanzen- und Tierarten Habitate bieten und die auch aus kulturgeschichtlicher Perspektive von Bedeutung sind. Im geplanten Naturschutzgebiet liegen mehrere Mardellen unterschiedlicher Ausprägung, von denen der größte Teil allerdings weitgehend verlandet ist.

Der natürliche Entstehungsprozess von Mardellen findet auf dichten, durch Nässe beeinflussten Böden (meist Decklehmen) statt, unter denen durch Auswaschungsprozesse im Untergrund Sackungen stattfinden, die an der Oberfläche Hohlformen hinterlassen.

In den so entstehenden flachen Wannen kann sich auf tonreichen Lehmen mit der Zeit Wasser sammeln und bei Fortsetzung der Auswaschungsprozesse kann es zur Entstehung von periodisch oder permanent wasserführenden Kleingewässern führen. Nicht alle Mardellen sind jedoch natürlichen Ursprungs. Teilweise sind Mardellen auch im Zusammenhang mit dem Lehmabbau in keltisch-römischer Zeit entstanden.

Aufgrund ihrer Vielgestaltigkeit bieten diese zeitweise wasserbespannten Hohlformen potenziell Tier- und Pflanzenarten der Stillgewässer und Sümpfe Lebensraum. Sie bereichern die Waldgesellschaften um wertvolle Kleingewässer und deren Verlandungsgesellschaften. Aufgrund der starken Beschattung und dem meist nur temporären Wasserkörper sind die Mardel-

len im Gebiet als Laich- und Entwicklungsgewässer für Amphibien, Libellen und andere Wasserinsekten sowie für die aquatische Vegetation nur von begrenzter Bedeutung.

Die Mardellen sind durch den starken Laubeintrag i.d.R. stark verschlammt und verlandet. Sie besitzen nur in den Jahreszeiten mit hohem Niederschlagsüberschuss nennenswerte Wasserflächen. Dies ist ein natürlicher Prozess, der teilweise allerdings durch forstliche Maßnahmen verstärkt werden kann.

In der jüngeren Vergangenheit wurden Mardellen teilweise zur Vergrößerung dauerhafter Wasserkörper ausgebagert und entschlammt, was auf Kritik des Denkmalschutzes stieß. Derzeit besteht ein Memorandum zur Belassung der Mardellen in ihrem derzeitigen Verlandungszustand (ANF 2016)



Oben: Sommerlich trockengefallene Mardelle im Useldénger Fréin

Unten: Freigestellte Mardelle auf dem Roudekapp



Naturnahe Bachläufe (BK 12)

Der Schwaarzbaach entspringt aus mehreren Quellarmen im Westen sowie im Offenland nördlich des Gebietes. Er mündet im Osten, außerhalb des Gebietes, in die Attert, die kurz danach in die Alzette mündet. Wichtigster Zulauf ist der aus dem Waldschutzgebiet Michelbouch-Biischtert einmündende Helmeschbaach. Der Schwaarzbaach ist im Mittellauf oberhalb der Jofferbour zeitweise ausgetrocknet (vermutlich Versickerung aufgrund von unterirdischen Sackungen). Im Oberlauf führt er dagegen auch nach längeren Trockenperioden noch Wasser.

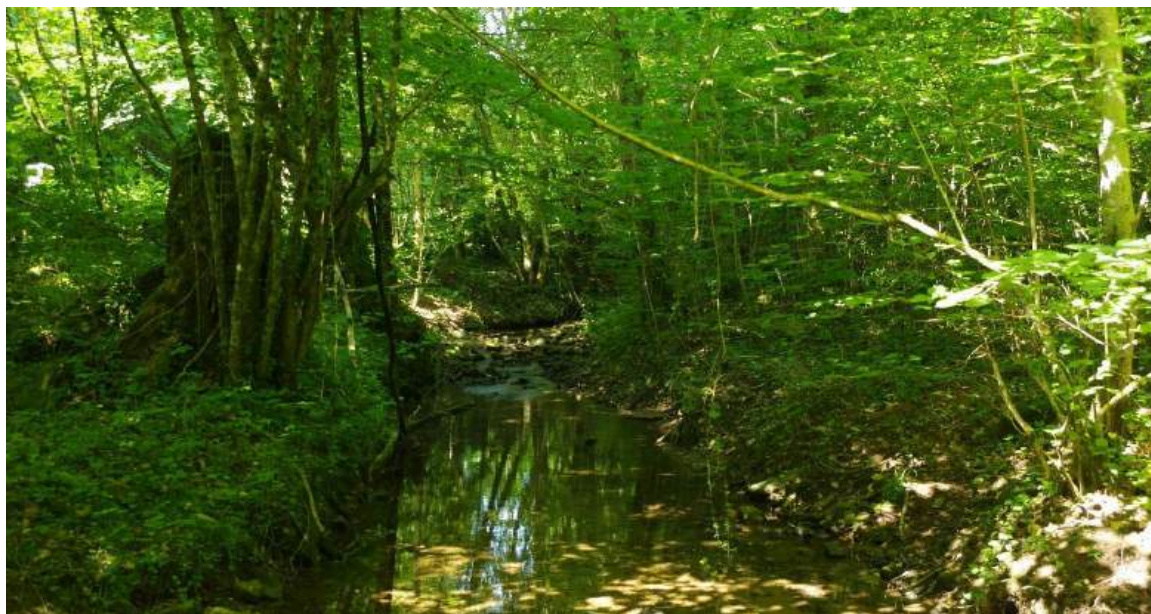
Laubbaumbestand mit mindestens 50% einheimischer Baumarten, Sukzessionswald (BK 13)

Bei Laubbaumbeständen mit mehr als 50% Anteil an heimischen Laubbaumarten (BK 13, WTB 9) handelt es sich im geplanten Schutzgebiet um teilweise forstlich geprägte Laubwaldbestände aus heimischen Baumarten. Wichtigste Baumarten bilden dabei die Hainbuche (*Carpinus betulus*) sowie die Trauben- und Stieleiche (*Quercus petraea*, *Q. robur*), seltener der Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) und die Esche (*Fraxinus excelsior*). In Abt. 25 gehört auch ein reiner Birken-Pionierbestand dazu. Stellenweise ist den Beständen die Waldkiefer oder die Fichte beigemischt.

Es handelt sich meist um junge bis mittelalte Waldbestände, die auf forstliche Pflanzungen zurückgehen oder aus Pionierbaumarten zusammengesetzt sind. Teilweise wurden aber auch aufgeforstete, einheitliche Buchenjungbestände unter einem weiteren Subtyp des BK13 erfasst.

Oben: naturnaher Bachlauf des Schwaarzbaachs

Unten: BK 13: Eichenreicher Laubbaumbestand auf der Biergerhard



Waldmantel (BK 15)

In den Waldaußenbereichen im Übergang zu den Landwirtschaftsbereichen sind im Gebiet vielfach Waldmantel- und Waldrandstrukturen anzutreffen. Im Osten und Norden grenzen an den Wald vergleichsweise extensiv genutzte landwirtschaftliche Flächen (extensive Weiden, Streuobstflächen, Äcker). Entsprechend wurden am Ostrand des geplanten Waldschutzgebietes von der Waldbiotopkartierung Waldmantelbiotope entlang der Waldgrenze erfasst.

Meist fehlt ein krautiger Staudensaum, auch der Bereich mit Strauchvegetation ist oft nicht breit. Dennoch sind die Waldaußenränder am Ost- und Nordrand des geplanten Schutzgebietes relativ struktur- und artenreich ausgebildet.

Gebüsche (BK 17)

Als Gebüsch wurde in der WBK eine temporär gebüschdominierte Verjüngungsfläche auf einer früheren Nadelholzfläche erfasst, die inzwischen jedoch bereits von Buchenverjüngung geprägt wird. Beigemischt sind Pionierbaumarten wie Birke, Zitterpappel und Salweide sowie Weißdorn, Schwarzer Holunder und Hartriegel. Zumindest mittelfristig ist eine Ablösung des Gebüschs durch einen Buchenwald zu erwarten.

Oben: Strukturreicher Waldrand am Ostrand des Gebietes

Unten: Strukturreicher Waldmantel östlich des Brosiushaffs



Eichen-Mischwald (BK 23)

Auf vielen staufeuchten Keuperstandorten, auf denen die Buche nicht optimal wächst, wurden Stieleiche und Hainbuche als Hauptbaumarten forstlich gefördert. Natürlicherweise wäre hier jedoch ein Buchenwald anzutreffen. Die strukturreichen und oft alten Eichen-Hainbuchenwälder auf Buchenstandorten werden als BK 23 Eichen-Mischwald gefasst.

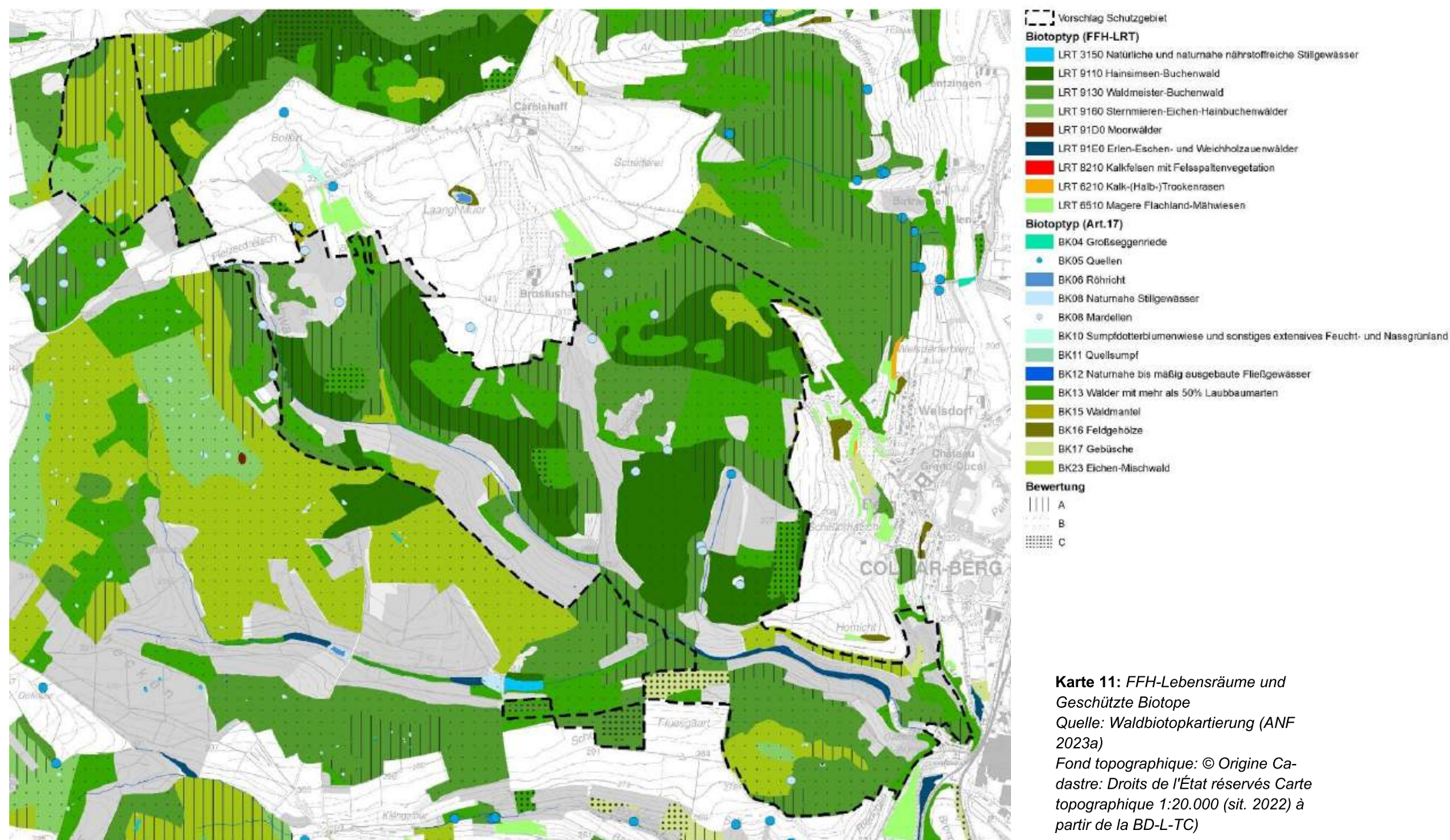
Alte Eichenwälder bilden wichtige Habitate für zahlreiche Charakterarten lichter, strukturreicher Wälder und Totholzbewohner. Aufgrund der etwas geringeren Beschattung und der guten Nährstoffversorgung weisen die Eichen(Hainbuchen)wälder auch eine artenreichere und abundantere Strauch- und Krautschicht auf als Wälder der stark schattenden Buche. Die Krautschicht gleicht derjenigen der natürlichen Eichen-Hainbuchenwälder, Staun  ssezeiger wie Rasenschmiele oder Seggenarten treten allerdings zurück. Im Erweiterungsgebiet kommen die Eichen-Mischwälder v.a. im Useldénger Fr  in, auf der Haardstouss, am Lellerb  sch sowie am unteren Hang des Schwaarzbaachs (Millebierg) vor.

Rechts: Eichen-Hainbuchenwald auf Buchenwaldstandort (BK 23) am Useldénger Fr  in

Tab. 6: Flächen der Biotoptypen mit Erhaltungszustand im NSG (Waldbiotopkartierung (ANF 2023d), Offenlandbiotopkartierung, eigene Erhebungen 2023)

Nr.	Biotoptyp	Fläche (ha) Zustand A	Fläche (ha) Zustand B	Fläche (ha) Zustand C
LRT 9110	Hainsimsen-Buchenwald	45,6	35,9	
LRT 9130	Waldmeister-Buchenwald	51,2	59,5	3,2
LRT 9160	Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwald		6,3	
LRT *91E0	Erlen-Eschen-und Weichholz-Auenwald		1,9	
BK 08	Naturnahe Stillgewässer/Mardellen	0,2	0,3	
BK 12	Naturnahe bis mäßig ausgebaute Fließgewässer		1,5	
BK 13	Laubbaumbestand mit >50% einheimischen Arten, Sukzessionswald	1,6	55,4	7,1
BK 15	Waldmantel		0,6	
BK 17	Gebüsche		0,6	3,4
BK 23	Eichen-Mischwald	26,2	15,5	
Summe		124,8	177,5	13,7





4.2 Flora

4.2.1 Gefäßpflanzen

Die Flora der Gefäßpflanzen des geplanten Naturschutzgebietes wird anhand der Angaben aus LUXNAT (ANF 2023c) beschrieben, wobei in der Karte nur gefährdete oder sonst bemerkenswerte Artnachweise dargestellt sind. Es wurden zudem nur Nachweise der letzten 10 Jahre berücksichtigt.

Im Folgenden werden lediglich die seltenen, gefährdeten oder sonst bemerkenswerten Artvorkommen diskutiert.

Die meisten der in Karte 12 dargestellten Pflanzenvorkommen seltener Arten befinden sich auf den landwirtschaftlichen Flächen im nahen Umfeld des Gebietes, andere kommen in unmittelbarer Waldrandlage vor, da keine waldbezogenen floristischen Erhebungen im Zuge dieses Ausweisungsdokumentes durchgeführt wurden.

Die basen- und oft kalkreichen Böden machen das Vorkommen einer artenreichen Waldkrautschicht möglich. Dennoch sind gefährdete Pflanzenarten vielfach nur an einzelnen Stellen nachgewiesen, wie das Tausendgüldenkraut (*Centaureum erythraea*) im Tälchen östlich des Fridbesch oder das Gelbe Windröschen (*Anemone ranunculoides*) am Ostrand des Millebiert. Auffallend ist das Vorkommen wärmeliebender Orchideenarten, etwa das Purpur-Knabenkraut (*Orchis purpurea*) im Waldrandbereich des Osthangs zum Alzettetal. Die Akelei (*Aquilegia vulgaris*), das Maiglöckchen (*Convallaria majalis*) und der Seidelbast (*Daphne mezereum*) sind vor allem im Muschelkalk als walddtypische Arten an mehreren Standorten innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes nachgewiesen.

Die Nachweise von mehreren gefährdeten Ackerwildkräutern in den Waldbeständen ist vermutlich auf den temporären Umbruch von Aufforstungsflächen (nach Rodung der Fichten) zurückzuführen.

Insgesamt ist die Flora des Gebietes geologisch bedingt reichhaltig. Auffällig ist außerdem der floristische Artenreichtum in den angrenzenden landwirtschaftlichen Flächen, so dass in der Gesamtbetrachtung von einem floristisch vergleichsweise artenreichen Landschaftsausschnitt gesprochen werden kann.

4.2.2 Moose, Pilze, Flechten

Zu den Moosvorkommen liegen nur wenige Nachweise gefährdeter Arten vor. Dies dürfte zumindest teilweise auf die geringe Untersuchungsdichte im Bereich des Waldschutzgebietes zurückzuführen sein. Nachgewiesen sind das kalk- und trockenheitsliebende Spitzblättrige Doppelzahnmoos (*Didymodon aculus*), das eher subkontinental vorkommende Stumpfblättrige Schönschnabelmoos (*Eurhynchium angustirete*) und das Kahlfruchtmoos (*Porella baurei*).

Zur den Organismenklassen der Pilze und Flechten liegen aus dem geplanten Waldschutzgebiet keine aussagekräftigen Daten vor.

Tab. 7: Gefährdete Pflanzenarten innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes Schwaarzbaach

Art		Letzter Nachweis	Geschützte Art *, PNP**	Gefährdung
<i>Anemone ranunculoides</i>	Gelbes Windröschen	2023	Intégralement protégé	LC
<i>Aquilegia vulgaris</i>	Gew. Akelei	2023	Intégralement protégé	NT
<i>Convallaria majalis</i>	Maiglöckchen	1996	Intégralement protégé	NT
<i>Centaureum erythraea</i>	Tausendgüldenkraut	2020	Partiellement protégé	VU
<i>Daphne mezereum</i>	Seidelbast	1996	-	NT
<i>Mentha spicata</i>	Grüne Minze	2022	-	Extremely rare
<i>Orchis purpurea</i>	Purpur-Knabenkraut	2023	Intégralement protégé	VU

Gefährdung nach Rote Liste der Gefäßpflanzen :
EN = endangered, VU = vulnerable, NT = near threatened, R = rare, LC = least concern
* Geschützte Art gem. Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces végétales de la flore sauvage.
A = Annexe A: Espèces intégralement protégées | B = Annexe B1: Espèces partiellement protégées
** Prioritäre Art des PNP (2007-2011) : 1 – höchste Priorität, 2 – hohe Priorität

4.2.3 Gehölzarten

Der Waldbestand des geplanten Waldschutzgebietes wird in den oberen Baumschichten überwiegend von der Rotbuche (*Fagus sylvatica*) beherrscht. In den alten Beständen ist den Buchenbeständen die Traubeneiche (*Quercus petraea*) beigemischt. Andere Baumarten sind in der ersten Baumschicht der Buchenwälder selten, vereinzelt kommt eine Stieleiche, eine Esche (*Fraxinus excelsior*) oder eine Birke (*Betula pendula*) dazu. Hingegen sind Stieleiche (*Quercus robur*), Traubeneiche und Hainbuche (*Carpinus betulus*) zusammen mit der Buche auf staufeuchten Standorten die charakteristischen Baumarten der Eichen-Hainbuchenwälder bzw. Eichen-Mischwälder.

Andere Nebenbaumarten des basenreichen Buchenwaldes wie Berg-, Spitz- und Feldahorn (*Acer pseudoplatanus*, *A. platanooides*, *A. campestre*), Winter- und Sommerlinde (*Tilia cordata*, *T. platyphyllos*), Vogelkirsche (*Prunus avium*) oder Feld- und Bergulme (*Ulmus campestris*, *U. glabra*) kommen in der oberen Baumschicht der älteren Bestände so gut wie nicht vor. Einige Arten wie Vogelkirsche, Elsbeere (*Sorbus torminalis*) und Speierling (*Sorbus domestica*) wurden forstlich gruppenweise als verbissgeschützte Hochstämme untergepflanzt. In jungen Aufforstungen sind teilweise Winterlinde, Vogelkirsche, Esche und Bergahorn vertreten. Ulmen konnten im gesamten Waldschutzgebiet nicht nachgewiesen werden.

Entlang des Schwaarzbaachs tritt die Schwarzerle (*Alnus glutinosa*) als typische Auwaldbaumart auf.

Als Pionierbaumarten kommen Hängebirke (*Betula pendula*), Zitterpappel (*Populus tremula*), Salweide (*Salix caprea*) und selten Vogelbeere (*Sorbus aucuparia*) in Sukzessionsbeständen

(z.B. Standorten ehemaliger Fichtenbestockung) vor.

An Nadelbäumen sind Fichte (*Picea abies*), Weißtanne (*Abies alba*), Waldkiefer (*Pinus sylvestris*) und Douglasie (*Pseudotsuga menziesii*) anzutreffen. Alle Nadelbaumarten sind forstlich eingebracht worden, wobei die Fichte bei weitem den größten Flächenanteil innehat, der aufgrund der klimawandelbedingten Borkenkäferschäden jedoch drastisch zurückgeht.

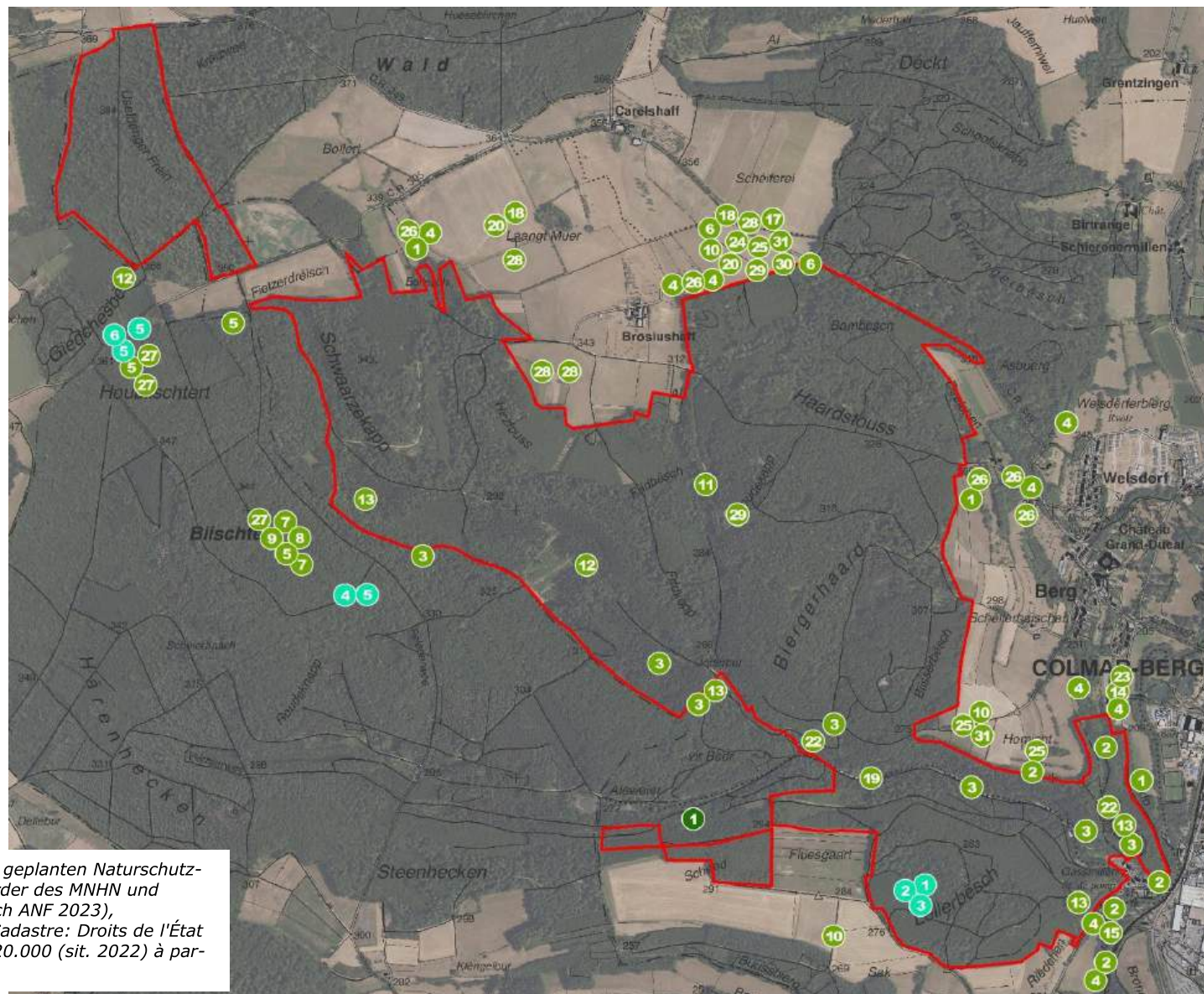
An Straucharten sind der Eingriffliche und Zweigriffliche Weißdorn (*Crataegus monogyna*, *C. laevigata*), Hartriegel (*Cornus sanguinea*), Hasel (*Corylus avellana*), Hundsrose (*Rosa canina*), Schlehe (*Prunus spinosa*), Pfaffenhütchen (*Euonymus europaea*), Schwarzer Holunder (*Sambucus nigra*), Traubenholunder (*Sambucus racemosa*) und Schneeball (*Viburnum opulus*) an den Waldrändern verbreitet. Im bodensauren Buchenwald ist der Besenginster (*Sarothamnus scoparius*) und vereinzelt sogar die Heidelbeere (*Vaccinium myrtillus*) anzutreffen. Selten kommen Wolliger Schneeball (*Viburnum lantana*), Liguster (*Ligustrum vulgare*) und Seidelbast (*Daphne mezereum*) auf warmen Standorten der Muschelkalkhänge vor, am Schwaarzbaach und an den Mardellen sind auch die Grau- und die Ohrweide (*Salix cinerea*, *S. aurita*) zu finden. Die Strauchschicht in den Waldbeständen wird von Buchenverjüngung dominiert. Die meisten der genannten Straucharten kommen daher an den Waldrändern oder den alten Eichen-Hainbuchenwäldern vor.

Insgesamt treten zwar viele der potenziell zu erwartenden Gehölzarten im Gebiet auf, die meisten Arten sind jedoch sehr vereinzelt oder nur gepflanzt (mit Verbisschutz) anzutreffen. Aufgrund des starken Verbissdrucks ist die Naturverjüngung der meisten Gehölzarten schon

über längere Zeiträume hinweg stark eingeschränkt.

Rechts: Zitterpappeln | Elsbeerenpflanzung





Karte 12: Wertgebende Flora im geplanten Naturschutzgebiet (Quelle: Datenbank Recorder des MNHN und LNV, zur Verfügung gestellt durch ANF 2023),
Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

Moose

- 1 Didymodon acutus, Spitzblättriges Doppelzahnmoos, R - Rare : Vulnerable - IUCN (2001)
- 2 Eurhynchium angustirete, Stumpfblättriges Schönschnabelmoos, Least concern - IUCN (2001) : R - Rare
- 3 Porella baueri, Breitblättriges Kahlfruchtmoos, Least concern - IUCN (2001) : R - Rare
- 4 Sphagnum fimbriatum, Gefranstes Torfmoos, Intégralement protégé : Least concern - IUCN (2001) : R - Rare
- 5 Sphagnum palustre, Sumpf-Torfmoos, Intégralement protégé : Least concern - IUCN (2001)
- 6 Weissia brachycarpa, Kleinmündiges Perlmoos, Least concern - IUCN (2001) : R - Rare

Schachtelhalme

- 1 Equisetum telmateia, Riesen-Schachtelhalm, Intégralement protégé : Least concern - IUCN (2001)

Flora

- 1 Alchemilla vulgaris, Spitzlappiger Frauenmantel, Extremely rare for Luxembourg : Intégralement protégé
- 2 Anemone ranunculoides, Gelbes Windröschen, Intégralement protégé : Least concern - IUCN (2001)
- 3 Aquilegia vulgaris, Gemeine Akelei, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 4 Avenula pubescens, Flaumiger Wiesenhafer, Near threatened - IUCN (2001)
- 5 Betula pubescens, Moor-Birke, Near threatened - IUCN (2001)
- 6 Bromus secalinus, Roggen-Trespe, Critically endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 7 Carex canescens, Grau-Segge, Vulnerable - IUCN (2001)
- 8 Carex echinata, Igel-Segge, Vulnerable - IUCN (2001)
- 9 Carex pseudocyperus, Schein-Zypergras-Segge, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 10 Centaurea cyanus, Kornblume, Vulnerable - IUCN (2001)
- 11 Centaurea erythraea, Echtes Tausendgüldenkraut, Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)

- 12 Convallaria majalis, Maiglöckchen, Near threatened - IUCN (2001) : Partiellement protégé
- 13 Daphne mezereum, Echter Seidelbast, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 14 Digitalis sanguinalis, Blutrote Fingerhirse, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 15 Gagea lutea, Wald-Gelbstern, Vulnerable - IUCN (2001)
- 16 Ilex aquifolium, Europäische Stechpalme, Least concern - IUCN (2001) : Partiellement protégé
- 17 Kickxia elatine, Spießblättriges Tännelkraut, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 18 Legousia speculum-veneris, Venus-Frauenspiegel, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 19 Mentha spicata, Grüne Minze, Extremely rare for Luxembourg
- 20 Misopates orontium, Acker-Löwenmaul, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 21 Myosotis stricta, Sand-Vergissmeinnicht, Critically endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 22 Orchis purpurea, Purpur-Knabenkraut, Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- 23 Oxalis corniculata, Horn-Sauerklee, Extremely rare for Luxembourg
- 24 Papaver dubium, Saat-Mohn, Vulnerable - IUCN (2001)
- 25 Papaver rhoeas, Klatschmohn, Near threatened - IUCN (2001)
- 26 Primula veris, Echte Schlüsselblume, Vulnerable - IUCN (2001)
- 27 Scutellaria minor, Kleines Helmkraut, Critically endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNP 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 28 Sherardia arvensis, Ackerröte, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 29 Stachys arvensis, Acker-Ziest, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 30 Valerianella dentata, Gezähnter Feldsalat, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé
- 31 Valerianella rimosa, Gefurchter Feldsalat, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé

4.3 Fauna

Die Fauna des geplanten Naturschutzgebietes wird auf der Grundlage der Datenbank LUXNAT sowie der Lëtzebuerger Natur- a Vulleschützliga (LNVL) für die Avifauna (ANF 2023c) beschrieben. Eigene faunistische Untersuchungen wurden nicht vorgenommen.

4.3.1 Vögel

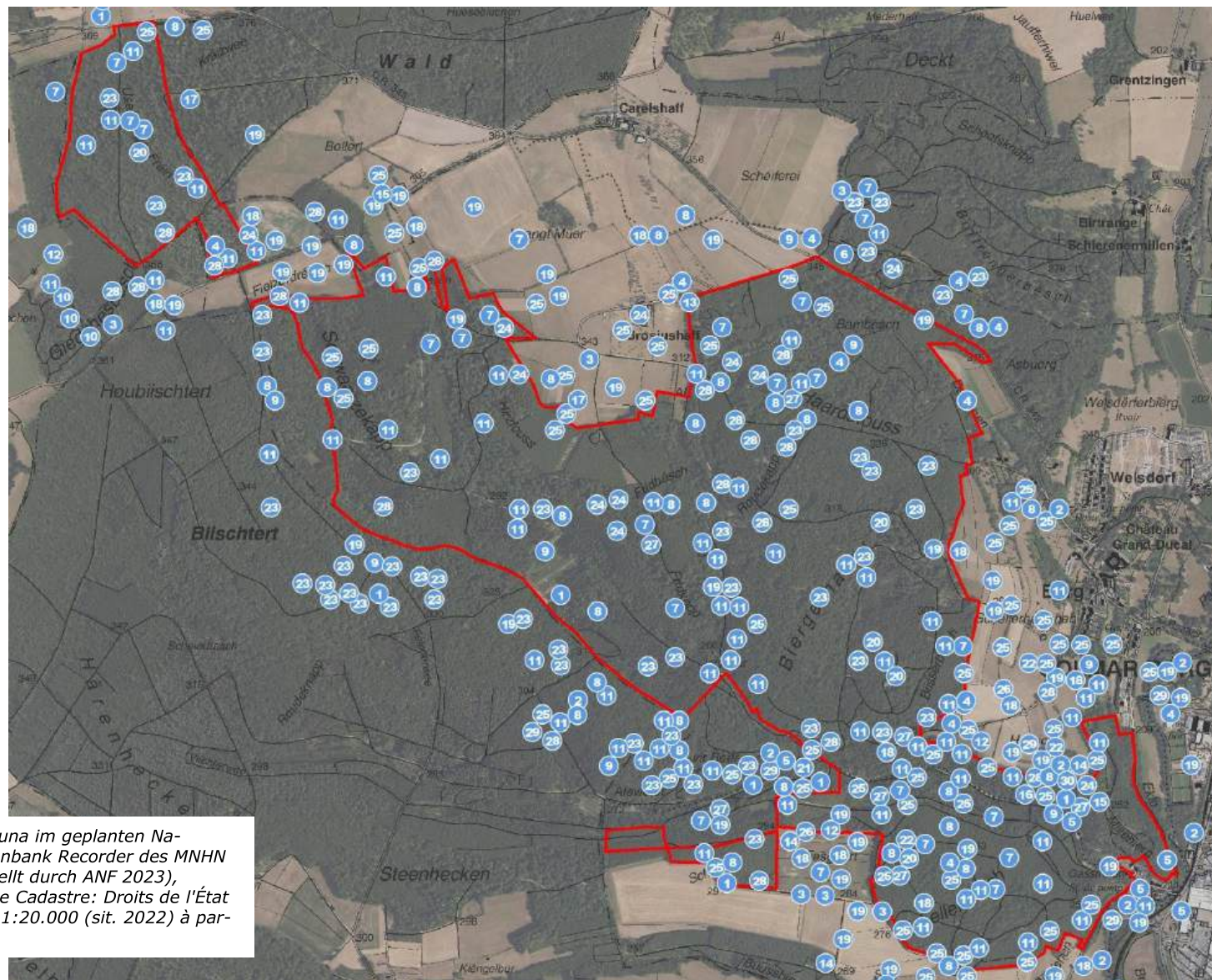
Von den Vögeln wurden von der LNVL zahlreiche Nachweise von geschützten oder sonst bemerkenswerten Arten innerhalb und im Umfeld des geplanten Waldschutzgebietes zur Verfügung gestellt (ANF 2023). In der Karte zur Avifauna werden die Nachweise gefährdeter oder besonders geschützter Vogelarten dargestellt. Dabei können unterschiedliche dargestellte Fundpunkte aber auch dasselbe Brutpaar aus unterschiedlichen Jahren darstellen, da aus dem Gebiet zahlreiche Untersuchungsjahre vorliegen. Die Fundpunkte entsprechen somit nicht unterschiedlichen Brutrevieren eines Untersuchungsjahres.

Auffallend ist das Vorkommen aller relevanter Spechtarten wie Schwarzspecht, Mittelspecht, Kleinspecht, Grauspecht, Grünspecht und Buntspecht. Auch weitere, teilweise anspruchsvolle Waldvogelarten wie Kuckuck, Rotmilan, Schwarzmilan, Wespenbussard, Pirol Habicht und Waldschnepfe sind im Waldgebiet Schwaarzbaach nachgewiesen. Der Schwarzstorch brütet zeitweise im nordöstlichen Randbereich des Waldgebietes und ist regelmäßiger Gast. Der Eisvogel und die Wasserramsel kommen am Schwaarzbaach vor, wobei der Eisvogel nur temporär von der Attert her einfliegt.

Tab. 8: Wertgebende Artnachweise der Vögel

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Gefährdung / VRL
Accipiter gentilis	Habicht	2018	VU
Alcedo atthis	Eisvogel	2022	NT / VRL I
Anthus trivialis	Baumpieper	2022	NT
Ciconia nigra	Schwarzstorch	2022	NT / VRL I
Cinclus cinclus	Wasserramsel	2023	
Columba oenas	Hohltaube	2023	-/II/2
Corvus corax	Kolkrabe	2022	VU
Cuculus canorus	Kuckuck	2021	VU
Dendrocopos medius	Mittelspecht	2020	VRL I
Dryocopus martius	Schwarzspecht	2023	VRL I
Milvus migrans	Schwarzmilan	2022	NT / VRL I
Milvus milvus	Rotmilan	2022	VU / VRL I
Oriolus oriolus	Pirol	2018	NT
Pernis apivorus	Wespenbussard	2020	VRL I
Phylloscopus sibilatrix	Waldlaubsänger	2022	NT / VRL Art. 4(2)
Picus canus	Grauspecht	2018	NT / VRL I
Picus viridis	Grünspecht	2023	
Scolopax rusticola	Waldschnepfe	2022	Daten ungenüg. / VRL Art. 4(2)
Streptopelia turtur	Turteltaube	2022	VU / VRL Art. 4(2)

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach



Karte 13: Wertgebende Avifauna im geplanten Naturschutzgebiet (Quelle: Datenbank Recorder des MNHN und LNVL, zur Verfügung gestellt durch ANF 2023),
Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

Vögel

- 1 Accipiter gentilis, Habicht, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 2 Alcedo atthis, Eisvogel, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 3 Anthus trivialis, Baumpieper, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 4 Ciconia nigra, Schwarzstorch, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 5 Cinclus cinclus, Wasserramsel, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 6 Circus cyaneus, Kornweihe, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : Not evaluated - IUCN (2001)
- 7 Columba oenas, Hohltaube, Annexe II/2 (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé
- 8 Corvus corax, Korkrabe, Intégralement protégé : Regional Extinct : Vulnerable - IUCN (2001)
- 9 Cuculus canorus, Kuckuck, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- 10 Dendrocopos medius, Mittelspecht, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 11 Dryocopus martius, Schwarzspecht, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé
- 12 Emberiza schoeniclus, Rohrammer, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 13 Falco peregrinus, Wanderfalke, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 14 Falco subbuteo, Baumfalke, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 15 Gallinago gallinago, Bekassine, Annexe III/1 (EU Bird directive) : Annexe III/2 (EU Bird directive) : Intégralement protégé : Regional Extinct

- 16 Jynx torquilla, Wendehals, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 17 Lanius excubitor, Graumantelwürger, Critically endangered - IUCN (2001) : Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 18 Milvus migrans, Schwarzmilan, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 19 Milvus milvus, Rotmilan, Annexe I (EU Bird directive) : Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 20 Oriolus oriolus, Pirol, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Vulnerable - IUCN (2001)
- 21 Parus montanus, Weidenmeise, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 22 Pernis apivorus, Wespenbussard, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 23 Phylloscopus sibilatrix, Waldlaubsänger, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 24 Picus canus, Grauspecht, Annexe I (EU Bird directive) : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 25 Picus viridis, Grünspecht, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 26 Saxicola rubetra, Braunkehlchen, Critically endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2) : Regional Extinct
- 27 Scolopax rusticola, Waldschnepfe, Annexe II/1 (EU Bird directive) : Annexe III/2 (EU Bird directive) : Data deficient - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 28 Streptopelia turtur, Turteltaube, Annexe II/2 (EU Bird directive) : Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 29 Tachybaptus ruficollis, Zwergtaucher, Bv - Brutvogel : Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001)
- 30 Tyto alba, Schleiereule, Intégralement protégé : Near threatened - IUCN (2001) : Vulnerable - IUCN (2001)

4.3.2 Säugetiere

An Säugetieren liegen aus dem Gebiet zahlreiche Nachweise der verbreiteten Waldarten wie Reh, Rotwild, Fuchs und Wildschwein vor. Darüber hinaus sind aber auch der Dachs (*Meles meles*), die Haselmaus (*Muscardinus avelanarius*), die Waldspitzmaus (*Sorex araneus*) und die Hausspitzmaus (*Crocidura russula*) im geplanten Waldschutzgebiet belegt.

Fledermausnachweise liegen vom Unterlauf des Schwaarzbaachs, vom nordöstlichen Waldrand des Gebietes und vom Randbereich des Useldénger Fréin vor. Dort wurde 1995 die Nordfledermaus (*Eptesicus nilsonii*) am Waldrand detektiert, am Unterlauf des Schwaarzbaachs gelang der Nachweis von Wasserfledermaus (*Myotis daubentonii*), Großem Abendsegler (*Nyctalus noctula*), Zwergfledermaus (*Pipistrellus pipistrellus*) und Grauem Langohr (*Plecotus austriacus*).

Am nordöstlichen Waldrand wurde vor kurzem die stark gefährdete Wimperfledermaus (*Myotis emarginatus*) erfasst.

Es ist davon auszugehen, dass bei einer vertieften Untersuchung des geplanten Waldschutzgebietes weitere Fledermausnachweise zu erwarten sind.

4.3.3 Amphibien, Reptilien

Der Lebensrhythmus der meisten Amphibienarten ist durch den regelmäßigen Wechsel zwischen aquatischen und terrestrischen Habitaten gekennzeichnet. Habitate an Land spielen als Nahrungsräume, Quartiere oder auch Rufwarte eine Rolle. Gewässer werden von allen Arten während der Jugendentwicklung und als Laichplätze benötigt. Das geplante Waldschutzgebiet zeichnet sich aufgrund einiger – zumindest

temporär wasserführender – Mardellen durch mehrere potenzielle Laichgewässer aus.

Für das Gebiet Schwaarzbaach liegen allerdings aus der Datenbank LUXNAT derzeit nur Nachweise des Feuersalamanders aus dem Schwaarzbaachtal vor. Darüber hinaus wurde am Nordrand des Gebietes in einer Mardelle die Geburtshelferkröte (*Alytes obstreticans*) gefunden.

An Reptilien sind im Waldgebiet die Blindschleiche und die Bergeidechse präsent.



Tab. 10: Wertgebende Artnachweise der Reptilien und Amphibien

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Geschützte Art/ Gefährdung/ PNPN
<i>Alytes obstreticans</i>	Geburtshelferkröte	2017	A / - / PNPN priorité 2
<i>Salamandra salamandra</i>	Feuersalamander	2022	A / - / PNPN priorité 2
<i>Zootoca vivipara</i>	Bergeidechse	2020	A / / -

Gefährdung nach Rote Liste der Arten :
EN = endangered, VU = vulnerable, NT = near threatened, R = rare
* Geschützte Art gem. Règlement grand-ducal du 8 janvier 2010 concernant la protection intégrale et partielle de certaines espèces végétales de la flore sauvage.
A = Annexe A: Espèces intégralement protégées | B = Annexe B1: Espèces partiellement protégées
Prioritäre Art des PNPN (2007-2011): 1 – höchste Priorität, 2 – hohe Priorität

4.3.4 Tag- und Nachtfalter

Aus der Datenbank LUXNAT stammen Artnachweise aus der Gruppe der Insekten, insbesondere der Lepidopteren mit den Gruppen der Tag- und Nachtfalter.

Bei den Tagfaltern liegen Nachweise einiger charakteristischer und gefährdeter Waldarten vor, darunter an erwähnenswerten Arten der Große Fuchs (*Nymphalis polychloros*), der Kleine Eisvogel (*Limeritis camilla*), das Landkärtchen (*Araschnia levana*), der Mauerfuchs (*Lasiommata megera*), der Kleine Perlmutterfalter (*Issoria lathonia*) und der Pflaumen-Zipfelfalter (*Satyrrium pruni*). Die Nachweise stark gefährdeter Arten wie Baumweißling und Lilagold-Feuerfalter liegen schon über 30 Jahre zurück und müssten neu bestätigt werden. Die Untersuchungen wurden überwiegend an den östlichen Waldrandbereichen des Schwaarzbaachgebietes durchgeführt.

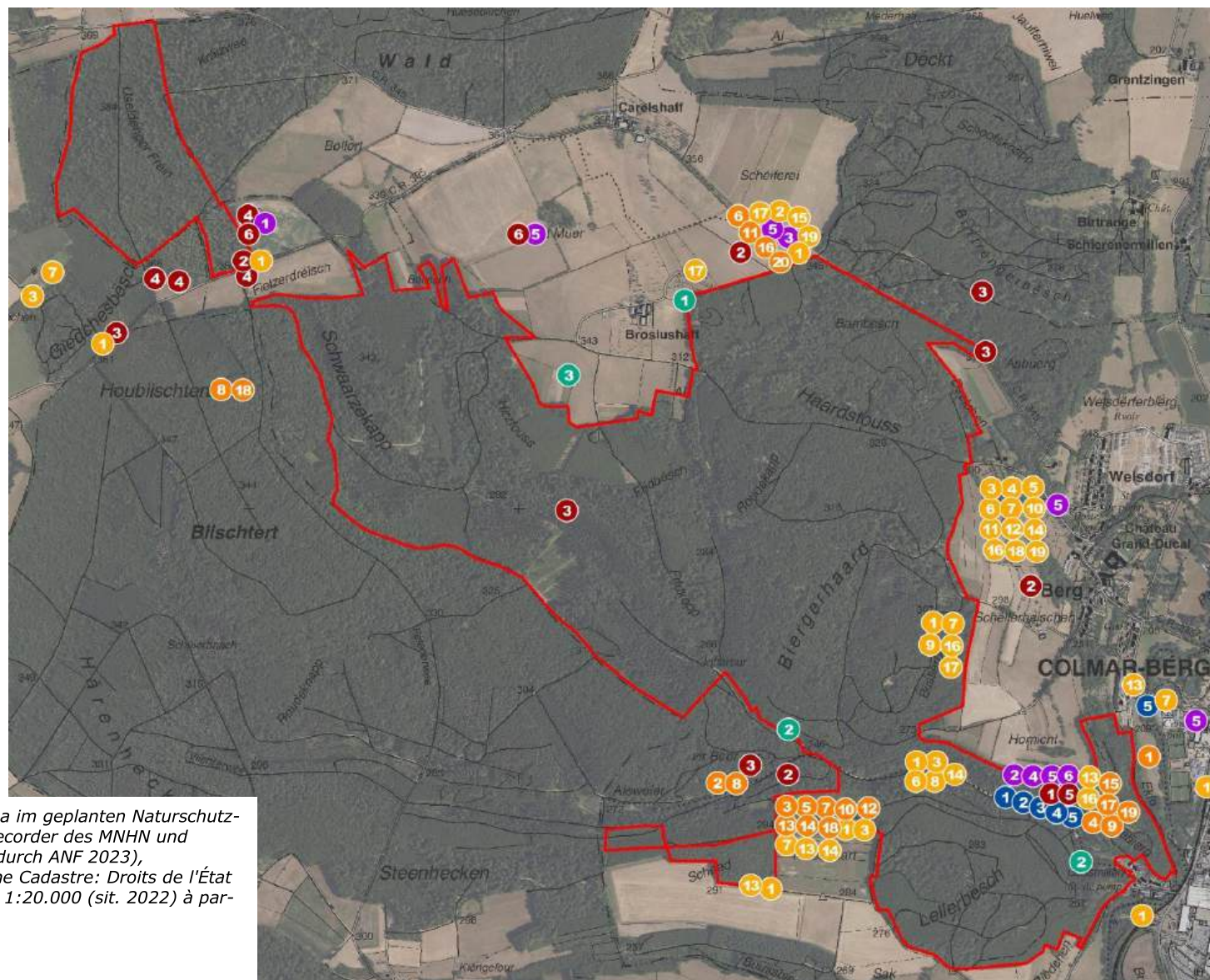
Unter den Nachtfaltern kommen mehrere seltene und gefährdete Arten vor, so u.a. Zackensaum-Heidelbeerspanner (*Cepphis advenaria*), der stark gefährdete Bergwald-Blattspanner (*Colostygia olivata*), der Weißbinden-Labkrautspanner (*Epirroe rivata*), der Erlengebüschspanner (*Euchoeca nebulata*), das Hornkraut-Tageulchen (*Panemeria tenebrata*) und der Hellgraue Lappenspanner (*Trichopteryx carpinata*). Auch hier liegen die Untersuchungsschwerpunkte am östlichen Gebietsrand.

Tab. 10: Wertgebende Artnachweise der Tagfalter

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Gefährdung
<i>Araschnia levana</i>	Landkärtchen	2019	Near threatened
<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurorafalter	2019	Near threatened
<i>Aporia crataegi</i>	Baum-Weißling	1985	Vulnerable
<i>Pyrgus malvae</i>	Malven-Würfelfleckfalter	1985	Near threatened
<i>Lycaena hippothoe</i>	Lilagold-Feuerfalter	1990	Endangered
<i>Nymphalis polychloros</i>	Großer Fuchs	2021	Vulnerable
<i>Lasiommata megera</i>	Mauerfuchs	2019	Vulnerable
<i>Limeritis camilla</i>	Kleiner Eisvogel	2011	Vulnerable
<i>Papilio machaon</i>	Schwalbenschwanz	2011	Vulnerable
<i>Ochlodes venata</i>	Rostfarbener Dickkopffalter	1985	Near threatened
<i>Issoria lathonia</i>	Kleiner Perlmutterfalter	2011	Endangered
<i>Satyrrium pruni</i>	Pflaumen-Zipfelfalter	2011	Endangered

Tab. 11: Wertgebende Artnachweise der Nachtfalter

Art (wiss.)	Art (deutsch)	Letzter Nachweis	Gefährdung
<i>Adsolta statices</i>	Ampfer-Grünwidderchen	2017	Vulnerable
<i>Asthena albulata</i>	Ungepunkteter Zierspanner	2017	Near threatend
<i>Cepphis advenaria</i>	Zackensaum-Heidelbeerspanner	2018	Vulnerable
<i>Colostygia olivata</i>	Bergwald-Blattspanner	2019	Critically endangered
<i>Epirroe rivata</i>	Weißbinden-Labkrautspanner	2019	Vulnerable
<i>Euchoeca nebulata</i>	Erlengebüschspanner	2019	Vulnerable
<i>Hecatera bicolorata</i>	Hasenlatticheule	2010	Near threatend
<i>Jodis lactearia</i>	Laubwald-Grünspanner	2019	Near threatend
<i>Panemeria tenebrata</i>	Hornkraut-Tageulchen	2018	Vulnerable
<i>Petrophora chlorosata</i>	Moorwald-Adlerfarnspanner	2019	Near threatend
<i>Plagodis dolabraria</i>	Hobelspanner	2019	Near threatend
<i>Polyplocia ridens</i>	Moosgrübler Eulenspanner	2010	Near threatend
<i>Trichopteryx carpinata</i>	Hellgrauer Lappenspanner	2010	Vulnerable
<i>Xylocampa areola</i>	Geißblatt-Eule	2010	Near threatend



Karte 14: Wertgebende Fauna im geplanten Naturschutzgebiet (Quelle: Datenbank Recorder des MNHN und LNVL, zur Verfügung gestellt durch ANF 2023),
Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

Legende: folgende Seite

Säugetiere

- 1 Crocidura russula, Hausspitzmaus, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 2 Lepus europaeus, Feldhase, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 3 Meles meles, Europäischer Dachs, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 4 Muscardinus avellanarius, Haselmaus, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 5 Sorex araneus, Waldspitzmaus, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 6 Sorex coronatus, Schabrackenspitzmaus, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)

Fledermäuse

- 1 Eptesicus nilssonii, Nord-Fledermaus, Data deficient - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 2 Myotis daubentonii, Wasserfledermaus, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 3 Myotis emarginatus, Wimperfledermaus, Critically endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1)
- 4 Nyctalus noctula, Großer Abendsegler, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2) : Vulnerable - IUCN (2001)
- 5 Pipistrellus pipistrellus, Zwergfledermaus, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2) : V - Art der Vorwarnliste
- 6 Plecotus austriacus, Graues Langohr, Endangered - IUCN (2001) : Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)

Fische

- 1 Barbus barbus, Barbe, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 2 Cottus gobio, Groppe, Intégralement protégé
- 3 Phoxinus phoxinus, Elritze, Intégralement protégé
- 4 Thymallus thymallus, Europäische Äsche, PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 5 Lampetra planeri, Bachneunaugen, Intégralement protégé

Amphibien

- 1 Alytes obstetricans, Geburtshelferkröte, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 2 Salamandra salamandra, Feuersalamander, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 2)
- 3 Triturus cristatus, Nördlicher Kammolch, Intégralement protégé : PNPN 2007-2011 conservation (priorité 1) : Vulnerable - IUCN (2001)

Schmetterlinge

- 1 Anthocharis cardamines, Aurorafalter, Near threatened - IUCN (2001)
- 2 Aporia crataegi, Baum-Weißling, Vulnerable - IUCN (2001)
- 3 Araschnia levana, Landkärtchen, Near threatened - IUCN (2001)
- 4 Aricia agestis, Kleiner Sonnenröschen-Bläuling, Endangered - IUCN (2001)
- 5 Colias hyale, Goldene Acht, Vulnerable - IUCN
- 6 Issoria lathonia, Kleiner Perlmutterfalter, Endangered - IUCN (2001)
- 7 Lasioommata megera, Mauerfuchs, Vulnerable - IUCN (2001)
- 8 Limenitis camilla, Kleiner Eisvogel, Vulnerable - IUCN (2001)
- 9 Lycaena hippothoe, Lilagold-Feuerfalter, Endangered - IUCN (2001)
- 10 Lycaena phlaeas, Kleiner Feuerfalter, Vulnerable - IUCN (2001)
- 11 Melanargia galathea, Schachbrett, Near threatened - IUCN (2001)
- 12 Melitaea cinxia, Wegerich-Schneckenfalter, Endangered - IUCN (2001)
- 13 Nymphalis polychloros, Großer Fuchs, Vulnerable - IUCN (2001)
- 14 Ochloides sylvanus, Rostfarbiger Dickkopffalter, Near threatened - IUCN (2001)
- 15 Ochloides venata, Rostfarbiger Dickkopffalter, Near threatened - IUCN (2001)
- 16 Papilio machaon, Schwalbenschwanz, Vulnerable - IUCN (2001)
- 17 Pyrgus malvae, Kleiner Würfel-Dickkopffalter, Near threatened - IUCN (2001)
- 18 Pyronia tithonus, Rotbraunes Ochsenauge, Near threatened - IUCN (2001)
- 19 Satyrium pruni, Pflaumen-Zipfelfalter, Endangered - IUCN (2001)

Nachtfalter

- 1 Adscita statice, Ampfer-Grünwiderchen, Vulnerable - IUCN (2001)
- 2 Asthena albulata, Ungepunkteter Zierspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 3 Cepphis advenaria, Zackensaum-Heidelbeerspanner, Vulnerable - IUCN (2001)
- 4 Colostyia olivata, Olivgrüner Bergwald-Blattschneider, Critically endangered - IUCN (2001)
- 5 Cyclophora porata, Eichenbusch-Ringelfleckspanner, Vulnerable - IUCN (2001)
- 6 Epirrhoe rivata, Weißbinden-Labkrautspanner, Vulnerable - IUCN (2001)
- 7 Euchoeca nebulata, Erlengebüsch-Spanner, Vulnerable - IUCN (2001)
- 8 Eupithecia abietaria, Fichtenzapfen-Blütenesspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 9 Hecatera bicolorata, Hasenlatticheule, Near threatened - IUCN (2001)
- 10 Jodis lactearia, Laubwald-Grünspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 11 Odezia atrata, Schwarzspanner, Endangered - IUCN (2001)
- 12 Panemeria tenebrata, Hornkraut-Tageulchen, Vulnerable - IUCN (2001)
- 13 Petrophora chlorosata, Mooswald-Adlerfarnspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 14 Plagiodis dolabraria, Hobelspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 15 Polyplocia ridens, Moosgrüner Eulenspanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 16 Siona lineata, Hartheu-Spanner, Near threatened - IUCN (2001)
- 17 Trichopteryx carpinata, Heilgrauer Lappenspanner, Vulnerable - IUCN (2001)
- 18 Xanthorhoe birivata, Springkraut-Blattschneider, Endangered - IUCN (2001)
- 19 Xylocampa areola, Geißblatt-Eule, Near threatened - IUCN (2001)
- 20 Zygaena vicia, Kleines Fünffleck-Widerchen, Near threatened - IUCN (2001)

4.4 Landschaftlicher Kontext

Der Entwurf des Plan Sectoriel Paysage der Luxemburger Landesplanung (agl/Zeyen & Baumann 2008) differenziert in seinem Kapitel „Landschaften als Faktor für Lebensqualität“ die Landschaftsbilder Luxemburgs nach ihren wahrnehmbaren Qualitäten. Zu den Landschaften, die als überwiegend positiv empfunden werden, zählen ländlich geprägte Räume mit tradierten Nutzungs- und Strukturmustern, waldgeprägte Landschaften sowie ländlich strukturierte offene und waldgeprägte Tallandschaften. Der Bereich der geplanten Erweiterung des Waldschutzgebietes zählt zu den „Waldgeprägten Landschaften mit umgebenden ländlich geprägten Räumen“, somit einem Bereich „überwiegend positiv empfundener Landschaften“.

Als weitgehend naturnaher, geschlossener Waldbestand gehört das Waldgebiet Schwaarzbaach auch zum Naturerbe des Großherzogtums (agl/Zeyen&Baumann 2008). Hier werden die größeren naturnahen Waldbestände des Gutlands und der Doggerstufe (oft mit alten Mittelwäldern mit teils natürlichen, teils wirtschaftsbedingten Eichen-Hainbuchenwäldern sowie Buchenwäldern basenreicher Standorte) zusammengefasst.

4.5 Bemerkenswerte Einzelbäume, Biotopbäume

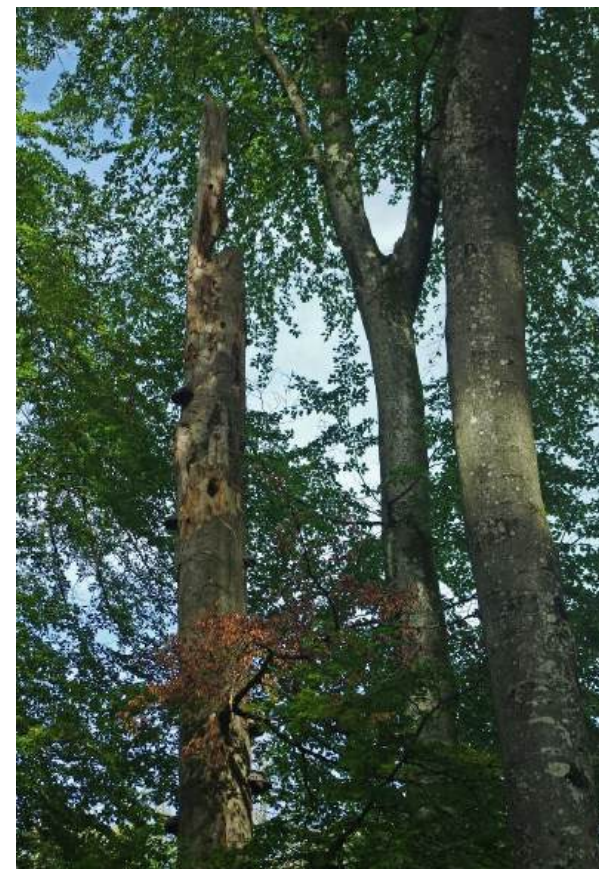
Im geschlossenen Wald mit zusammenhängendem Kronendach sind bemerkenswerte Einzelbäume nur schwer zu identifizieren. Daher lassen sich trotz der überwiegend alten Waldbestände nur wenige Bäume im Gebiet hervorheben. Es handelt sich um alte Einzelbäume, die aufgrund von zeitweisem Freistand besondere

Kronendurchmesser und Mächtigkeiten entwickelt haben und/oder zu den im Gebiet eher seltenen Baumarten gehören, darunter eine Esche oder mehrere Traubeneichen (z.B. Eiche in Parzelle 26). Desweiteren gibt es in den trockenisgeschädigten Buchenaltbeständen zahlreiche Bäume mit Totästen und bzw. absterbende Bäume, die als Biotopbäume insbesondere für Totholz- und Höhlenbewohner von besonderer Bedeutung sind.



Unten links: Alte Esche in der Abt. 21 (Haardstouss)

Unten rechts: Biotopbaum mit Spechthöhle und Mulmbereich in der Abt. 27 (Hirzfouss)



4.6 Stehendes und liegendes Totholz

Stehendes und liegendes Totholz stellt für viele Waldorganismen einen unverzichtbaren Teil ihres Lebensraumes dar. Da im Wirtschaftswald die Zerfallsphase der natürlichen Waldentwicklung – bis auf Altholzinseln oder Naturwaldreservate – fehlt, sind viele der auf starkes stehendes oder liegendes Totholz angewiesenen Arten (z.B. Pilze, Moose, holzbewohnende Käfer, Höhlenbrüter und Spechte) gefährdet.

Im Inventaire d'aménagement zum Staatsforst von Colmar-Berg (ANF 2023e: 5ff) sind die Totholzanteile der Waldabteilungen aufgelistet (Stand 2019).

Daraus geht hervor, dass der Totholzanteil von ca. 60% der Waldbestände als sehr schwach ($< 2,5 \text{ m}^3/\text{ha}$) bis schwach einzustufen ist ($< 7,5 \text{ m}^3/\text{ha}$). Immerhin ca 30% der Waldbestände weisen einen mittleren Totholzanteil ($< 15 \text{ m}^3/\text{ha}$) auf, und lediglich 4% einen hohen Totholzanteil (v.a. Abt. 20, Parc. 1). Den Löwenanteil des Totholzes stellt meist schwaches liegendes Totholz dar, das beim Durchforsten anfällt oder der Konkurrenz der Verjüngung geschuldet ist. Starkes Totholz mit stehenden, langsam zerfallenden Stämmen kommt v.a. in den Buchen-(Eichen)-Althölzern vor. Insbesondere in den Waldabteilungen 20 und 21, wo die Sommertrockenheit bei gleichzeitiger Auflichtung der Bestände zu massivem Trockenstress und Absterben der Altbuchen geführt hat, ist ein hoher Anteil starken Totholzes vorhanden.

In vier Bereichen des geplanten Waldschutzgebietes wurden kleinere Totholzinseln eingerichtet, in denen keine Altbäume entnommen werden und die Entwicklung von Alt- und Totholz im Vordergrund steht. Sie befinden sich in den Abt. 2, 11, 16 und 20 (vgl. Karte 7).

Besonders hohe Totholzanteile treten temporär auch in Fichtenbeständen auf, die vom Borkenkäfer befallen sind. Hier können in kurzer Zeit ganze Parzellen komplett absterben, die jedoch von der Naturverwaltung relativ schnell beraumt werden, um dem Borkenkäfer keine weiteren Reproduktionsmöglichkeit zu geben und das anfallende Holz noch nutzen zu können.

In den Laubholzzaltbeständen ist davon auszugehen, dass sich bei ausbleibender Nutzung der Totholzanteil innerhalb von 10-20 Jahren erheblich steigern wird.

Oben und unten: Stehendes und liegendes Totholz in den Abteilungen 16, 20 (tw. Totholzinseln) sowie 27



5. Schutzwürdigkeit

5.1 Aussagen des Plan Directeur Sectoriel Paysage (2021) und des Plan National concernant la Protection de la Nature (3e Plan à l'horizon 2030)

Das Waldgebiet Schwaarzbaach zählt zu den „zones prioritaires du réseau écologique“ des Entwurfs zum Plan Directeur Sectoriel Paysage“ der luxemburgischen Landesplanung und ist auch Teil der „Corridors écologiques“ des Großherzogtums (agl/Zeyen&Baumann 2013). Dies wird begründet mit der ökologischen Bedeutung der naturnahen Waldkomplexe im Netzwerk der Waldbestände des luxemburger Gutlands, damit verbunden die Bedeutung für Migration und genetischen Austausch der Waldfauna.

Auch der Plan National concernant la Protection de la Nature (3e Plan à l'horizon 2030, MECDD 2023) zählt das geplante Waldschutzgebiet unter der Nr. 49 zu den prioritär auszuweisenden Naturschutzgebieten des Großherzogtums (Liste des zones protégées d'intérêt national à déclarer). Begründet wird dies mit der Bedeutung als Wald- und Feuchtgebiet sowie der Eignung als Naturwaldgebiet. Zudem soll die Fläche der Naturwaldreservate (Réserve forestières intégrales) bis 2030 auf 3.000 ha gesteigert werden. (MECDD 2023: 14)

Damit wird deutlich, dass die naturnahen Waldbestände des Gebiets Schwaarzbaach naturschutzfachlich eine nationale Bedeutung aufweisen und eine Ausweisung als Waldschutzgebiet von nationalem Interesse ist.

5.2 Vorkommen seltener und schützenswerter Biotope und Arten

Das Ziel dieses Projektes ist der Schutz der vorhandenen wertvollen Biotope, Tier- und Pflanzenarten und deren Lebensräume sowie der Erhalt und die Pflege von Vernetzungselementen mit den angrenzenden landwirtschaftlichen Flächen. Das geplante Waldschutzgebiet dient auch dem Schutz des Naturhaushaltes sowie seiner Funktionsfähigkeit. Neben FFH-relevanten Lebensräumen gibt es im Untersuchungsgebiet zahlreiche Biotope, die nach den Artikeln 14 bzw. 17 des Naturschutzgesetzes vom 19. Januar 2004 unter Schutz stehen.

Das geplante Waldschutzgebiet beinhaltet einen hohen Anteil schützenswerter Waldgesellschaften in gutem bis hervorragendem Erhaltungszustand. Das Gebiet besteht zum großen Teil aus Buchenwäldern basenreicher Standorte und Wäldern mit mehr als 50% Laubbaumarten. Darüber hinaus sind auch Eichen-Hainbuchenwälder und Auwälder auf kleiner Fläche vorhanden.

Der bodensaure Hainsimsen-Buchenwald (LRT 9110) und der mesophile Perlgras-Buchenwald (LRT 9130) kommen in teilweise alten repräsentativen Ausprägungen mit teilweise gelichteten alten Waldbeständen mit Baumaltern von über 130 Jahren vor. Einige alte Bestände, die jedoch ebenfalls eine hohe naturschutzfachliche Relevanz besitzen, weisen eine eichendominierte obere Baumschicht auf.

Mit dem Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwald (LRT 9160) kommt eine weitere charakteristische Waldgesellschaft des Attertgutlands auf den Keupermergeln in größerer Fläche und mit teilweise alten Waldbeständen vor. Auch dieser Waldtyp zählt zu den zu schützenden Waldgesellschaften nach Habitatrichtlinie, aber auch gem. nationalem Recht. Hierbei spielen die ty-

pischen Biozönosen naturnaher Wälder mittlerer und staunasser Standorte eine besondere Rolle.

Eine weitere ökologische, kulturhistorische und geomorphologische Bedeutung für das Waldschutzgebiet besitzen die vorhandenen Mardellen mit ihrer zugehörigen charakteristischen Pflanzen- und Tierwelt. Sie gehören zu den geschützten Biotopen nach Art. 17 des luxemburger Naturschutzgesetzes.

Das zu schützende Gebiet beherbergt weitere geschützte Lebensräume (Art. 17 Naturschutzgesetz) wie Fließgewässer, Quellen und strukturreiche Waldmäntel. Auch diesen Lebensräumen kommt eine große Bedeutung für die Erhaltung der biologischen Vielfalt, insbesondere in Verknüpfung mit den angrenzenden artenreichen Offenlandflächen zu.

Die Naturnähe, Kohärenz und Vielfalt der Wälder und Biotope des geplanten Waldschutzgebietes ist die Grundlage für das Vorkommen zahlreicher seltener und gefährdeter Pflanzen- und Tierarten. Es sind Vorkommen zahlreicher gefährdeter Vogelarten (u.a. Schwarzstorch, Grauspecht, Mittelspecht, Schwarzspecht, Rotmilan, Wespenbussard, Pirol), gefährdeter Tag- und Nachtfalter sowie im Schwaarzbaach Vorkommen seltener Fischarten/Rundmäuler sowie des Feuersalamanders belegt. Weitere besondere Artvorkommen sind mangels vorliegender Untersuchungen für viele Artengruppen zu vermuten.

5.3 Vorkommen naturnaher alter Waldbestände

Innerhalb des geplanten Waldschutzgebietes befinden sich alte, naturnahe und repräsentative Waldbestände (v.a. basenreiche und bodensaure Buchenwälder, aber auch Eichen-Hainbuchen- und Auwälder sowie Eichenmischwälder), die eine besondere Eignung zur

Ausweisung als „Naturwaldreservat“ aufweisen. Die übrigen Bestände können in einer Übergangsphase zu naturnahen Waldgebieten entwickelt werden.

Das Alter und die Naturnähe der Waldbestände des Areals am Schwaarzbaach bedingen zusammen mit der dort vorkommenden Flora und Fauna die besondere Schutzwürdigkeit des Waldgebiets.

5.4 International bedeutsamer Wildtierkorridor

Einer der international bedeutsamen Waldkorridore (Corridors forestiers) verläuft durch das geplante Waldschutzgebiet und verbindet die Waldkomplexe des Gutlands mit den belgischen Waldgebieten und dem Ösling. Damit besitzt das Waldgebiet auch für den genetischen Austausch der waldbunden Wildtierfauna eine hohe Bedeutung.

Mit der Ausweisung des Waldschutzgebietes „Schwaarzbaach“ soll die künftige Funktion des Wildtierkorridors für den genetischen Austausch gesichert und weiterentwickelt werden. Dabei liegt ein besonderes Augenmerk auf den Waldrändern und den Verknüpfungen mit den angrenzenden Waldgebieten.

5.5 Abiotische Funktionen im Ökosystem

Das historisch alte Waldgebiet nördlich des Schwaarzbaachs gehört zu einem großräumigen Bereich mit wenig anthropogen veränderten, teilweise staufeuchten Böden (Pseudogley). Darüber hinaus weist das Gebiet eine mehrere Mardellen auf, die als natürliche Kleingewässer und Feuchtbereiche wichtige Bestandteile im Waldökosystem darstellen.

Die stauenden Böden sind wiederum die Ursache zeitweise hoher oberflächlicher Abflüsse, die zur Entstehung von Kerbtälchen und Fließgewässern mit stark schwankender Wasserführung beitragen.

Das Waldgebiet als Teil eines der wenigen zusammenhängenden Waldflächen des Luxemburger Gutlands (außerhalb des Luxemburger Sandsteingebiets) besitzt zudem die klimarelevante Funktion als Frischluftproduzent und klimakomfortabler Aufenthaltsraum.

5.6 Landschaftsschutz

Das Waldgebiet ist eng verzahnt mit den landwirtschaftlich extensiv genutzten Landwirtschaftsflächen um Colmar-Berg sowie am Brosiushaff. Zusammen mit den naturnahen alten Waldbeständen sowie den strukturreichen Waldmänteln ergibt sich ein strukturreicher Landschaftskomplex, der für das westliche Gutland von besonderer Bedeutung und Eigenart ist. Das Waldgebiet selbst beinhaltet einen naturnahen und charakteristischen Teil der Keuperlandschaft des Luxemburger Gutlands mit seinen Tälchen, Hochflächen und Mardellen.

5.7 Begründung der Abgrenzung und Zonierung

Außenabgrenzung

Die Außenabgrenzung des geplanten Waldschutzgebietes orientiert sich im Südwesten an den Grenzen des bereits ausgewiesenen Waldschutzgebietes Michelbouch-Biischtert. Im Norden folgen die Außengrenzen den Grenzen des Staatswalds, die meist mit den Waldaußengrenzen zur Landwirtschaft identisch sind. Nach Osten wird die Waldgrenze zu den strukturreichen

Landwirtschaftsflächen als Außengrenze gewählt. Die Außengrenze des Useldénger Frén orientiert sich an den Staatswaldflächen sowie den Gemeindegrenzen von Mertzig.

Zonierung

Aufgrund der beabsichtigten Ausweisung von Teilen der Waldfläche als Naturwaldreservat wird das Waldschutzgebiet in zwei Zonen unterteilt:

• Zone A: Naturwaldreservat

Die Zone A beinhaltet vor allem das als künftiges Naturwaldreservat geplante Waldgebiet. Das geplante Naturwaldreservat umfasst das Staatswaldgebiet innerhalb der Zone A.

Insgesamt schließt die Zone A eine Fläche von 260,5 ha (63,2% des geplanten ZPIN) ein, wovon 214,7 ha (52,0% des geplanten ZPIN) als Staatswald zur Ausweisung als Naturwaldreservat vorgesehen sind.

Die Gemeinde Mertzig hat keinen Anteil an der Fläche der Zone A.

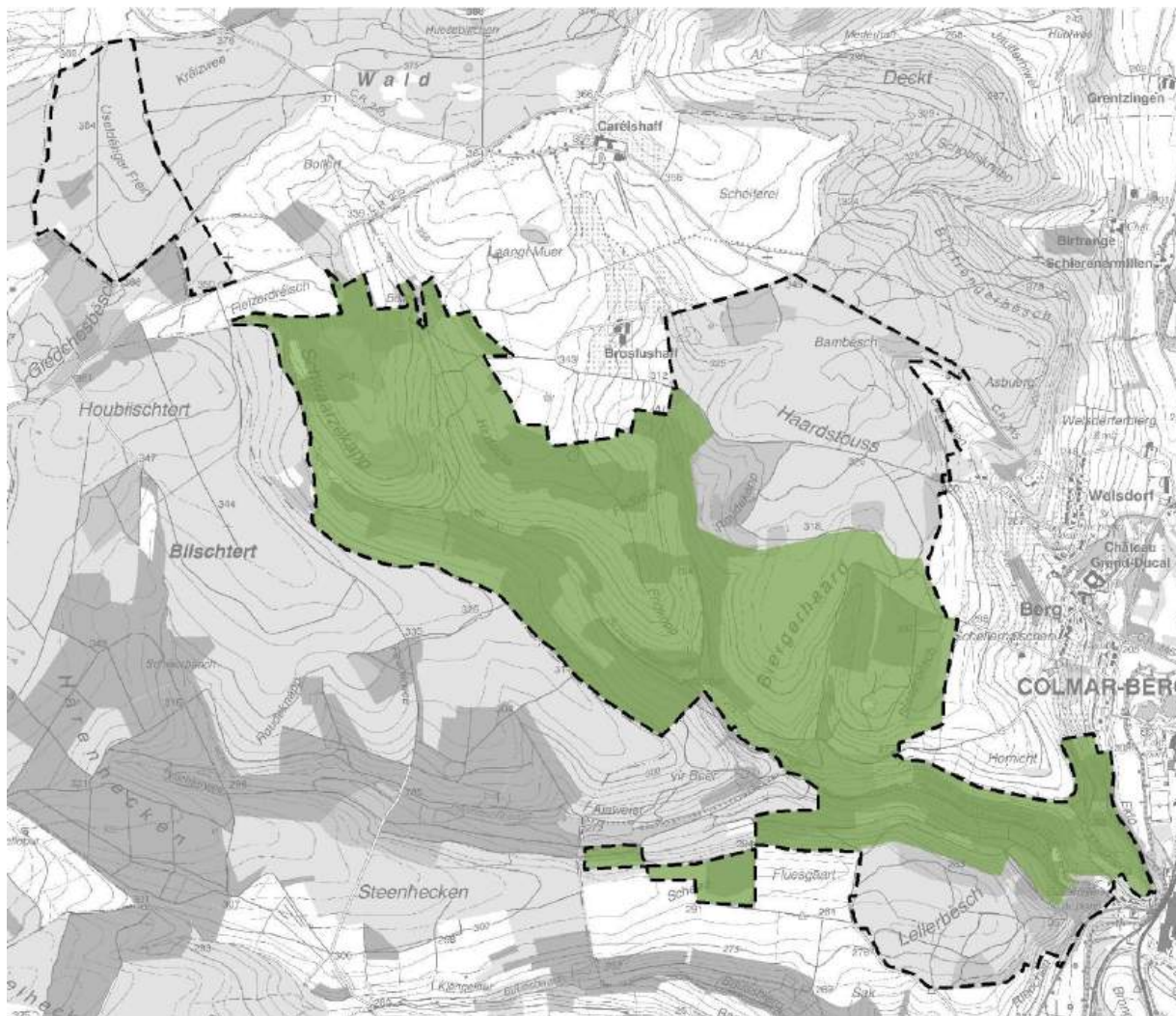
Die zusammenhängenden Waldflächen der Zone A umfassen auf großer Fläche naturnahe, alte Buchen-(Eichen-)Waldbestände, die durch den intensiven Wildverbiss aber in der Baumartenvielfalt verarmt sind. Hinzu kommen fichtenreiche Waldbestände, die derzeit im beschleunigten Waldumbau begriffen sind. Daher ist eine Übergangsphase zur Schutzphase des Naturwaldreservates erforderlich, in der die nicht mehr standortgerechten Baumarten weitgehend aus der Baumschicht entnommen werden und eine artenreiche Baumverjüngung aufgebaut werden kann. Zugleich sind umfassende Maßnahmen gegen den Verbiss der Baumverjüngung insbesondere der Nebenbaumarten wie Eiche, Ahorn, Esche, Linde, Elsbeere, Hainbuche und Ulme zu ergreifen.

• Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen

Die Zone B umfasst die weiterhin bewirtschafteten Waldflächen des Waldschutzgebietes und beinhaltet im Waldkomplex des Schwarzbaachs das nördliche Plateau der Haardstouss mit hohen Eichenanteilen und starkem Pflegebedarf. Der Lellerbüsch im Süden soll aufgrund der erforderlichen Förderung des Eichen-Hainbuchenwaldes in Bewirtschaftung bleiben.

Auch der Waldbestand des Useldénger Frén ist Teil der Zone B, da im alten und strukturreichen Eichen-Hainbuchenwald die Eiche und die weiteren Nebenbaumarten waldbaulich weiter stark gefördert werden sollten. Somit ist die Zone B von naturschutzfachlich hochwertigen, aber dauerhaft pflegebedürftigen eichenreichen Wäldern geprägt.

Die Zone B weist eine Fläche von 152 ha auf, was einem Anteil von 36,8 % am geplanten Waldschutzgebiet entspricht.



Karte 15: Abgrenzungen des geplanten Waldschutzgebietes und der darin enthaltenen Zone A (grün)

Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)

6. Gefährdungen und Konflikte

Wildverbiss und Schälsschäden

Der Staats- und auch der Gemeindewald in der Gemeinde Colmar-Berg weisen sehr hohe Verbissschäden durch einen überhöhten Rot- und Rehwildbestand auf (ANF 2023a: 14, ANF 2023e). Der starke Wildverbiss kann zwar die dynamische Verjüngung der Buche auf den meisten Flächen nicht verhindern, doch muss bei den Nebenbaumarten ein fast kompletter Ausfall der Naturverjüngung konstatiert werden. Außerhalb von Gattern ist es aufgrund des Wildverbisses nicht möglich, das natürliche Spektrum der standorttypischen Baumarten in die Baumschicht zu bringen. Dies ist umso gravierender, als die Buche mit dem Klimawandel zunehmend von Trocknisschäden betroffen ist und eine mittel- bis langfristige Sicherheit für die Klimastabilität der Buche zumindest für trockenere Standorte nicht gegeben ist. Daher sollte gerade im Buchenwald der Anteil und das Spektrum der natürlichen Nebenbaumarten erhalten bzw. gesteigert werden, um beim Ausfall der Buche möglichst Alternativen im Bestand fördern zu können. Aufgrund des (bis auf die Traubeneiche) ohnehin geringen Anteils an Samenbäumen der Nebenbaumarten muss auch eine aktive Pflanzung von Jungbäumen der relevanten Baumarten (möglichst regionaler Herkunft) vorgenommen werden.

Fichtenbestände

An den unteren Hängen des Schwaarzbaachtals erstrecken sich Fichtenbestände in unterschiedlichen Entwicklungs- und Umbaustadien. Die hiebreifen Fichtenbestände sind im Umbau weit fortgeschritten und bereits mit abundanter Buchenverjüngung unterstanden. Die mittelalten

Fichtenbestände sind überwiegend gelichtet, aber noch ohne Verjüngungsschicht, während die plantagenartigen jüngeren Fichtenbestände noch auf eine erste Durchforstung warten.

Angesichts der klimawandelbedingten massiven Schäden an der Fichte in niederen Höhenlagen ist von einer hohen Instabilität und Gefährdung der verbliebenen Bestände auszugehen.

Dagegen sind die Waldbestände der Weißtanne als deutlich stabiler und klimaresilienter einzuschätzen. Hier besteht kein Umwandlungsbedarf, die Weißtanne kann als Mischbaumart in den Buchenwäldern verbleiben.

Mäßiger Alt- und Totholzanteil und teilweise einheitlicher Bestandesaufbau

Insgesamt überwiegt im geplanten Waldschutzgebiet noch die Flächen mit einem sehr geringen bis mäßigen Totholzanteil. Damit weisen nur einige Waldbestände mit starkem Totholz geeignete Bedingungen für die spezialisierte Waldfauna auf. In vielen Waldflächen kommt jedoch nur schwaches Durchforstungsholz vor. Ältere, einheitlich verjüngte oder gepflanzte Bestände zeigen zudem einen sehr einheitlichen Bestandesaufbau mit geringen Anteilen an Kleinhabitaten oder besonderen Baumformen.

Oben: Kegelförmig verbissene Buchenverjüngung

Mitte: ca. 40jähriger Fichtenreinbestand

Unten: Totholzarmer bewirtschafteter Buchenwald



Langfristige Klimaveränderung

Die langfristige, anthropogen bedingte Klimaveränderung („Klimawandel“), wie sie derzeit die Mehrheit der Klimaforscher und auch das Centre de Recherche Public – Gabriel Lippmann (CRP-GL) für Luxemburg vorhersagen, wird im Großherzogtum voraussichtlich zu einer Erhöhung der Jahresdurchschnittstemperaturen bis 2100 um ca. 3°C führen. Die damit verbundene zunehmende Sommertrockenheit, Hitzeperioden sowie Starkregen- und Sturmereignisse können gravierende Gefährdungsfaktoren für die Waldbestände bedeuten (agl 2012, MECDD 2018).

Der durch den Klimawandel ausgelöste Druck durch (einwandernde) Schädlinge sowie die veränderte Anfälligkeit der Baumarten und Waldgesellschaften gegenüber Schadorganismen ist ein zusätzlicher Belastungsfaktor, dessen Umfang noch schwer abzuschätzen ist (agl 2012, MECDD 2018). Deutlich wird aber heute schon, dass die längere Vegetationsperiode den Schädlingsdruck des Borkenkäfers auf die Fichte erheblich verstärkt und neue, eingeschleppte Baumkrankheiten auch die standortgerechten heimischen Baumarten zunehmend beeinträchtigen. Auch die Buche ist in den letzten Jahren aufgrund der Frühjahrs- und Sommertrockenheit zunehmend unter Trockenstress geraten, was sich auf den Hochflächen der Haardstouss gut nachvollziehen lässt.

Insofern wird der Klimawandel eine potenzielle Bedrohung für die aktuellen Waldgesellschaften des Waldschutzgebietes darstellen. Die naturnahe und an der Naturverjüngung orientierte Bewirtschaftung der Wälder des geplanten Naturschutzgebietes bietet jedoch gute Chancen für die Baumarten und Waldgesellschaften, sich an veränderte Konditionen und Konkurrenzver-

hältnisse anzupassen. Allerdings muss die Vielfalt der Neben- und Pionierbaumarten in den Waldbeständen gefördert und die genetische Vielfalt der Baumindividuen über die Baumgenerationen hinweg durch die Naturverjüngung erhalten werden (WBW 2021: 75ff., 79, Klemmt et al. 2022, Deutscher Forstwirtschaftsrat 2023). Damit kann auch die Anpassungsfähigkeit der Baumarten an den Klimawandel unterstützt werden.

Zudem muss das schattige und luftfeuchte Bestandsinnenklima in den geschädigten und teilweise stark aufgelichteten Beständen möglichst rasch wiederhergestellt werden.

Rechts: Fast abgestorbene Altbuche mit massiven Trocknisschäden in der Haardstouss



7. Ziele des geplanten Naturschutzgebietes

Das Ziel des geplanten Waldschutzgebietes ist der Schutz, die Erhaltung und Entwicklung der vorhandenen wertvollen, naturnahen Waldlebensräume im geplanten Waldschutzgebiet Schwaarzbaach mit seiner charakteristischen Pflanzen- und Tierwelt. Darüber hinaus soll der Naturhaushalt des historisch alten Waldgebietes mit seinen naturnahen Böden, den Fließgewässern und seinen Mardellen langfristig gesichert werden. Die Ausweisung eines Teilgebietes als Naturwaldreservat soll die natürliche, von wirtschaftsbedingter Nutzung freigestellte Entwicklung von alten oder wenig gestörten Waldflächen ermöglichen und wichtige Lebensräume insbesondere für die auf alte und tote Bäume angewiesene walddtypische Flora und Fauna schaffen. Zudem sollen die natürlichen, im Wald ablaufenden Prozesse mit der Zerfallsphase ermöglicht werden.

7.1 Zone A: Naturwaldreservat (Réserve forestière intégrale)

Entwicklung sehr naturnaher Waldbestände, Zulassen natürlicher walddtypischer Entwicklungsprozesse

Der Erhalt und die Entwicklung naturnaher Waldgesellschaften ist auf nationaler, europäischer und globaler Ebene ein vorrangiges Naturschutzziel. Gerade die naturnahen und standorttypischen Bedingungen weisen speziell angepasste und seltene Arten auf: Oft handelt es sich um Artengruppen, die schwer nachzuweisen und zu bestimmen sind, z.B. Flechten, Pilze und Moose, xylobionte Insekten und bo-

denbewohnende Arten wie Collembolen, die jedoch einen Großteil der Artenvielfalt eines Waldökosystems ausmachen.

In den als Naturwaldreservat ausgewiesenen Flächen sollen mittel- und langfristig über das Zulassen natürlicher, walddtypischer Entwicklungs- und Zerfallsprozesse die natürliche Vielfalt an Habitaten und Lebensräumen optimiert und naturbelassene Waldökosysteme aufgebaut werden. Es gilt, der natürlichen Entwicklung des Waldes einen möglichst störungsfreien Lauf zu sichern. Forstliche Eingriffe sollen nach Ablauf einer Übergangsphase von 30 Jahren bis auf die Wegesicherung unterbleiben. Damit soll sich der Wald anhand der geologischen und klimatischen Rahmenbedingungen über die endogenen Prozesse und Konkurrenzverhältnisse verjüngen und weiterentwickelt werden.

Es erfolgt nach Ablauf der Übergangsphase keine aktive Förderung bestimmter Baumarten und Waldbestände mehr.

Allerdings ist gerade im Naturwaldreservat auf eine Wilddichte zu achten, die die Naturverjüngung der natürlicherweise vorkommenden Baumarten ermöglicht.

In der Übergangsphase sollen einerseits die standort- und gebietsfremden Baumarten wie die Fichte beschleunigt entnommen werden, zum anderen die weitgehend fehlenden Baumarten der potenziell natürlichen Vegetation aktiv durch Pflanzung mit regionalem Pflanzgut unterstützt und gefördert werden. Dabei soll auch die Verjüngung hinter Zaun im erforderlichen Umfang zulässig sein.

Kleinflächige Sonderstrukturen wie Streuobstwiesen können im Naturwaldreservat im Interesse der Strukturvielfalt weiter gepflegt werden.

7.2 Zone B: Waldschutzgebiet (Réserve forestière)

Entwicklung der natürlichen Baumartenvielfalt und einer naturnahen Strukturvielfalt

Die Waldstruktur ist teilweise noch vom Altersklassenwald geprägt, wodurch charakteristische Elemente des Naturwaldes wie starkes stehendes und liegendes Totholz und eine stärkere Altersdurchmischung des Baumbestandes noch unterentwickelt sind. Der Totholzanteil soll über die Entwicklung von Altholzinseln und das Belassen von Biotop- und Totholzbäumen deutlich gesteigert werden.

In der Baumschicht sind wichtige Nebenbaumarten der vorkommenden Waldgesellschaften wie Esche, Berg-, Feld- und Spitzahorn, Winterlinde, Vogelkirsche, Feldulme, Elsbeere und Stieleiche deutlich unterrepräsentiert oder fehlen vollständig. Auch die Pionierbaumarten fallen in den Waldbeständen weitgehend aus. Damit fehlen den Waldbeständen auf den für die Buche schwierigen stauenden Mergelstandorten die für eine langfristige Stabilität wichtigen Mischbaumarten, die bei veränderten Klimabedingungen möglicherweise die Buche als bestandsbildende Hauptbaumart ablösen können.

Daher sollen in den Waldflächen der Zone B die Mischbaumarten des Buchenwaldes und die Baumarten des Eichen-Hainbuchenwaldes aktiv gefördert und ggf. unter Schutz gepflanzt werden. Zugleich soll der Wildbestand auf ein walddverträgliches Maß reduziert werden.

Mit der Einrichtung von Weisergattern soll die potenzielle und aktuelle Naturverjüngung verglichen und entsprechende Maßnahmen zur Verjüngungssicherung und Kontrolle des Wildbestands ergriffen werden.

Erhalt und Verbesserung der Naturnähe der Waldbestände

Die Naturnähe der Waldbestände soll durch den Vorrang der Naturverjüngung, die Einrichtung von Altholzinseln und die Förderung der natürlichen Baumartenmischung unterstützt werden. Die Bestandeszusammensetzung soll sich grundsätzlich an den Baumarten der heutigen potenziell natürlichen Vegetation orientieren, wobei auch die voraussichtlichen Standortsänderungen im Zuge des Klimawandels zu berücksichtigen sind. Daher ist eine breite Baumartenmischung für einen möglichst klimaresilienten Waldbestand aufzubauen. Als Mischbaumarten können auch Waldkiefer und Weißtanne weiterhin eine Rolle spielen.

Zum Erhalt der Eichen-Hainbuchenwälder des Gebietes soll die Verjüngung der charakteristischen Baumarten unterstützt und ggf. durch Unterpflanzung regionalen Pflanzguts zusätzlich eingebracht werden. Dies soll insbesondere dann geschehen, wenn die entsprechenden Samenbäume in den betreffenden Waldbeständen fehlen.

Totholz, Biotopbäume und besondere Baumformen

Als Biotopbäume werden Bäume bezeichnet, die aufgrund ihres Alters, Verletzungen oder ihrer besonderen Wuchsform besondere Habitate für die Waldbewohner anbieten. Biotopbäume (z.B. auch Horstbäume) sollen im Rahmen der Bewirtschaftung gesichert und auch bei Durchforstungen in Anteilen belassen werden. Hierbei ist auf den Erhalt von ökonomisch geringwertigen Baumformen wie Zwiesel, Mehrstämmigkeit, Krüppelwuchs zu achten.

Innerhalb der Zone B sollen in den Altbeständen mindestens 8 Biotopbäume/ha erhalten wer-

den. Altholzinseln soll dazu beitragen, den Anteil an Biotopbäumen und Totholz auf kompakten, zusammenhängenden Flächen zu sichern und zu steigern.

Erhalt und Entwicklung der Lebensraum- und Habitatvielfalt, insbesondere der geschützten Lebensraumtypen nach FFH-RL

Vielfalt der Waldgesellschaften

Die Vielfalt der naturnahen Waldgesellschaften wird einerseits von der Vielfalt der Waldstandorte, andererseits durch die Art der waldbaulichen Bewirtschaftung bestimmt. Auf gut durchlüfteten Standorten treten bei naturnaher Bewirtschaftung hauptsächlich unterschiedliche Varianten des Buchenwaldes auf, bei zunehmender Staunässe in Verbindung mit Sommer-trockenheit werden konkurrierende Baumarten wie die Stieleiche bevorzugt. Die Stiel- und Traubeneiche haben allerdings durch eine Reihe von Faktoren (z.B. Mehltau, Abnahme der Mastjahre, hohe Eichelverluste) große Schwierigkeiten, sich ausreichend zu verjüngen (Reif & Gärtner 2007). Bei der Bewirtschaftung der bodenfeuchten Stieleichen-Hainbuchenwälder soll die Eiche durch angepasste Naturverjüngungsverfahren, die den Erfordernissen der Eichenverjüngung besonders Rechnung tragen, gezielt verjüngt werden (z.B. Lichtkegelverjüngung, vgl. ANF 2017d). Darüber hinaus sollten die Neben- und Mischbaumarten der Buchen- und Eichen-Hainbuchenwälder aufgrund fehlender Samenbäume im Rahmen der forstlichen Bewirtschaftung gezielt gefördert und ggf. unterpflanz werden. Aufgrund des hohen Verbissdrucks müssen diese Ziele aktuell grundsätzlich hinter Zaun verfolgt werden, mittelfristig soll allerdings der Wildbestand auf ein verträgliches Maß reduziert werden.

Mardellen

Die Mardellen des Waldschutzgebietes sollen im Zuge einer schonenden Bewirtschaftung gesichert und naturnah entwickelt werden. Beeinträchtigungen der Mardellen durch die forstliche Bewirtschaftung sollen vermieden werden. Durch Fäll- oder Durchforstungsmaßnahmen verursachte organische Ablagerungen (Kronenteile etc.) im Bereich der Mardellen sind zu beseitigen. Grundsätzlich sollen forstliche Maßnahmen im Umfeld der Mardellen besonders vorsichtig erfolgen. Die Befahrung der Mardellen, das Ziehen von Baumstämmen über die Mardellen und das Fällen von Bäumen auf Mardellen ist zu vermeiden. Auf die völlige Freistellung von Mardellen im Rahmen der forstlichen Bewirtschaftung sollte ebenso verzichtet werden.

Die Entschlammung einzelner, stark verlandeter Mardellen zur Förderung offener Kleingewässer ist im Einzelfall gemeinsam mit dem Denkmalamt zu prüfen.

Bachläufe

Der Schwaarzbaach besitzt ein relativ naturnahes Bachbett mit einem unterhalb des Jofferbour weitgehend gestreckten Verlauf. Aufgrund der beidseits verlaufenden Wasserleitungen ist hier eine freie Gewässerdynamik innerhalb seines natürlichen Auenbereiches nicht möglich. Dennoch weist der Schwaarzbaach ein naturnahes Gewässerbett mit einem bemerkenswerten Fischbestand auf.

Daher soll der Schwaarzbaach als möglichst naturnahes Fließgewässer weiterentwickelt und vor Beeinträchtigungen geschützt werden. Sofern die begleitenden Wasserleitungen nicht mehr genutzt werden, sollen die Potenziale zur weiteren Eigenentwicklung geprüft werden. Die Durchgängigkeit des Schwaarzbaachs ist soweit

möglich wiederherzustellen und Wanderungshindernisse zu beseitigen.

Die von Norden zufließenden Seitenbäche des Schwaarzbaachs führen nur temporär Wasser und trocknen meist sommerlich aus. Auch hier sollen Beeinträchtigungen durch Bewirtschaftung vermieden werden.

Waldränder

Waldränder bilden wichtige Übergangsökotone zwischen Waldbestand und Offenland, die sowohl durch ihren Arten- als auch durch ihren Strukturreichtum, aber auch die lineare Ausdehnung von besonderer Bedeutung als (Teil-)Lebensraum für zahlreiche Arten auch mit großflächigen Raumannsprüchen sind (vgl. ANF 2017d).

Daher sollte insbesondere zu den vergleichsweise extensiv genutzten Landwirtschaftsflächen in Richtung Colmar-Berg oder um den Brosiushaff die Waldränder durch Sicherung und Aufbau eines arten- und strukturreichen Waldmantels und eines vorgelagerten Waldsaums von insgesamt mindestens 10m Breite gefördert werden. Pflanzungen sind i.d.R. nicht erforderlich. Die Waldränder sind in besonderem Maße dafür geeignet, die Neben- und Pionierbaumarten der Waldgesellschaften des geplanten Naturschutzgebietes forstlich zu fördern und seltene (Licht-)Baumarten zu etablieren. Zugleich wird die ökologische Verknüpfung zu den angrenzenden Landwirtschaftsflächen hergestellt.

Seltene Tierarten

Die vorhandene Datenlage gibt für viele Tiergruppen nur einen Bruchteil der vorkommenden walddtypischen Fauna wieder.

Die vorliegenden faunistischen Daten weisen auf eine artenreiche und charakteristische

Waldlebensgemeinschaft im Waldschutzgebiet hin. Die charakteristischen Waldarten wie Schwarz-, Grau- und Mittelspecht, Kuckuck oder Pirol sollen durch die Erhöhung des Alt- und Totholzanteils sowie die naturnahe Waldbewirtschaftung gefördert und in ihrem Bestand gesichert werden.

Störungsempfindliche Arten wie Schwarzstorch, Waldschnepfe oder Wespenbussard sollen durch Erhalt ruhiger Waldareale mit alten Waldbeständen Rückzugs- und Nistmöglichkeiten mit geeigneten Horstbäumen erhalten.

Insbesondere entlang der Waldränder sind Pionierbaumarten und Sträucher zu fördern, die Habitate für gefährdete Waldschmetterlinge wie Kleiner Eisvogel oder Großer Fuchs bieten.

Zusammengefasst liegen die wesentlichen Ziele zur Förderung seltener Arten in:

- der weiteren Zunahme des Alt- und Totholzanteils
- dem Erhalt und der Entwicklung großkroniger Überhälter und besonnten, stehenden, starken Totholzes
- der Vergrößerung der störungsarmen und nicht der Verkehrssicherungspflicht unterliegenden Bereiche
- der Sicherung und Entwicklung arten- und strukturreicher Waldränder

Seltene Pflanzenarten

Seltene Pflanzenarten treten v.a. im Bereich des Muschelkalks im östlichen Waldgebiet des Schwaarzbaachs sowie auf wechselfeuchten Stellen des Keupers auf. Gezielte Maßnahmen sind bei naturnaher Waldbewirtschaftung nicht erforderlich. Bekannte Standorte seltener Arten sollen waldbaulich berücksichtigt werden.

Erhalt und Entwicklung eines international bedeutsamen Wildtierkorridors

Im Zuge der Ausweisung des Waldschutzgebietes „Schwaarzbaach“ soll die Funktion des Wildtierkorridors gesichert und weiterentwickelt werden. Dazu gehört die naturnahe Entwicklung ruhiger, wenig erschlossener Waldbestände und der Aufbau naturnaher Waldränder im Übergang zu den landwirtschaftlichen Flächen. Im Kontext mit dem Naturwaldreservat (Zone A) sollen möglichst vielfältige Waldhabitate mit unterschiedlichen Waldstrukturen und Waldentwicklungsstadien entstehen.

Soziale Funktionen

Erholung, Tourismus, Ökopädagogik

Die Ausweisung des Waldschutzgebietes dient einerseits dem Schutz und der Entwicklung naturnaher und repräsentativer Waldgesellschaften für das Wuchsgebiet Attertgutland sowie dem Schutz und der Entwicklung walddtypischer Lebensgemeinschaften auch für künftige Generationen. Gleichzeitig bildet das geplante Schutzgebiet einen Ort der natur- und landschaftsbezogenen Erholung und des Naturerlebens.

Die natürlichen Waldgesellschaften des Gutlandes und die typischen Lebensgemeinschaften lassen sich im Waldgebiet ebenso vermitteln wie die natürlichen oder kulturbedingten Waldgewässer.

Entlang der vorhandenen Wald- und Wanderwege können Informationen über das Waldschutzgebiet, das Naturwaldreservat, den Waldumbau und die künftige Waldentwicklung angeboten werden, sei es durch geführte Exkursionen, durch Prospekte oder Infotafeln. Insbesondere die Ziele des Naturwaldreservats können entlang der Wanderwege offensiv vermittelt werden.

Jagd

Die Einschätzungen zum Ausmaß des Wildverbisses beruhen auf den Beobachtungen vor Ort sowie der Einschätzung der Forstinventur (ANF 2023a). Danach ist von einem sehr hohen Verbissdruck auszugehen, der für die seltenen und selektiv bevorzugt gefressenen Baumarten eine Verjüngung nicht zulässt. Ziel im geplanten Waldschutzgebiet ist es, die Regeneration der geschützten Waldgesellschaften mit ihrem charakteristischen Bestandesaufbau und ihrer natürlichen Baumartenvielfalt zu ermöglichen. Dieses Ziel ist derzeit ohne aufwendige Zäunung von Verjüngungsflächen nicht erreichbar.

Um die waldgefährdende Verbissituation dokumentieren zu können, ist die Anlage von Weisergattern im Rahmen eines Gebietsmonitorings sinnvoll. Grundsätzlich sind Hegemaßnahmen zur Aufrechterhaltung eines hohen Wildbestandes nicht zulässig.

Auf die Erfüllung der Abschusszahlen durch die betroffenen Jagdrevierpächter soll künftig ein verstärktes Augenmerk gerichtet werden.

8. Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen

Die folgenden Maßnahmenvorschläge beziehen sich auf Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen, die der Erreichung der Ziele des geplanten Waldschutzgebietes und Naturwaldreservates dienen.

Die Vorschläge werden soweit möglich und erforderlich, auf der Karte „Maßnahmenvorschläge“ räumlich verortet.

8.1 Zone A: Naturwaldreservat

Der Staatswald in der Zone A wird als Naturwaldreservat ausgewiesen. In einer Entwicklungsphase von 30 Jahren soll der Übergang zum Naturwaldreservat über Managementmaßnahmen vorbereitet werden. Dabei handelt es sich um folgende Maßnahmen

Umwandlung der Fichtenforste

Die bestehenden Fichtenforste sind durch Entnahme der Altfichten und vorgezogene Durchforstung systematisch umzubauen und aufzulichten. Die Naturverjüngung ist ggf. durch Zäunung zu unterstützen, unterrepräsentierte Baumarten der potenziell natürlichen Vegetation sind durch Pflanzung einzubringen. Dabei sollen schwer zugängliche, licht stehende Altfichten im Bestand verbleiben und – soweit die Wegesicherung dies erlaubt – vor Ort zerfallen können.

Förderung einer artenreichen Naturverjüngung

Aufgrund des starken Wildverbisses und fehlen der Samenbäume ist die Verjüngung mit den Mischbaumarten der natürlichen Waldgesellschaften durch Pflanzung mit regionalem Pflanzgut zu unterstützen. Über Weisergatter sind das Ausmaß des Wilddrucks einzuschätzen

und die Abschusszahlen an überhöhte Schalenwildbestände anzupassen.

Dem Wilddruck entsprechend ist die Naturverjüngung an geeigneter Stelle durch Zäunung (ggf. in Kombination mit Unterpflanzung) sicherzustellen.

Nach Ablauf der Übergangsphase sollen sowohl die Struktur und Zusammensetzung der Baumschicht als auch der Wildbestand eine naturnahe, artenreiche Entwicklung der Waldbestände des Naturwaldreservates ohne weitere Unterstützungsmaßnahmen zulassen.

Mardellen

Für die verschiedenen Mardellen im Gebiet soll ein Bewirtschaftungsplan erstellt werden. Die Mardellen sollen in der Übergangsphase von standortfremden Baumbeständen freigestellt werden. Das Schnittgut ist zu entfernen.

Umsiedlung des forstwirtschaftlichen Materiallagers

Das Materiallager der Forstverwaltung in der Biergerhaard wird aus dem Waldschutzgebiet heraus verlegt. Hierzu sind geeignete befestigte Flächen im engen Umfeld des Waldschutzgebietes zu nutzen.

Rückewege

Rückewege sollen innerhalb der Zone A spätestens nach Ablauf der Übergangsphase zuwachsen und unterliegen keinen Verkehrssicherungsmaßnahmen.

8.2 Zone B: Bewirtschaftete Waldflächen

Förderung der Naturverjüngung

In den Altbeständen der Zone B ist die Naturverjüngung der Baumarten der potenziell natürlichen Vegetation (insbesondere seltener Baumarten) zu fördern. Hierbei sind auch die standörtlichen Konsequenzen des Klimawandels zu beachten und vorwegzunehmen. Für die erfolgreiche Verjüngung der häufig verbissenen Baumarten ist derzeit die Verjüngung hinter Zaun erforderlich. Vorhandene Samenbäume sind dabei gezielt zu nutzen.

Förderung Nebenbaumarten

Die unterrepräsentierten Misch- und Nebenbaumarten der Buchenwälder und die Baumarten der Eichen-Hainbuchenwälder sind gezielt durch Unterpflanzung regionalen Pflanzguts in gelichtete Waldbestände einzubringen und vor Verbiss zu schützen.

Waldrandpflege

Die arten- und strukturreichen Waldrandbereiche sind zu pflegen und bei angrenzenden Ackerflächen möglichst um einen artenreichen krautigen Waldsaum zu ergänzen.

Aufgerissene Waldränder entlang von Nadelholzbeständen sind auf einer Breite von mindestens 15m mit standorttypischen Baumarten 2. Grades und standorttypischen Sträuchern aufzubauen.

Biotopbäume

Bei der Nutzung von hiebreifen Altbeständen sind mindestens 8 Biotopbäume/ha zu erhalten. Zu den Biotopbäumen gehören Bäume mit besonderen Kleinhabitaten, Totholzanteilen, besonderen Wuchsformen und Horstbäume gefährdeter und/oder seltener Vogelarten.

Altholzinseln

Die ausgewiesenen Altholzinseln sind bis zum Zerfall der Altbäume zu sichern. Im Anschluss können neue Altholzinseln festgelegt werden.

Mardellen

Mardellen sollen von standortfremden Baumbeständen freigestellt werden. Das Schnittgut ist zu entfernen. Die charakteristische Flora und Fauna der Mardellen soll durch Erhaltung besonderer Teilflächen gefördert und zumindest temporäre Wasserflächen in Teilbereichen unterstützt werden.

Ehemaliger Schießstand

Der ehemalige Schießstand auf Parzelle 20 soll abgerissen werden.

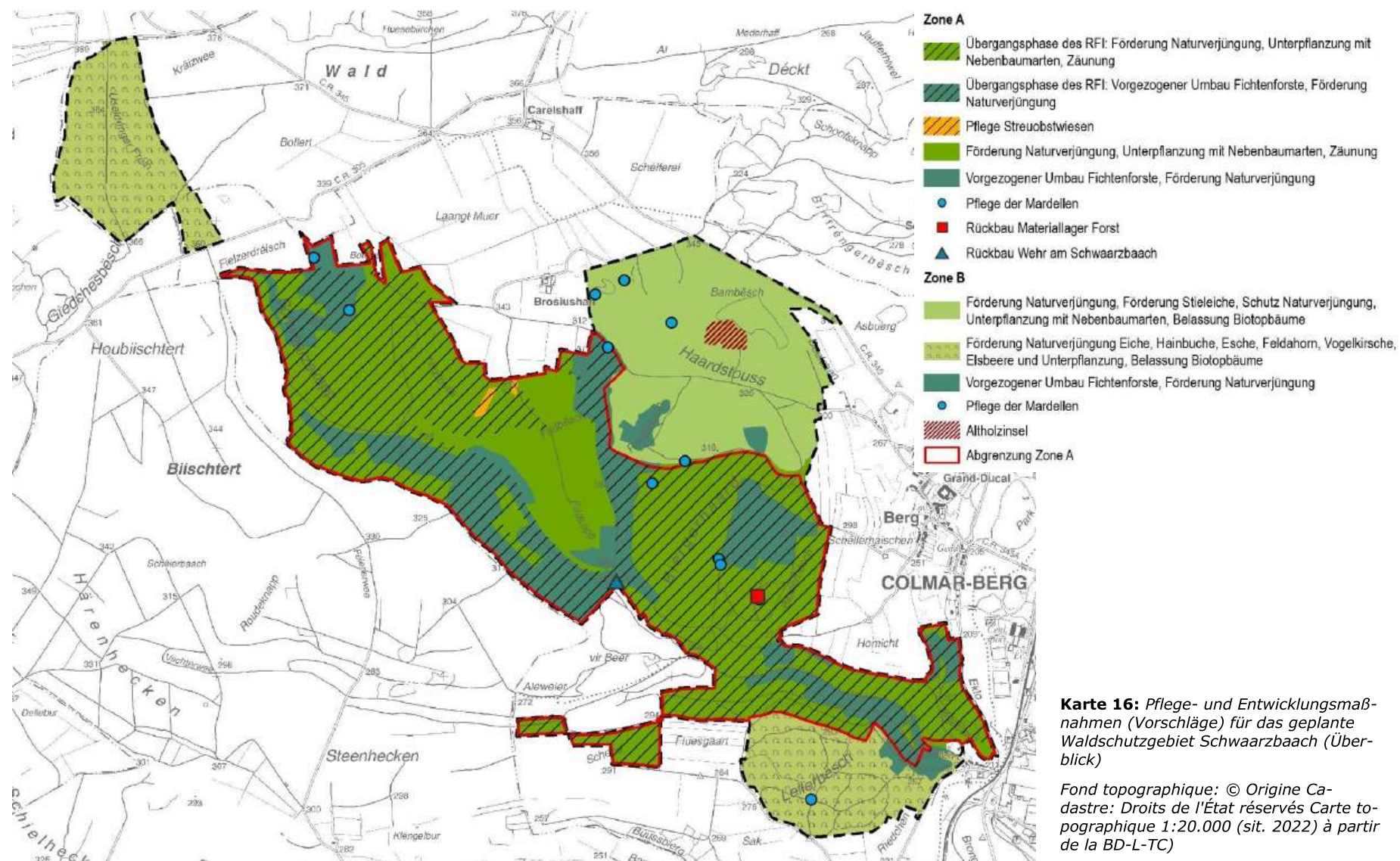
8.3 Dauerhafte Servituten (Zone A und B)

Wegesicherung

Die vorhandenen forstlichen Hauptwege im geplanten Naturwaldreservat können erhalten werden. Entlang der Hauptwege erfolgt die Verkehrssicherung durch Prüfung, Baumpflege und ggf. Fällung von sturzgefährdeten Bäumen und Rücknahme von gefährdenden Totästen.

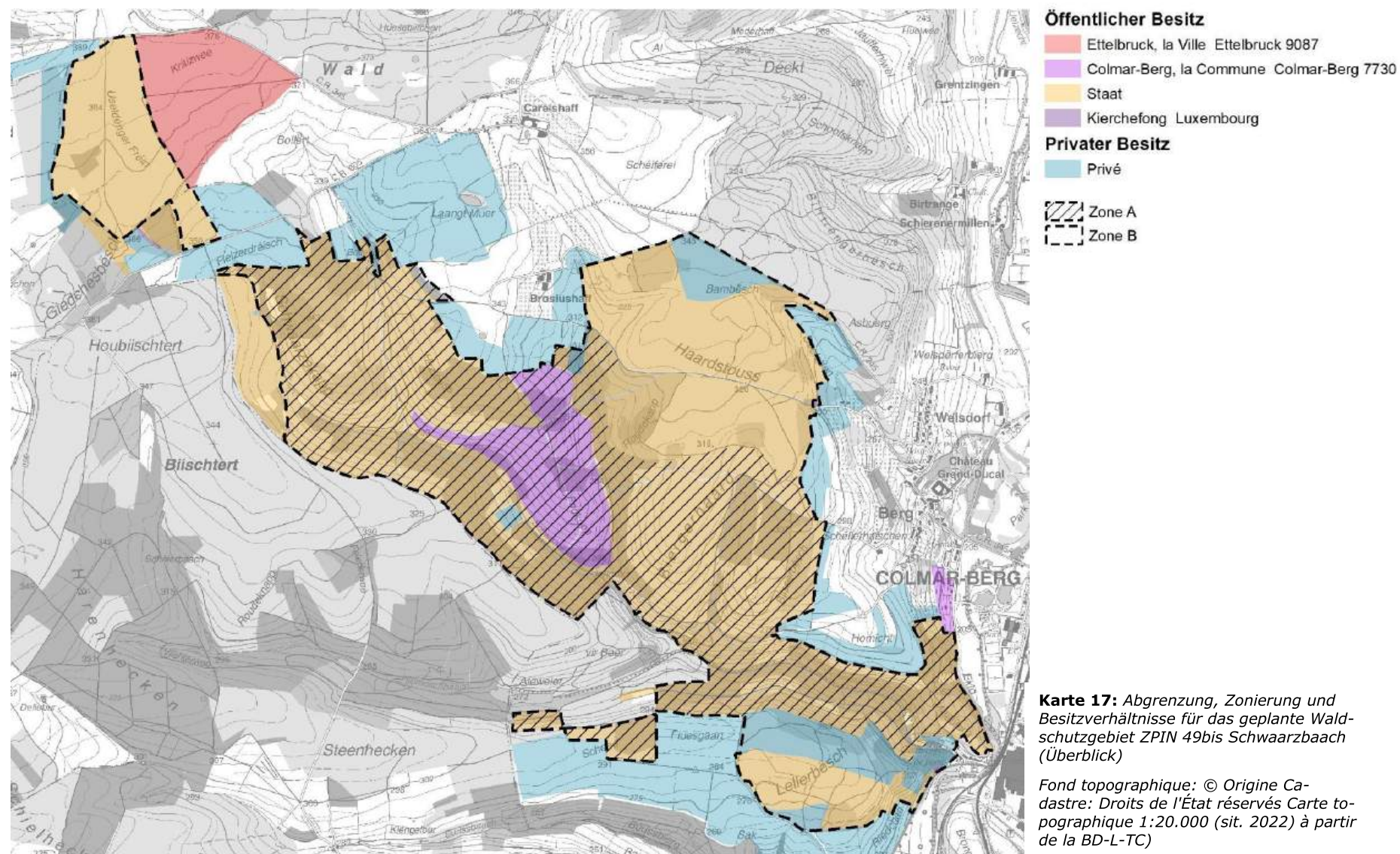
Unterhaltung bestehender Infrastrukturen

Die vorhandenen Infrastrukturen der Wasserwirtschaft (Wasserreservoir und Wasserleitung der DEA, Quellenfassung und Wasserleitung Jofferbour, Wasserleitung Colmar-Berg – Brosiushaff, Piezometerbohrung am Fridbesch) können unterhalten und zugänglich gehalten werden. Sanierungsmaßnahmen sind grundsätzlich zulässig, sind aber mit der Naturverwaltung abzustimmen.



Karte 16: Pflege- und Entwicklungsmaßnahmen (Vorschläge) für das geplante Waldschutzgebiet Schwarzbaach (Überblick)

Fond topographique: © Origine Cadastre: Droits de l'État réservés Carte topographique 1:20.000 (sit. 2022) à partir de la BD-L-TC)



9. Literatur

Administration Communale de Colmar-Berg (2020) : Projet d'Aménagement Général (Partie graphique). Download am 15.07.2023 unter : https://colmar-berg.lu/vivre-dans-la-commune/service-aux-citoyens/pag_version_definitive/

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (1995): Naturräumliche Gliederung Luxemburgs – Wuchsgebiete und Wuchsbezirke. 65 S. Luxemburg.

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (2004): Description écosystémique et géostatistique des habitats forestiers naturels et semi-naturels du G-D. de Luxembourg – Gutachten erarbeitet durch EFOR. Luxemburg.

Administration des Eaux et Forêts, Hrsg. (2006): Naturnaher Waldbau. Anregungen zu einer guten forstwirtschaftlichen Praxis. 98 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts / Musée national d'histoire naturelle (2010): Wilde Katzen in Luxemburg. 42 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts (2010): Patrimoine historique et culturel en forêts Luxemburgeoises. 114 S.; Luxemburg.

Administration de la nature et des forêts (2017): Leitfaden für forstliche Bewirtschaftungsmaßnahmen von geschützten Waldbiotopen gemäß Artikel 17 des Naturschutzgesetzes; 161 S.; Diekirch.

Administration de la nature et des forêts (2023a): Vereinfachte Forsteinrichtung für den Staatswald Colmar-Berg (Version 12/2022)

Administration de la nature et des forêts (2023b): Daten zu den Abschüssen in den Jagdrevieren 261 und 134; unveröff.

Administration de la nature et des forêts (2023c): Banque de données Recorder (MNHN)– Floristische und faunistische Daten zum Waldgebiet Schwaarzbaach (Stand 2022).

Administration de la nature et des forêts (2023d): Waldbiotopkartierung zu den Waldbeständen im Waldgebiet Schwaarzbaach.

Administration de la nature et des forêts (2023e): Lage und Foto des Piezometers im Waldgebiet Schwaarzbaach; E-Mail des Revierförsters Tom Plier vom 29.11.2023

Administration de la nature et des forêts (2023f): Plan des Verlaufs der Wasserleitung Jofferbour – Schloss Berg (1934); E-Mail des Revierförsters Tom Plier vom 30.11.2023

agl Hartz | Saad | Wendl (2012): Anpassung an den Klimawandel – Strategien für die Raumplanung in Luxemburg; Hrsg: Ministère du Développement durable et des Infrastructures, Département de l'aménagement du territoire im Rahmen des Projekts C-Change.

AgriMeteo, 19.07.2023: Klimadaten zur Wetterstation Useldange (Jahreswerte), Download unter <https://www.agrimeteo.lu/Agrarmeteorologie/Wetterdaten/Stationen-Alphabetisch/LUAM013>

Colling, Guy (2005): Red List of the Vascular Plants of Luxembourg; Ferrantia 42. Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle Luxembourg.

Commune de Colmar-Berg (2023): Verlauf der Trinkwasserleitung Comar-Berg zum Brosius-haff; E-Mail der Administration Communale de Colmar-Berg v. 30.11.2023.

Deutscher Forstwirtschaftsrat, 10.01.2023: Buchensterben; Zugriff: <https://www.forstwirtschaft-in-deutschland.de/waldim-klimastress/klimawandel/buchensterben/>.

EcoTop (2014): Pflegemaßnahmen für Stillgewässer in den öffentlichen Wäldern des Forstreviers Bissen. Gutachten im Auftrag der Naturverwaltung. Unveröff.

EFOR Ingenieurs-Conseils (2004): Description écosystémique et géostatistique des habitats forestiers naturels et semi-naturels du G-D. de Luxembourg. Basée sur les résultats statistiques concernant la cartographie phytosociologique des végétations forestières. Gutachten im Auftrag der Administration des Eaux et Forêts.

Etienne, David (2011): Les mardelles intra-forrestières de Lorraine; Thèse doctoral de l'Université Henri-Poincaré, Nancy ; 260 S. ; Nancy.

Gemeinde Mertzig (2015): Plan d'aménagement general de la commune de Mertzig. Partie graphique; Zugriff unter: https://map.geoportail.lu/theme/pag?version=3&bgLayer=basemap_2015_global&zoom=14&X=668061&Y=6417744&lay-

ers=698-269&opacities=0.75-1&pk_campaign=geoseo_data&lang=de&rotation=0&time=--

Klemmt, H.-J.; Ruppert, O.; Rothkegel, W.; Wimmer, N.; Dimke, P.; Radlmayr, M.; Stiegler, J., 2022: Schafft die Buche den Klimawandel? Bayerische Landesanstalt für Wald und Forstwirtschaft 48, S. 41; Zugriff: <https://www.waldwissen.net/de/waldwirtschaft/waldbau/waldbau/schafft-die-buche-den-klimawandel>.

Krippel, Yves (1999): Die Waldmardellen im „Bois Biischtert“; Gutachten der Fondation Oeko-Fonds im Auftrag der Administration des Eaux et Forêts; 68 S.; unveröff.

Lachat, T., Müller, M. & Bütler, R. (2010): Auswahlkriterien für Altholzinseln – Empfehlungen für das Ausscheiden und die Beurteilung von Altholzinseln; Forschungszusammenarbeit zwischen Bundesamt für Umwelt (BAFU) und der Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL); 76 S.; veröff. unter http://www.totholz.ch/produkte/produkte_auswahlkriterien_altholzinseln.pdf

Lorgé, Patric & Biver, Gilles (2010): Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs. In: Regulus Nr. 25. S. 67-72. Luxemburg.

Loewner (Planungsbüro) (2011) : „Biischtert“; Ausweisungsdokument zum Naturschutzgebiet „Biischtert“ in den Gemeinden Bissen, Colmar-Berg und Vichten; Gutachten im Auftrag der Administration de la nature et des forêts; 86 S.; unveröff.

Oberdorfer, E. (1990): Pflanzensoziologische Exkursionsflora. 6., überarbeitete und ergänzte Aufl. - Stuttgart.

Ministère de l'Environnement (2007): Occupation Biophysique du Sol; Grand-Duché de Luxembourg.

MECDD – Ministère du l' Environnement, du Climat et du Développement durable (2023): Plan National concernant la Protection de la Nature (PNPN 3 – a L' horizon 2030). – Plan d' action et Rapport final. 83 S.

MECDD – Ministère du l' Environnement, du Climat et du Développement durable (2023) : Plan national concernant la protection de la Nature (PNPN 3 – a L' horizon 2030) – Catalogue des mesures.

MECDD – Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (Hrsg.) (2018): Anpassung an den Klimawandel in Luxemburg. Klimafolgen, Handlungsempfehlungen, Maßnahmen

MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (2022a): Evaluation du Projet „Réalisation d' un forage piézométrique“ sur le territoire de la commune de Colmar-Berg – vérification préliminaire – décision (Date 09.09.2022)

MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (2022b): N/Réf.: 103936 (Date 29.11.2022)

MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (Hrsg.) (2023): Plan National concernant la Protection de la Nature. 3e plan -à l' horizon 2030. Download unter: <https://environnement.public.lu/fr/natur/biodiversite/pnnp.html>

Niemeyer, Th., Ries, Chr., Härdtle, W. (2010): Die Waldgesellschaften Luxemburgs. Vegetation, Vorkommen und Gefährdung. Ferrantia 57. Trav. Scient. Musée nat. hist. natur. 122 S. Luxembourg

Proess, R. (Ed.) (2003): Verbreitungsatlas der Amphibien des Großherzogtums Luxemburg; Ferrantia 37; Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg; 89 S.; Luxemburg.

Scherzinger, Wolfgang (1996): Naturschutz im Wald. Qualitätsziele einer dynamischen Waldentwicklung. 447 S. – Stuttgart.

Umweltbundesamt (Hrsg.) (2018): Critical Load Daten für die Berichterstattung 2015 – 2017 im Rahmen der Zusammenarbeit unter der Genfer Luftreinhaltekonvention (CLRTAP); Texte 60/2018; Gutachten der Gesellschaft für Ökosystemanalyse und Umweltdatenmanagement mbH(ÖKO-DATA) im Auftrag des Bundesumweltamtes; 153 S.

Werner, J. (2003): Liste rouges des bryophytes du Luxembourg; Mesures de conservation et perspectives; Ferrantia 35, Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg; 71 S

Werner, J. (2011): Les bryophytes du Luxembourg – Liste annotée et atlas; Ferrantia 65. Travaux scientifiques du Musée national d' histoire naturelle Luxembourg.

Wevell von Krüger, A. (2014) : Renaturierung Helmeschbaach - Evaluation der Maßnahmen; Kooperationsprojekt ANF-Luxembourg/FVA Baden-Württemberg; unveröff.

Anlage: Tabelle der Besitzer

Zone A							
Commune	Section	Katasternr	Lieu_dit	Contenance (qm)	NSG (qm)	Nature	Détenteur
Colmar-Berg	B de Berg	371/571	BEIM JOFFERBOUR	185	185	place (occupée)	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	262	AUF DER GEISMUEHLE	400	400	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	371/572	BEIM JOFFERBOUR	385	385	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	492/573	IM FRIEDGRUND	420	420	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	334/2	BEIM BISSEBUESCH	500	500	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	370	BEIM JOFFERBOUR	600	600	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	458	IN DER BOLLERICH	710	710	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	365/440	IM GEBRANNT BERG	720	720	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	532	IN DER BOLLERICH	940	940	vaine	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	533	IN DER BOLLERICH	1270	1270	vaine	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	520	IN DER SCHWARZBACH	1250	1250	pré	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	368	BEIM JOFFERBOUR	1400	1400	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	358	IM GEBRANNT BERG	1820	1820	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	278/637	IM BERTSBERG	2000	2000	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	502	IN DER SCHWARZBACH	2320	2320	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	475	BEIM FRIEDBUSCH	2500	2500	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	367	IM GEBRANNT BERG	2750	2750	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	369	BEIM JOFFERBOUR	3240	3240	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	501	IN DER SCHWARZBACH	3790	3790	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	366	IM GEBRANNT BERG	3910	3910	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	489	IM FRIEDGRUND	4100	4100	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	362	IM GEBRANNT BERG	4530	4530	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	523/232	IN DER SCHWARZBACH	4640	4640	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	359	IM GEBRANNT BERG	4610	4610	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	277/408	IM BERTSBERG	4310	4310	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Zone A							
Commune	Section	Katasternr	Lieu_dit	Contenance (qm)	NSG (qm)	Nature	Détenteur
Colmar-Berg	B de Berg	497	IN DER SCHWARZBACH	4830	4830	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	428/2	BEIM LANGEN MOOR	5140	5140	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	534	IN DER BOLLERICHT	5220	5220	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	508	IN DER SCHWARZBACH	5340	5340	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	527	SCHWARZE KOPF	5410	5410	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	279/213	AUF DER WOLFSHECK	5750	5750	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	414/417	IM AAL	6820	6820	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	488	IM FRIEDGRUND	7120	7120	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	496	IN DER SCHWARZBACH	7380	7380	pré	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	512/385	IN DER SCHWARZBACH	8040	8040	bois	Privé
Colmar-Berg	B de Berg	459	HIRZFUSS	8270	8270	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	412/821	IM AAL	8590	8590	bois	Privé
Colmar-Berg	B de Berg	462/2	IN DER BOLLERICHT	8910	8910	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	381/413	IM HARTSTOOS	9330	9330	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	500	IN DER SCHWARZBACH	9750	9750	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	498	IN DER SCHWARZBACH	10030	10030	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	505/230	IN DER SCHWARZBACH	10300	10300	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	505/229	IN DER SCHWARZBACH	10300	10300	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	505/228	IN DER SCHWARZBACH	10970	10970	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	526/423	SCHWARZE KOPF	10980	10980	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	521	IN DER SCHWARZBACH	13300	13300	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	460/357	HIRZFUSS	13680	13680	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	539/424	FELZERDRIESCH	15510	15510	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	492/419	IM FRIEDGRUND	15020	15020	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	B de Berg	268/211	IM MUEHLEBERG	20650	20650	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	517/447	IN DER SCHWARZBACH	20950	20950	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	531	IN DER BOLLERICHT	26280	26280	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Zone A							
Commune	Section	Katastrnr	Lieu_dit	Contenance (qm)	NSG (qm)	Nature	Détenteur
Colmar-Berg	B de Berg	522/448	IN DER SCHWARZBACH	26910	26910	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	382/415	IM HARTSTOOS	31800	31800	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	522/421	IN DER SCHWARZBACH	33200	33200	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	491	IM FRIEDGRUND	41240	41240	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	B de Berg	490	IM FRIEDGRUND	44770	44770	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	B de Berg	492/418	IM FRIEDGRUND	55100	55100	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	B de Berg	530	SCHWARZE KOPF	85700	85700	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	378/221	BERGERHART	114460	114460	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	361/1	IM GEBRANNT BERG	125917	125917	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	493	FRIEDKOPP	127830	127830	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	B de Berg	506/446	IN DER SCHWARZBACH	167330	167330	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	526/422	SCHWARZE KOPF	188300	188300	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	494	HIRZFUSS	223980	223980	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	375/220	BERGERHART	240170	240170	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	374	BERGERHART	278980	278980	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	268/435	IM MUEHLEBERG	75170	68592	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	525/738	LANGST BISCHERT	169499	60080	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	56/89	IN DER GLABICH	420	420	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	57	BEIM FLACHSGARTEN	680	680	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	66/2	IM FLACHSGARTEN	900	900	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	42/86	IN DER GLABICH	910	910	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	42/87	IN DER GLABICH	1310	1310	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	43/79	IN DER GLABICH	1330	1330	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	37/8	IN DER GLABICH	2520	2520	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	45	IN DER GLABICH	2420	2420	terre labourable	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	55/88	IN DER GLABICH	4030	4030	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	32/147	AUF DER GEISMUEHLE	4840	4840	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Zone A							
Commune	Section	Katasternr	Lieu_dit	Contenance (qm)	NSG (qm)	Nature	Détenteur
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	75	IM FLACHSGARTEN	5040	5040	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	50	IN DER GLABICH	5450	5450	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	66	IM FLACHSGARTEN	5800	5800	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	73/108	IM FLACHSGARTEN	6790	6790	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	67	IM FLACHSGARTEN	9600	9600	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	73	IM FLACHSGARTEN	10980	10980	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	68/135	IM FLACHSGARTEN	10580	10580	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	77	LELLERBUSCH	13160	13160	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	69/106	IM FLACHSGARTEN	14640	14640	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	68/134	IM FLACHSGARTEN	22400	22400	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	78	LELLERBUSCH	35960	35960	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	48/105	IN DER GLABICH	39590	39590	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	64/94	AUF DEM SCHEID	48700	48700	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	65	AUF DEM SCHEID	13920	9358	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingierhof	64/111	AUF DEM SCHEID	29540	17366	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Summe Zone A Colmar-Berg				2.659.036	2.526.303		

Réserve naturelle N° 49bis Schwaarzbaach

Zone B							
Commune	Section	Katasternr	Lieu_dit	Contenance (qm)	NSG (qm)	Nature	Détenteur
Colmar-Berg	B de Berg	320	BEIM BISSEBUESCH	3250	3250	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	260/899	Rue de Bissen	4939	4939	place (occupée)	Privé
Colmar-Berg	B de Berg	379	IM HARTSTOOS	11610	11610	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	382/414	IM HARTSTOOS	17000	17000	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	540/235	FELZERDRIESCH	33500	33500	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	387	AM BAUMBUSCHWEG	74760	74760	bois	Privé
Colmar-Berg	B de Berg	383/2	IM HARTSTOOS	199086	199086	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	383/736	IM HARTSTOOS	229963	229963	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	B de Berg	381/1	IM HARTSTOOS	268100	268100	haie	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	31/124	AM BOURWEG	100	100	place	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	32/125	AUF DER GEISMUEHLE	680	680	bois	Colmar-Berg, la Commune Colmar-Berg 7730
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	36/82	IN DER GLABICH	1510	1510	terre labourable	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	31/123	AM BOURWEG	4400	4400	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	79/163	LELLERBUSCH	5701	5701	bois	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	32/159	AUF DER GEISMUEHLE	17318	17318	bois	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	81/132	LELLERBUSCH	17480	17480	bois	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	79/164	LELLERBUSCH	128369	128369	bois	Privé
Colmar-Berg	C de Lellingerhof	80/131	LELLERBUSCH	156630	156630	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Summe Zone B Colmar-Berg				1.174.396	1.174.396		
Mertzig	A de Mertzig	1212/1030	BEI USELDINGER BUSCH	142	142	bois	Privé
Mertzig	A de Mertzig	1212/1029	BEI USELDINGER BUSCH	153	153	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Mertzig	A de Mertzig	1211/2	BEI USELDINGER BUSCH	170	170	bois	Privé
Mertzig	A de Mertzig	1231/2	USELDINGER FREHN	325320	325320	bois	Domaine de l'Etat LUXEMBOURG
Summe Zone B Mertzig				325.785	325.785		
Summe Zone B				1.500.181	1.500.181		

Réserve naturelle N  49bis Schwaarzbaach

Zone A				2659036	2526303		
Zone B				1.500.181	1.500.181		
Gesamt				4.159.217	4.026.484		



Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach » sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et de Mertzig.

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver

Tél: 2478-6834

Courriel: gilles.biver@mev.etat.lu

En complément à la note, à l'exposé des motifs et au dossier de classement, il convient de relever que les interdictions et réglementations prévues par le projet de règlement grand-ducal n'impliqueront, en ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, la mise à disposition que de faibles moyens financiers, dont notamment la signalisation des limites de la future zone protégée, qui sont estimées à 500 €.

Les mesures de conservation et de gestion courantes d'ores et déjà appliquées se focalisent en ce qui concerne la partie des forêts domaniales soumises au régime de réserve forestière intégrale sur les travaux de sécurisation le long des chemins forestiers, en ce qui concerne le restant de la zone protégée sur l'entretien, voire la restauration des habitats qui sont à l'origine de la déclaration de cette zone protégée, précisément les hêtraies, les chênaies ainsi que les milieux humides.

Les dépenses à prévoir pour la signalisation seront imputées sur les crédits alloués à l'Administration de la nature et des forêts (via le Fonds pour la protection de l'environnement).

Le projet sous rubrique ne dépassera pas les crédits budgétaires prévus dans la programmation pluriannuelle pour la période 2024-2028 telle que votée par la Chambre des Députés.



FICHE D'ÉVALUATION D'IMPACT MESURES LÉGISLATIVES, RÉGLEMENTAIRES ET AUTRES



La présente page interactive nécessite au minimum la version 8.1.3 d'Adobe Acrobat® Reader®. La dernière version d'Adobe Acrobat Reader pour tous systèmes (Windows®, Mac, etc.) est téléchargeable gratuitement sur le site de [Adobe Systems Incorporated](#).

1. Coordonnées du projet

Intitulé du projet :	Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach » sise sur le territoire des communes de Colmar-Berg et de Mertzig		
Ministre initiateur :	Le Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité		
Auteur(s) :	Gilles BIVER (MECB) / Danièle MURAT (ANF)		
Téléphone :	2478 - 6834	Courriel :	gilles.biver@mev.etat.lu
Objectif du projet :	Projet de désignation de la zone « Schwaarzbaach » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique		
Autre(s) Ministère(s) / Organisme(s) / Commune(s) impliqué(e)(s) :	Administration de la nature et des forêts		
Date :	10/09/2025		

2. Objectifs à valeur constitutionnelle

Le projet contribue-t-il à la réalisation des objectifs à valeur constitutionnelle ?		☒ Oui	☐ Non
Dans l'affirmative, veuillez sélectionner les objectifs concernés et veuillez fournir une brève explication dans la case « Remarques » indiquant en quoi cet ou ces objectifs sont réalisés :			
☐	Garantir le droit au travail et veiller à assurer l'exercice de ce droit		
☐	Promouvoir le dialogue social		
☐	Veiller à ce que toute personne puisse vivre dignement et dispose d'un logement approprié		
☒	Garantir la protection de l'environnement humain et naturel en œuvrant à l'établissement d'un équilibre durable entre la conservation de la nature, en particulier sa capacité de renouvellement, ainsi que la sauvegarde de la biodiversité, et satisfaction des besoins des générations présentes et futures		
☒	S'engager à lutter contre le dérèglement climatique et œuvrer en faveur de la neutralité climatique		
☒	Protéger le bien-être des animaux		
☐	Garantir l'accès à la culture et le droit à l'épanouissement culturel		
☐	Promouvoir la protection du patrimoine culturel		
☐	Promouvoir la liberté de la recherche scientifique dans le respect des valeurs d'une société démocratique fondée sur les droits fondamentaux et les libertés publiques		
Remarques :			



3. Mieux légiférer

1) Chambre(s) professionnelle(s) à saisir / saisi(e)s pour avis ¹:

- ☒ Chambre des fonctionnaires et employés publics
☒ Chambre des salariés
☒ Chambre des métiers
☒ Chambre de commerce
☒ Chambre d'agriculture

¹ Veuillez indiquer la/les Chambre(s) professionnelle(s) saisie(s) du projet sous rubrique suite à son approbation par le Conseil de gouvernement.

2) Autre(s) partie(s) prenante(s) (organismes divers, citoyens, ...) à saisir / saisi(e)s pour avis : ☒ Oui ☐ Non

Si oui, laquelle / lesquelles :

Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité
Administration de la nature et des forêts
Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles **+**

Remarques / Observations :

3) En cas de transposition de directives européennes, le principe « la directive, rien que la directive » est-il respecté ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a. ²

Si non, pourquoi ?

4) Destinataires du projet :

- Entreprises / Professions libérales :

☒ Oui ☐ Non

- Citoyens :

☒ Oui ☐ Non

- Administrations :

☒ Oui ☐ Non

5) Le principe « Think small first » est-il respecté ?

(c.-à-d. des exemptions ou dérogations sont-elles prévues suivant la taille de l'entreprise et/ou son secteur d'activité ?)

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a. ²

Remarques / Observations :

6) Le projet contribue-t-il à la simplification administrative, notamment en supprimant ou en simplifiant des régimes d'autorisation et de déclaration existants, en réduisant les délais de réponse de l'administration, en réduisant la charge administrative pour les destinataires ou en améliorant la qualité des procédures ou de la réglementation ?

☒ Oui ☐ Non

Remarques / Observations :

7) Le projet en question contient-il des dispositions spécifiques concernant la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel ?

☐ Oui ☐ Non ☒ N.a. ²

Si oui, de quelle(s)



donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?			
8) Y a-t-il un besoin en formation du personnel de l'administration concernée ?	☐ Oui	☐ Non	☒ N.a. ²
Si oui, lequel ?			
Remarques / Observations :			
² N.a. : non applicable.			

4. Digitalisation et données

9) Y a-t-il une nécessité d'adapter un système informatique auprès de l'État (e-Government ou application back-office)	☐ Oui	☒ Non
Si oui, quel est le délai pour disposer du nouveau système ?		
10) Le projet tient-il compte du principe « digital by default » (priorisation de la voie numérique) ?	☒ Oui	☐ Non
11) Le projet crée-t-il une démarche administrative qui nécessite des informations ou des données à caractère personnel sur les administrés ?	☐ Oui	☒ Non
Si oui, ces informations ou données à caractère personnel peuvent-elles être obtenues auprès d'une ou plusieurs administrations conformément au principe «Once only» ?		
12) Le projet envisage-t-il la création ou l'adaptation d'une banque de données ?	☐ Oui	☒ Non

5. Égalité des chances (à remplir pour les projets de règlements grand-ducaux) ³

13) Le projet est-il :			
- principalement centré sur l'égalité des femmes et des hommes ?	☐ Oui	☒ Non	
- positif en matière d'égalité des femmes et des hommes ?	☐ Oui	☒ Non	
Si oui, expliquez de quelle manière :			
- neutre en matière d'égalité des femmes et des hommes ?	☒ Oui	☐ Non	
Si oui, expliquez pourquoi :			
- négatif en matière d'égalité des femmes et des hommes ?	☐ Oui	☒ Non	
Si oui, expliquez de quelle manière :			
14) Y a-t-il un impact financier différent sur les femmes et les hommes ?	☐ Oui	☐ Non	
	☐ N.a. ²		



Si oui, expliquez
de quelle manière :

³ Pour les projets de loi, il convient de se référer au point 1 « Assurer une inclusion sociale et une éducation pour tous. » du Nohaltegkeetscheck.

6. Projets nécessitant une notification auprès de la Commission européenne

15) Directive « services » : Le projet introduit-il une exigence en matière d'établissement ou de prestation de services transfrontalière ?

☒ N.a. ²

☐ Oui

☐ Non

Si oui, veuillez contacter le Ministère de l'Economie en suivant les démarches suivantes :

<https://meco.gouvernement.lu/fr/domaines-activites/politique-europeenne/notifications-directive-services.html>

16) Directive « règles techniques » : Le projet introduit-il une exigence ou réglementation technique par rapport à un produit ou à un service de la société de l'information (domaine de la technologie et de l'information) ?

☒ N.a. ²

☐ Oui

☐ Non

Si oui, veuillez contacter l'ILNAS en suivant les démarches suivantes :

<https://portail-qualite-public.lu/content/dam/qualite/publications/normalisation/2017/ilnas-notification-infoflyer-web.pdf>

Conseil supérieur pour la Protection de la Nature

et des Ressources naturelles

Rapport de la réunion du 4 octobre 2024

Présents :

Mme Doris Bauer (présidente)
Mme Alexandra Arendt
M. Gilles Biver
Mme Lea Bonblet (membre suppléant)
Mme Sandra Cellina
Mme Claudine Felten
M. Pol Gantenbein
Mme Danièle Murat
M. Roger Schauls
M. Jos Strötz
M. Winfried von Loë (membre suppléant)

Secrétaire :

Mme Karin Riemer

Excusés :

Mme Laura Daco
M. Alain Frantz
Mme Carole Molitor
M. Pascal Pelt
M. Alexander Weigand
M. Marc Weyland
Mme Claire Wolff
M. Guy Colling
Mme Corinne Steinbach
M. Philip Birget

[...]

1. Future ZPIN 49bis Schwaarzbaach (Présentation : Danièle Murat)

La future zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et corridor écologique Schwaarzbaach, sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et de Mertzig, a une étendue totale de 412,5 hectares, et se compose de deux parties, la partie A d'une étendue de 260,5 ha, qui sera classée

réserve forestière intégrale, et la partie B, d'une étendue de 152 ha, à classer en tant que réserve forestière.

Aussi, 97,3% de la zone se composent de surfaces forestières, dont 75% de forêts de feuillus, notamment des hêtraies de Melico-Fagetum et de Luzulo-Fagetum.

347,5 ha (84,2%) appartiennent à l'Etat, 28,5 ha (6,9%) à la commune de Colmar-Berg et 26 ha (6,5%) à des propriétaires privés. Il est prévu de classer la forêt communale dans la partie A, mais l'approche de « forêt en libre évolution sans exploitation » s'applique uniquement sur les forêts domaniales. Ainsi, la forêt communale restera exploitable, mais fera office d'une « zone de développement » pour intégrer éventuellement la libre évolution dans le futur.

La zone est avant tout fortement menacée par une densité de gibier très élevée, ce qui explique l'absence de rajeunissement des essences forestières feuillues et va à l'encontre d'une diversité des essences, pourtant indispensables à l'atténuation des risques inhérents au changement climatique.

Concernant l'art. 3. 15° de l'avant-projet de règlement grand-ducal, selon lequel la plantation d'essences allochtones est interdite dans les forêts publiques, le représentant du Mouvement écologique note la possibilité de la plantation du sapin blanc sous condition que la densité du gibier soit moins forte.

A ce sujet, et comme il l'a plus récemment été souligné à propos de la zone protégée d'intérêt national Faascht / Buchholzerbësch / Dräibrécken, le CSPN est d'avis que la déclaration d'une zone protégée d'intérêt national n'offre en aucun cas les moyens appropriés pour contrecarrer la problématique des densités de gibier. Cependant, il faudra impérativement prendre des mesures pour faire face à cette problématique omniprésente.

Le CSPN est d'avis que, dans un premier temps, une instance indépendante doit relever et chiffrer les dégâts sur le terrain.

Le CSPN est en outre d'avis qu'une réforme de la législation au sujet de la chasse s'impose, en ce qui concerne la protection durable de la forêt contre les dégâts du gibier, afin de pouvoir garantir ses fonctions en matière de protection de la nature et du climat. Dans cet esprit, le CSPN s'est déjà saisi du thème de la chasse et a suggéré un échange avec le CS Forêts et le CS Chasse.

Ces remarques étant faites, le CSPN avise favorablement la désignation de la zone Schwaarzbaach en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique.

[...]



Séance du 27 juin 2025

Date de l'annonce publique : 20 juin 2025

Date de convocation des conseillers : 20 juin 2025

Présents

Mike Poiré / Bourgmestre, Stefano D'Agostino,
Luc Weiler, Myriam Hansen, Marcel Barros, Lena Gomes, Carine Piette, Claude
Fischer / Conseillers

Aender Schroeder / Secrétaire communal

Excusé(e)(s)

Lex Schwind / Échevin

Point de l'ordre du jour:

03 // Réserve naturelle et corridor écologique
« Schwaarzbaach » / Avis du Conseil communal

En application de la loi du 06 janvier 2023 portant modification de la loi communale modifiée du 13 décembre 1988, le conseiller suivant a donné une procuration de vote :

- Lex Schwind / Échevin à Mike Poiré / Bourgmestre

Le Conseil communal,

Vu l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach » sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig ;

Vu la réunion technique du 18 janvier 2024 durant laquelle ce projet de réserve naturelle a été déjà présenté au Collège échevinal et vu l'avis favorable de ce dernier ;

Vu l'enquête publique relative à cet avant-projet de règlement grand-ducal, menée du 21 mai au 20 juin 2025 en la Commune de Mertzig ;

Considérant qu'aucune réclamation n'a été introduite dans les délais prévus par loi,

Vu la proposition du Collège des Bourgmestre et d'Échevins de soutenir ce projet de réserve naturelle et de corridor écologique ;

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

décide unanimement

d'aviser favorablement l'avant-projet de règlement grand-ducal susmentionné.

Le Conseil communal,
Pour extrait conforme,
Mertzig, le 11 juillet 2025
Le Secrétaire

Le Bourgmestre,



Administration Communale de MERTZIG
L'ÉCONOMIE POUR LE BIEN COMMUN
KINAR-akt
NATURE
Mertzig

AVIS AU PUBLIC

Enquête publique « Schwaarzbaach »

Loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant
la protection de la nature et des ressources naturelles

Conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, il est porté à la connaissance du public que le dossier « Schwaarzbaach » a été déposé :

Objet Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national
 sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Schwaarzbaach »

Territoire Communes de Colmar-Berg et Mertzig

Le dossier et les plans y afférents sont déposés à l'inspection du public au Secrétariat communal de Mertzig pendant 30 jours, à partir du 21 mai 2025.

Sous peine de forclusion, toute réclamation contre le projet pré-décrit doit être adressée par écrit au Collège des Bourgmestre et Échevins jusqu'au 20 juin 2025 au plus tard.

Le Collège des Bourgmestre et Échevins,

Mike Poiré, Bourgmestre
Stefano D'Agostino, Échevin
Lex Schwind, Échevin



AVIS AU PUBLIC

Enquête publique « Schwaarzbaach »

Loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant
la protection de la nature et des ressources naturelles

Conformément à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, il est porté à la connaissance du public que le dossier « Schwaarzbaach » a été déposé :

Objet Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Schwaarzbaach »

Territoire Communes de Colmar-Berg et Mertzig

Le dossier et les plans y afférents sont déposés à l'inspection du public au Secrétariat communal de Mertzig pendant 30 jours, à partir du 21 mai 2025.

Sous peine de forclusion, toute réclamation contre le projet pré-décrit doit être adressée par écrit au Collège des Bourgmestre et Échevins jusqu'au 20 juin 2025 au plus tard.

Le Collège des Bourgmestre et Échevins,

Mike Poiré, Bourgmestre
Stefano D'Agostino, Échevin
Lex Schwind, Échevin

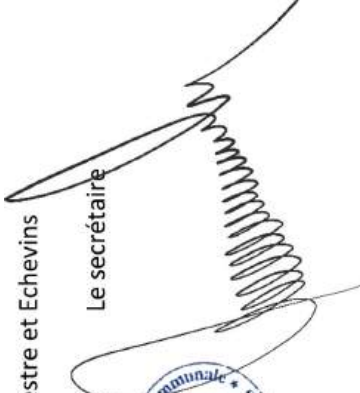
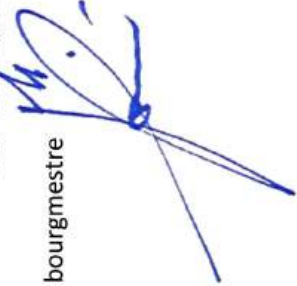
CERTIFICAT DE PUBLICATION

Par la présente le Collège des Bourgmestre et Échevins certifie que l'avis au public ci-contre a été publié en bonne et due forme, à partir du 21 mai 2025.

Le bourgmestre

Pour le Collège des Bourgmestre et Echevins

Le secrétaire



Le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Colmar-Berg

A V I S

Séance secrète du 11 juin 2025

Présents : Mme Mandy Arendt, bourgmestre
M. Daniel Dallo, échevin, Mme Jacqueline Majeres, échevine
Mme Nadine Majerus, secrétaire communale

Vu le dossier présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach », sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig.

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Vu de plus le procès-verbal de l'enquête de commodo et incommodo à laquelle il a été procédée en date du 11 juin 2025 et duquel il résulte qu'aucune réclamation à l'encontre de la demande n'a été présentée ;

est d'avis

que l'autorisation recherchée pourra être accordée sous réserves des conditions et prescriptions d'usage.

En séance date qu'en tête.

Colmar-Berg, le 11 juin 2025

Le collège des bourgmestre et échevins,



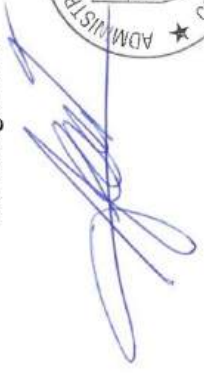
Enquête de Commodo et Incommodo

L'an deux mille et vingt-cinq, le onze du mois de juin, Nous, Bourgmestre de la commune de Colmar-Berg, avons procédé dans la commune de Colmar-Berg à l'enquête de commodo incommodo au sujet du dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant la zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach » sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig

et avons constaté que, le délai prévu par la publication s'étant écoulé, aucune réclamation n'a été présentée à l'encontre du projet en question.

En foi de quoi Nous avons dressé le présent procès-verbal, en présence de la secrétaire communale à Colmar-Berg date qu'en tête.

La bourgmestre



Certificat de publication

Le collège des bourgmestre et échevins de la commune de Colmar-Berg certifie par la présente que l'enquête de commodo et incommodo faite dans la commune de Colmar-Berg au sujet du dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant la zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach », sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig

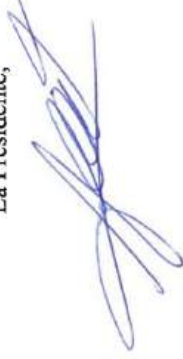
a été dûment publiée et affichée du 6 mai 2025 au 4 juin 2025 inclus, à la place de la mairie et place de l'église, ainsi qu'au lieu concerné. Les objections contre le projet ont pu être formulées endéans du délai légal de trente jours du dépôt.

Colmar-Berg, le 11 juin 2025

Le collège des bourgmestre et échevins,

La Présidente,

La secrétaire,





Administration communale de
Colmar-Berg

Colmar-Berg, le 5 mai 2025

AVIS AU PUBLIC

En application de l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le collège échevinal de la commune de Colmar-Berg informe le public que le Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité a déposé le dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Schwaarzbaach », sise sur les territoires des communes de Colmar-Berg et Mertzig, au secrétariat de l'Administration communale de Colmar-Berg.

Le présent dossier est déposé pendant 30 jours, soit du 6 mai 2025 au 4 juin 2025 inclus au secrétariat communal où le public peut en prendre connaissance pendant les heures de travail.

Les documents sont également publiés sur le site internet de la commune : www.colmar-berg.lu. Seules les pièces déposées à la maison communale font foi.

En application de l'article 40 de la loi précitée, les observations et les objections contre l'avant-projet doivent, sous peine de forclusion, être adressées par écrit au collège des bourgmestre et échevins jusqu'au 4 juin 2025 inclus.

Colmar-Berg, le 5 mai 2025

Pour le collège des bourgmestre et échevins

La bourgmestre,

S. Le secrétaire communal,



CERTIFICAT DE PUBLICATION

Il est certifié par la présente que le texte ci-dessus a été dûment publié et affiché dans la commune de Colmar-Berg, à partir du 6 mai 2025.

Colmar-Berg, le 6 mai 2025.

La bourgmestre,





Diekirch, le 30 juillet 2025

A Monsieur
Le Directeur de la nature et
des forêts
par la voie hiérarchique

Concerne: observations et recommandations relatives à l'enquête publique pour le classement de la zone protégée « Schwaarzbaach », ainsi que les délibérations émises par les conseils communaux des communes de Colmar-Berg et de Mertzig

Monsieur le Directeur,

Veuillez recevoir les remarques et observations résultant des délibérations des conseils communaux des communes de Colmar-Berg et de Mertzig, dans le contexte de l'enquête publique pour le classement de la zone protégée « Schwaarzbaach », en tant que zone protégée d'intérêt national, avec la prière de bien vouloir transmettre ces remarques à Monsieur le Ministre de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité, Monsieur Serge WILMES.

Avis du conseil communal de la Commune de Colmar-Berg:

Le conseil communal de Colmar-Berg émet un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone forestière « Schwaarzbaach » en précisant qu'aucune réclamation n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Avis du conseil communal de la Commune de Mertzig:

Le conseil communal de Mertzig décide unanimement de donner un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous

forme de réserve naturelle la zone forestière « Schwarzbaach » en précisant qu'aucune objection n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Au vu des avis des conseils communaux de de Colmar-Berg et de Mertzig aucune modification ne s'impose au niveau de l'avant-projet de règlement grand-ducal. Par conséquent, l'administration de la nature et des forêts propose de poursuivre la procédure de classement de ladite zone tel qu'il a été retenu dans le cadre de l'enquête publique.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

Pour l'Administration de la nature et
des forêts



Danièle Murat

Copie à:

- Monsieur Gilles BIVER, Ministère de l'Environnement du Climat et de la Biodiversité

Annexes:

- Délibérations des conseils communaux de Colmar-Berg et de Mertzig